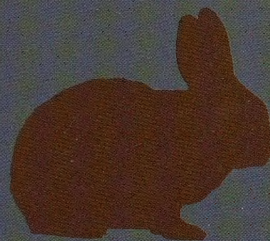


LES CAHIERS
DE L'ÉLEVAGE

LE LAPIN

Jean-Claude Périquet



Toutes les races | Conduire son élevage | La reproduction | Soigner et prévenir les maladies



Rustica éditions

L'auteur

Éleveur depuis plus de 40 ans, **Jean-Claude Périquet** est membre de plusieurs associations avicoles, vice-président de la Société centrale d'aviculture de France et président de la Fédération française des volailles. Représentant de la France à l'Entente européenne d'aviculture, il a contribué à la reconstitution de races anciennes et à la création de nouvelles.

**LES CAHIERS
DE L'ÉLEVAGE**

LE Jean-Claude Périquet
LAPIN

Rustica éditions

*L'auteur remercie Pascal-Claude Rummelin
pour ses remarques constructives
et l'aide apportée à la réalisation de cet ouvrage.*

© 2014, Éditions Rustica, Paris
© 2005, Éditions Rustica/FLER, Paris
© 1998, Éditions Rustica, Paris
Dépôt légal : juin 2014
ISBN : 978-2-8153-0501-3
N° d'éditeur : 49795 (F14029)

www.rustica.fr
www.rusticaeditions.fr

Sommaire

Avant-propos	5
--------------------	---

L'origine de nos lapins domestiques

La classification	7
Le lapin de garenne	9
La domestication	10

L'anatomie

Les caractères extérieurs	15
Le squelette	20
L'appareil digestif	22
L'appareil reproducteur	23
Les autres organes	24
Les sens du lapin	24

Les races

Les grandes races	25
Le Géant des Flandres	26
Le Bélier français	27
Le Géant Blanc du Bouscat	28
Le Géant Papillon français	29
Les races moyennes	30
L'Alaska	30
L'Argenté de Champagne	31
Le Bélier anglais	32

Le Blanc de Hotot	33
Le Blanc de Vendée	34
Le Californien	35
Le Chamois de Thuringe	36
Le Fauve de Bourgogne	38
Le Gris du Bourbonnais	40
Le Japonais	41
Les lapins de Vienne	42
Le Lièvre belge	44
Les lapins à jarres blancs	46
Le Néo-Zélandais	47
Le Normand	48
Le Rhoen	49
Les petites races	50
L'Argenté anglais	50
Le Brun marron de Lorraine	51
Le Chinchilla	52
Le Feh de Marbourg	53
Les lapins Feu	54
Le Hollandais	55
Le Papillon anglais	56
Le Petit Bélier	57
Le Russe	58
Le Sablé des Vosges	59
Les races à fourrure caractéristique	60
Le Rex	60
L'Angora français	62
Les races naines	64
Le Polonais	64

Les nains de couleur	66
Le Bélier nain	67
Le nain Angora	68
Le nain Rex	69

L'élevage du lapin	71
Comment débiter un petit élevage	72
Les clapiers	73
L'alimentation	78
Les soins : les gestes élémentaires	82
La reproduction	84
L'élevage des jeunes	88
Les 4 saisons au clapier	90
La sélection	91
L'élevage en liberté... surveillée	97
L'élevage intensif	98
Un nouveau système d'élevage intensif	101
Les autres techniques d'élevage	103

Les maladies et leurs traitements	105
L'hygiène et la propreté	106
Les maladies virales	107
Les maladies bactériennes	109
Les maladies parasitaires internes	111
Les affections parasitaires externes	112
Les maladies ou troubles de la reproduction	113
Les affections diverses	113

Les productions	115
La chair	116
Les peaux	119
La laine	121
Les autres productions	123

Carnet d'adresses	124
Index	126

Avant-propos

Parmi les animaux les plus répandus de la basse-cour, la poule est originaire d'Asie, le dindon et le canard de Barbarie d'Amérique, et seul le lapin a une origine européenne. Il est en effet généralement admis que son pays de naissance est l'Espagne. Son ancêtre, le lapin de garenne, a été transformé en un lapin domestique et ses habitudes ont été bouleversées : de libre, il a été réduit à la captivité dans une petite cage ; nocturne, il est devenu surtout diurne ; habitué à vivre et à mettre au monde ses petits dans un terrier, il doit le faire dans un clapier. De plus, il a subi beaucoup de « manipulations » génétiques qui l'ont transformé, lui donnant de multiples formes et coloris. Certes, il n'a plus le souci de la recherche de sa nourriture.

Les expressions populaires qui font référence au lapin témoignent, en général, des caractéristiques de cet animal : « courir comme un lapin » rappelle la dextérité du lapin à détalier ; « chaud lapin », sa grande fécondité ; « dents de lapin », la forme de ces incisives. Le « coup du lapin » est le coup porté derrière sa tête lorsqu'on veut le tuer. Quant à l'expression « poser un lapin », elle viendrait de l'histoire survenue à Casanova qui écrit dans ses mémoires qu'un jour une dame ne vint pas à un rendez-vous galant pour aller à la chasse au lapin.

Dans notre pays, l'élevage du lapin domestique a une importance considérable, depuis le retraits qui possède 2 ou 3 lapins jusqu'à l'éleveur « intensif » qui en produit plusieurs milliers par an ! Cet ouvrage s'adresse plus particulièrement aux éleveurs fermiers ou familiaux, même si une place est faite aux éleveurs intensifs.

Les principales races de lapins élevées en France sont présentées ici, mais si le lecteur désire des renseignements supplémentaires sur les standards ou sur d'autres races, il pourra consulter le classeur des standards édités par la Fédération française de cuniculiculture.

L'élevage du lapin est à la portée de tous. Mais, si vous n'avez aucune expérience en la matière, commencez par quelques sujets. Il y a de la satisfaction à produire soi-même ses produits, on est sûr de leur qualité.

L'origine de nos lapins

Oryctolagus cuniculus est le nom scientifique de notre lapin. D'où vient ce nom ? Quel est l'ancêtre de notre lapin domestique ? Il est bon de savoir que c'est le lapin de garenne ; la connaissance, même sommaire, de sa vie et de ses mœurs peut nous servir à comprendre beaucoup de choses sur le lapin domestique, surtout en ce qui concerne son alimentation et son comportement. Comment le lapin de garenne a-t-il été domestiqué ? Comment a-t-il pu donner tant de races domestiques différentes ? C'est ce que nous allons voir ici.

La classification

Les scientifiques ont décrit le règne animal par des classifications qui comportent, en général, 6 catégories : embranchement, classe, ordre, famille, genre et espèce. Auxquelles peuvent venir s'ajouter sous-famille et tribu, et une espèce peut comporter plusieurs sous-espèces. Le lapin fait partie de l'embranchement des vertébrés, de la classe des mammifères, de l'ordre des lagomorphes, de la famille des léporidés, du genre *Oryctolagus* et de l'espèce *cuniculus*. Contrairement donc à une croyance bien ancrée, le lapin n'est pas classé avec les rongeurs ! Il s'en distingue principalement par 3 points : le mouvement des mâchoires est latéral chez le lapin et d'avant en arrière chez les rongeurs ; on trouve 4 incisives à la mâchoire supérieure du lapin contre 2 chez les rongeurs ; le nombre de doigts aux pattes diffère (5 aux pattes antérieures et 4 aux pattes postérieures chez le lapin).

Les lapins domestiques (*Oryctolagus cuniculus domesticus*) sont classés suivant



La domestication du lapin de garenne en a modifié l'aspect ; ses oreilles, par exemple, se sont allongées (en haut, Géant des Flandres) ou ont changé de forme (ci-dessus, Bélier français).



leur taille : grandes races, moyennes, petites et naines. Mais il peut être amusant de classer ces races suivant le nom qui leur a été donné par leur créateur :

- **noms indiquant une caractéristique de la race et son origine** (c'est la catégorie la plus importante) : Géant des Flandres, Géant blanc du Bouscat, Bélier français, Géant papillon français, Argenté de Champagne, Blanc de Hotot, Chamois de Thuringe, Fauve de Bourgogne, etc. ;
- **noms indiquant seulement la provenance géographique** : Californien, Normand, Hollandais ;
- **noms indiquant une provenance géographique, mais fausse** : Alaska, Russe, Néo-Zélandais, Japonais ;
- **noms mentionnant un animal sauvage dont le lapin imite la fourrure** : Chinchilla, Renard argenté (ancien nom du Noir et blanc), Lynx, Feh, Zibeline/Martre ;
- **noms mentionnant seulement le coloris de l'animal** : Noir et blanc, Bleu et blanc, Brun et blanc, Feu-noir, Feu-bleu, Feu-havane, Hermine ;
- **les autres, qui sont des lapins à fourrure caractéristique** : Rex, Renard, Satin et Angora.

Le lapin de garenne

Avant de procéder à l'étude de nos différents lapins domestiques, il est bon de dire un mot sur le lapin de garenne sauvage, son ancêtre. Le lapin de garenne sauvage est un petit animal de masse moyenne : 1,4 kg, avec une fourchette de 1,1 kg à 1,7 kg. Les sujets pesant plus ont probablement été croisés avec des lapins domestiques (ce qui est à éviter). La forme du corps est assez trapue. La fourrure est de couleur grise mêlée d'ocre et de roux avec des poils noirs sur le dos ; la nuque est roussâtre ; les côtés et les oreilles sont gris ; la queue est gris-brun foncé sur le dessus, noire à l'extrémité et blanchâtre en dessous ; les pattes sont gris foncé ; la face interne des cuisses, le tour des yeux et le ventre sont blanchâtres ; les moustaches sont brunes. Les pattes avant sont courtes, les pattes arrière plus longues.

Le lapin de garenne est un animal polygame. La lapine, après une gestation qui dure environ 30 jours, met bas dans un terrier (appelé rabouillère) qu'elle a creusé spécialement, de préférence dans un endroit meuble et sec. Elle a de 3 à 5 portées par an et en moyenne de 3 à 6 petits par portée. Au fond du terrier, la lapine a préparé un nid à l'aide d'herbes sèches et de poils qu'elle a arrachés de son ventre.

● **Les jeunes lapereaux** naissent sans poils et aveugles. Pendant 18 à 21 jours, la lapine allaite ses petits dans le terrier, bouchant et débouchant celui-ci à chaque sortie ! Il faut un œil averti pour déceler la présence d'un terrier habité par des lapereaux ! Ce n'est que vers le 21^e jour que l'entrée du terrier est débouchée et les lapereaux,

alors bien fournis en poils et les yeux bien ouverts, intègrent le monde des adultes.

● **Les lapins sauvages** vivent en groupes familiaux ou colonies dans des zones de fourrés, de préférence sèches, dans lesquelles ils creusent leurs terriers ; ce sont les garennes. On peut en trouver dans des endroits très divers : zones à petits buissons et ronces, anciennes carrières, voies de chemin de fer, etc. Ils ne s'éloignent guère de leurs terriers, rarement plus de 200-300 m. L'appétit de ces lapins et leur nombre parfois important font qu'ils peuvent causer de gros dégâts aux cultures, aux jeunes arbustes et aux jardins. Les lapins vivent la nuit, mais sont également actifs pendant la journée. Certains spécialistes estiment que le lapin de garenne passe un tiers de son temps dans son terrier, un tiers dans un gîte et le dernier tiers en quête de nourriture (surtout au lever du jour et à la tombée de la nuit) et... d'aventures galantes.

En France, cet animal était bien présent jusqu'en 1952, date d'apparition de la myxomatose. Actuellement, sa situation est plus contrastée ; dans certaines régions il abonde, dans d'autres il est inexistant et dans d'autres encore sa population varie au gré de la recrudescence ou de la disparition de la myxomatose !

Définition

Gîte : lieu dans lequel le lapin (ou le lièvre) se repose, abrité du vent et de la pluie, mais exposé au soleil. Ce gîte est un emplacement dans la végétation, les labours, à peine creusé.



Le lapin de garenne sauvage est considéré comme l'ancêtre de tous nos lapins domestiques.

● **Le lièvre d'Europe.** Il ne faut pas confondre le lapin de garenne avec le lièvre d'Europe de nos campagnes ; ces 2 animaux sont totalement différents. De par leur morphologie : le lièvre est un animal plus longiligne, aux pattes plus grandes, de masse plus importante (entre 2,5 et 5 kg, en moyenne un peu plus de 3,5 kg). La couleur de la fourrure du lièvre est plus rousse, ses oreilles, plus longues, présentent une extrémité noire. Mais, surtout, ces 2 animaux ont des comportements différents. En particulier, la durée de gestation est plus longue (41 jours environ) chez la hase (femelle du lièvre) et cette dernière possède la particularité, appelée superfoetation, de pouvoir être fécondée quelques jours avant la mise bas. Les jeunes levrauts à la différence des lapereaux de garenne naissent à même le sol, les yeux ouverts et le corps garni de poils.

● En savoir plus

LES LÉPORIDES

Le croisement entre 2 espèces aussi différentes que le lapin et le lièvre est-il possible ? Les nombreux témoignages recueillis depuis des siècles font penser que la réponse est positive. Cependant, les hybrides ainsi éventuellement obtenus, appelés léporides, sont probablement stériles et ils n'offrent aucun intérêt. Pour en obtenir, il faudrait élever ensemble, depuis leur plus jeune âge, un lièvre et une lapine. Une grande confusion a été maintenue à ce sujet par l'apparition du « lièvre belge », qui est une race de lapin. Mais certains éleveurs, sans doute dans un esprit mercantile, ont laissé croire que ce « lièvre belge » était une race de lièvre, ou pire un léporide !

À noter

Les ennemis naturels du lapin et du lièvre sont les mêmes : renard, fouine, martre, putois, chat forestier, chat haret, chien, sanglier et homme...

Lièvre belge.



La domestication

L'*Oryctolagus cuniculus* ou lapin de garenne est le seul mammifère domestiqué dont l'origine se situerait en Europe de l'Ouest. En effet, tout porte à croire que le berceau de notre lapin de garenne, ancêtre de nos lapins domestiques, est la péninsule ibérique. La preuve en est apportée par les fossiles étudiés par les paléontologistes. Les plus anciens ont été trouvés en Andalousie (Espagne) ; ils datent du pléistocène moyen, première époque du quaternaire (de 400 000 à 300 000 ans avant notre ère). Ceux d'Afrique du Nord datent du néolithique et ceux du sud de la France d'après la deuxième glaciation, donc des époques postérieures au pléistocène. De plus, les couches géologiques espagnoles contiennent d'autres espèces plus primitives que *Oryctolagus cuniculus*. Il est prouvé que l'homme de la préhistoire mangeait déjà du lapin.

Ce sont les Phéniciens, semble-t-il, dans les années 1 100 à 1 000 avant notre ère, qui découvrirent le lapin dans la péninsule ibérique et le diffusèrent dans certains pays du bassin méditerranéen. Et il est certain que les Romains, ensuite, propagèrent le lapin dans tous les pays et îles qu'ils occupèrent. La pratique des *leporaria*, vastes domaines plus ou moins clos (ancêtres de nos garennes), se développa alors ; en ces endroits étaient regroupés des mammifères recherchés pour leur viande, parmi lesquels le lapin.

Le lapin a franchi la frontière de la Loire, de façon plus importante, au IX^e siècle et s'est répandu dans toute l'Europe. Sans délimi-

tation matérielle au Moyen Âge, les garennes (endroits où étaient gardés les lapins) furent généralement closes à partir du XIII^e siècle ; il s'agissait parfois d'îles. Elles furent supprimées à la Révolution.

Les laurices (foetus ou lapereaux nouveau-nés) étaient consommés par les Ibères, puis par les Romains. Cette pratique fut ensuite très prisee par les moines du Moyen Âge, car elle leur permettait de contourner l'interdiction de consommer de la viande pendant le carême, ces laurices étant assimilés à des mets aquatiques ! Cette habitude prise par les moines de consommer des laurices serait à l'origine de la détention de lapines en cage. On peut dater de cette époque le véritable départ de la domestication du lapin. Au XVII^e siècle, en France, la chasse des lapins était réservée aux nobles.



Le lapin nain Angora (ici, un jeune) n'est plus adapté à la vie sauvage.

Le lapin de garenne sauvage a donc été domestiqué rapidement. Des mutations sont ensuite apparues et ont donné toutes nos races actuelles, du Géant des Flandres de presque 10 kg, au Bélier aux oreilles tombantes ou à l'Angora aux poils démesurés, en passant par le Rex à la courte fourrure.

Aux ^{xvi}e et ^{xvii}e siècles, plusieurs coloris étaient connus : garenne, blanc, noir et pie. L'Angora est décrit à partir du ^{xviii}e siècle. Le nombre de races de lapins créées par les éleveurs ne cesse de croître au cours du temps. Au début du ^{xix}e siècle, dans son cours d'agriculture (1809), l'abbé Rozier mentionne 4 races : le lapin commun (blanc, gris-roux, fauve), le lapin Riche ou Argenté, le lapin Angora, le lapin Géant ou Patagonien. Dans une *Revue avicole* de 1895, il est écrit : « Le lapin Géant n'est autre que le lapin dit Patagonien importé en 1809. Les Flamands, par un travail suivi [...] l'ont amené à l'état où il est actuellement présenté dans les concours. » Importé d'où ? De Patagonie ? En réalité, le Géant des Flandres a, sans doute, été obtenu par une sélection constante en vue d'en augmenter la taille. Selon L. Naudin, en 1809 le lapin Russe était connu, mais faisait partie du groupe des lapins Argentés. En 1854, Mariot-Didieux écrivait : « Le lapin commun offre une foule de variétés [...], dont le pelage est très variable en couleur. On en rencontre des gris clair, des gris foncé, des gris ardoisé, des blancs, des noirs, des alezans ou rougeâtres, des isabelle, des café au lait, des pie. » L'auteur cite aussi le lapin Riche ou Argenté et le lapin Russe. En 1852, le Bélier anglais est déjà exposé à Londres. En avril 1892, à l'exposition organisée par la section d'aviculture pratique de la Société



L'Argenté de Champagne est un des lapins domestiques les plus populaires.

d'Acclimatation, ont été présentées : Bélier, lapins communs (dont gris et Hollandais), Géant des Flandres, lapins Argentés, Russes, Angoras blancs, Angoras de couleur, Japonais. En 1896, la liste « officielle » des races de lapins admises à concourir en exposition est la suivante : communs, Géants des Flandres, Béliers gris, Béliers d'autres couleurs, Argentés de Champagne, Argentés riches, Russes, Angoras blancs, Angoras d'autres couleurs, Japonais, Noir et feu autres que ceux dénommés ci-dessus. Un peu avant 1900, le professeur Cornevin dans son *Traité de zootechnie spéciale* cite 11 races : lapin ordinaire, léporide, lapin à fourrure ou Argenté, Papillon, Noir et feu, Japonais, Angora, Géant des Flandres, Russe, Bélier, Hollandais. En 1900, Eugène Meslay, président-fondateur du Club des éleveurs de lapins, dans son ouvrage *Les races de lapins*, dans des monographies bien détaillées, décrit 20 races de lapins. Et, à partir de cette époque, c'est l'apparition de nombreuses races dans des standards ; la France étant, à l'époque, à l'avant-garde de l'élevage et de

● En savoir plus

LA NOMENCLATURE

Le mot *Oryctolagus* est tiré de 2 mots grecs signifiant « lièvre fouisseur ». Quant au mot *cuniculus*, il proviendrait de l'ibère, adapté sous cette forme latinisée par les Romains, et désignait les galeries souterraines que creuse le lapin. *Cuniculus* est à l'origine du terme désignant le lapin dans de nombreuses langues : *conejo* en espagnol, *coniglio* en italien, *Kanichen* en allemand, *coney* en anglais. En France, le lapin était autrefois désigné par *conil* dans le sud et *conin* dans le nord (au ^{xv}^e siècle, Charles d'Orléans parle avec fierté de ses « blancs conins »).

Le mot lapin, d'après Bloch et Wartburg, dérive de *lapa*, pierre plate entrant dans la construction du terrier (ou parfois posée sur le terrier rebouché). D'après Marot et Lépine, c'est le diminutif de *lepus*, signifiant petit lièvre. Et d'après V. G. Bonaffini et S. Caltavuturo, le mot Saphan ou *Shaphan* dans la bible de Martin Luther aurait été traduit par erreur en lapin.

Le mot garenne désigne le lieu où vivent les lapins ; que ce soit un lieu naturel pour les lapins sauvages ou comme autrefois un lieu artificiel (une grange ou un hangar, par exemple) pour les lapins domestiques. Ce mot garenne ou varenne vient du latin médiéval *warennā*, qui signifie garder.

la création de lapins : Havane, Grand Russe, Blanc de Hotot, Blanc du Bouscat, Chinchilla, Zibeline, Fauve de Bourgogne, Rex, etc. Si bien qu'actuellement, en France, sont admises plus de 50 races de lapins et encore plus de variétés.

Le ^{xix}^e siècle est l'époque des exportations massives de lapins hors de l'Europe. Un des exemples les plus connus concerne l'Australie. Un couple avait été lâché dans le district de Victoria en 1859 ; 30 années plus tard, on estimait à 20 millions le nombre de lapins en Australie avec toutes les conséquences que l'on sait.

Et le lapin nain ? Les premiers petits lapins blancs apparurent à la fin du ^{xix}^e siècle en Angleterre, sans doute créés à partir de petits lapins venant de Pologne (d'où leur nom de Polonais). Cette race, croisée avec toutes les autres, donna le nain de couleur qui se développa, à partir de 1950, surtout en Allemagne et aux Pays-Bas. À cette époque, il en apparaît de nouveaux coloris presque chaque année.

À noter

D'après certains auteurs, lorsque les Phéniciens débarquèrent sur la péninsule Ibérique, ils trouvèrent une multitude de lapins et les auraient confondus avec des damans. Ils dénommèrent alors la péninsule Ibérique « pays des damans », soit *I Saphan Im* (*Saphan* signifiant daman en phénicien), mot qui aurait donné Hispania, puis España. Le lapin est un peu le symbole de l'Espagne, comme le coq est celui de la Gaule et de la France.

Le daman est un petit mammifère ongulé aux caractères primitifs d'Afrique et d'Asie Mineure, herbivore, de la taille d'un lapin.



L'anatomie

La connaissance de l'anatomie du lapin est nécessaire à l'éleveur, qu'il soit éleveur familial, fermier ou, à plus forte raison, éleveur professionnel ou de lapins de concours. Cette connaissance, sans entrer dans des détails anatomiques trop poussés et compliqués, peut aider dans le domaine de l'alimentation, de la sélection et de la lutte contre les maladies.

Les caractères extérieurs

● La morphologie du lapin

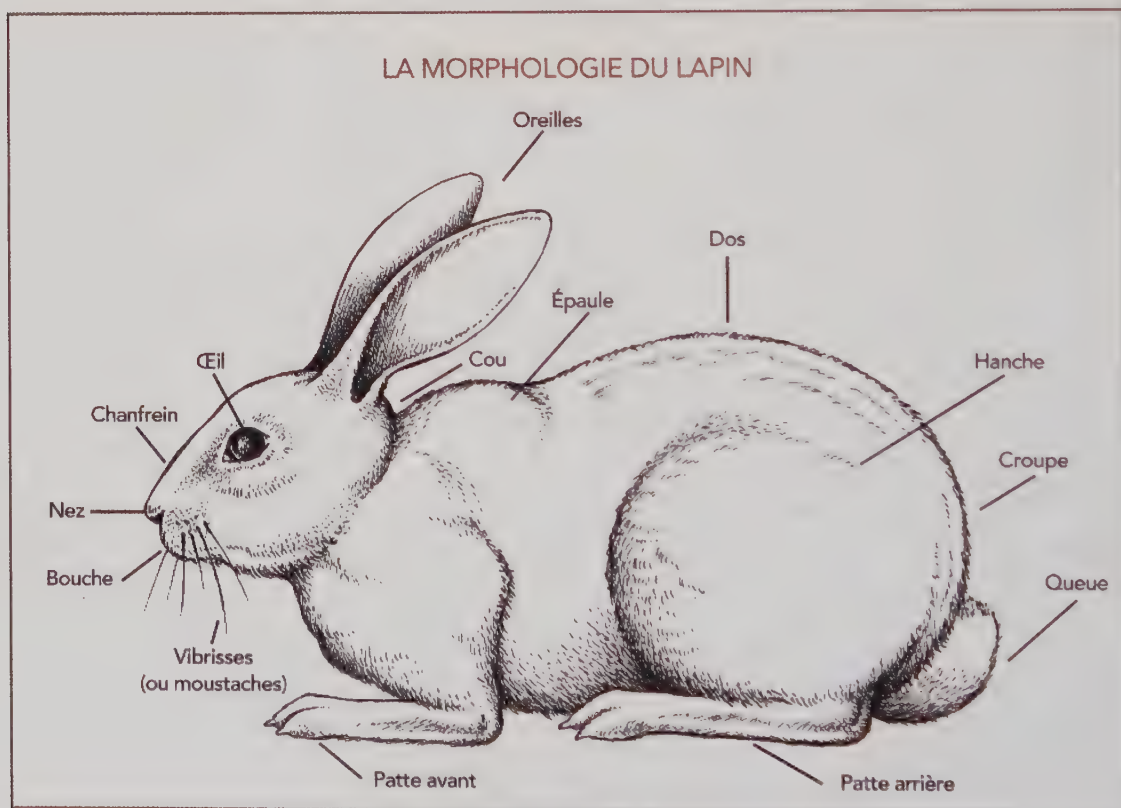
La tête du lapin est très caractéristique, avec ses moustaches appelées vibrisses, son nez, ses yeux bien ouverts et ses oreilles aux grands pavillons qui lui permettent d'entendre le moindre bruit. La tête du mâle est souvent plus large et forte que celle de la femelle, qui est plus fine.

Le cou est le plus souvent court ; la transition entre la tête et le reste du corps est presque imperceptible. Sous le menton, apparaît souvent un pli cutané nommé fanon, surtout chez les sujets âgés et les femelles. Les éleveurs se doivent de sélectionner des lapins

sans fanon, ce dernier étant un défaut. Si le fanon est toléré, celui-ci doit être droit et de taille réduite.

Le tronc comprend : une ligne dorsale régulière, plus ou moins incurvée suivant les races ; des épaules bien développées et serrées au corps ; un abdomen non distendu ; un râble épais ; une croupe arrondie, non osseuse.

Les membres (ou pattes) comprennent les membres antérieurs, ou pattes avant, terminés par 5 doigts avec ongles et les membres postérieurs, ou pattes arrière, terminés par 4 doigts avec ongles.



● En savoir plus

LA COULEUR DES YEUX

Quand on parle de la couleur des yeux des lapins, en réalité on parle de la couleur de leur iris. Les yeux bruns ont un iris bien pigmenté ; la disposition du pigment fait que la couleur peut aller du brun foncé au marron clair grisâtre. Les yeux bleus correspondent à un albinisme partiel et les yeux roses à un albinisme total. Chez certains lapins, on observe des reflets rubis dans les yeux. Chez les lapereaux, l'iris des yeux paraît toujours plus foncé, sauf chez les albinos. Des yeux de couleurs différentes chez le même lapin (yeux vairons) ou des yeux tachés avec des zones de couleurs sont considérés comme des défauts, les lapins qui en sont affectés ne doivent pas être gardés.

● La fourrure

On distingue généralement 2 types de poils dans la fourrure (appelée aussi pelage) du lapin : les poils de jarre, raides et robustes, et les poils de bourre, fins et soyeux.

Mais cette classification n'est pas assez précise. Robert Liénhart, qui était professeur de génétique et grand spécialiste des lapins, a décrit 5 sortes de poils :

– **les poils de soutien** : grands poils longs et robustes. Leur épaisseur est moins importante à leur base et à leur extrémité. Ces poils, peu nombreux mais bien visibles, dépassent de quelques millimètres les autres poils de la fourrure. Ils ont, semble-t-il, un rôle de soutien et de protection ;

– **les poils typiques de jarre** : ce sont les plus nombreux. Leur épaisseur est également moins importante aux extrémités ;

– **les poils de jarre à base vrillée ou poils de jarre en flammes** : ils sont fort semblables aux précédents, mais sont beaucoup moins nombreux. Cependant, leur base est vrillée et simule ainsi un poil de bourre. Appelés aussi poils tecteurs, ils ont plutôt un rôle de protection ;

– **les poils de bourre** : ce sont les poils les plus courts et les plus fins de la fourrure. Leur extrémité est si fine qu'elle est difficilement visible à l'œil nu. Plus nombreux en hiver, ils ont un rôle d'isolation thermique. Appelés aussi sous-poil ou duvet, ils sont, en général, peu colorés ;

– **les poils de bourre à pointe visible** : assez semblables aux précédents, mais un peu plus longs et surtout avec une extrémité plus épaisse, d'où leur nom.

On peut classer ces 5 sortes de poils en 2 catégories :

– **les poils de couverture** comprenant les poils recteurs (poils de soutien et poils de jarre typiques) et les poils tecteurs (poils de jarre à base vrillée) ;

– **les poils de bourre**.

Ce sont les poils de couverture qui assurent la couleur de la fourrure.

Les principaux coloris. Voici les principaux coloris de la fourrure du lapin retenus par la Fédération française de cuniculture :

– **gris garenne ou agouti** : c'est le coloris du lapin de garenne sauvage. Le dessus du corps (tête, tronc et membres) est d'un coloris gris-brun clair avec poils à extrémités noires, le dessus de la queue est plus foncé. La nuque est brun rouille, les oreilles sont bordées de noir, le tour des yeux, le menton, la face intérieure des pattes, le dessous de la queue et le ventre sont blanchâtres. L'entre-couleur est brun orangé tandis que la couleur de base (ou sous-couleur) est bleutée ;

– **gris lièvre** : ressemble au gris garenne, mais la partie des poils de couleur brun orangé est plus importante en intensité et étendue, ce qui fait que la couleur d'ensemble du lapin semble plus éclaircie ou roussâtre. Le dessous du corps est plutôt crème ;

– **gris fer** : l'impression d'ensemble est plus foncée. Couleur de couverture gris assez foncé piqueté de noir, nuque brunâtre, dessus de la queue noirâtre, entre-couleur peu étendue et brunâtre, couleur de base bleu foncé ;

– **gris-bleu** : toutes les parties de la fourrure qui sont noires dans le coloris gris garenne sont bleues dans la variété gris-bleu. Dessous du corps gris bleuâtre, couleur de base bleu atténué ;

– **gris-brun** : les parties noires de la variété gris garenne deviennent brunes dans la variété gris-brun. Dessous du corps grisâtre plus ou moins pâle ;

– **fauve** : le coloris du dessus du corps est fauve lumineux intense, le dessous du corps est plus pâle. Pas de poils noirs ;

– **chinchilla** : coloris d'ensemble gris cendré bleuâtre parsemé de pointes noires. Dessous du corps, nuque et tour des yeux bleuâtres ; entre-couleur blanche et sous-couleur bleutée ;

– **feu noir, feu bleu, feu brun** : le dessus du corps, de la tête et de la queue, la partie externe des pattes sont de coloris noir, bleu ou brun suivant la variété. Le reste du corps (dessous du corps, poitrine, tour des narines et des yeux, nuque, intérieur et bases des oreilles) est de couleur feu ;

– **noir et blanc, bleu et blanc, brun et blanc** : les zones de couleur feu rencontrées chez les lapins feu deviennent ici blanchâtres ;

*Le fauve de
Bourgogne
a un pelage
fauve roux.*



*Le coloris du
lapin
Chinchilla est
gris cendré avec
un reflet bleuté.*



*Le Bleu de
Vienna a une
fourrure au
coloris bleu
ardoise foncé.*



– **noir** : coloris noir intense uniforme sur tout le corps, le dessous du corps étant, cependant, plus mat. Sous-couleur bleu foncé ;

– **havane** : coloris brun soutenu uniforme sur tout le corps, sous-couleur gris bleuâtre, dessous du corps plus mat ;

– **bleu** : coloris bleu pur uniforme sur tout le corps (ce coloris peut cependant varier du bleu pâle au bleu foncé), sous-couleur bleu plus clair ;

– **gris unicolore** : coloris gris pâle uniforme (avec des variations suivant les populations) ;

– **albinos** : fourrure, yeux et ongles entièrement dépigmentés ; la fourrure et les ongles sont donc blancs et les yeux apparaissent roses ;

– **russe** : la fourrure et les yeux sont dépigmentés (albinos), à l'exception des extrémités qui sont colorées (le plus souvent en noir) : museau, oreilles, queue, extrémités des pattes ;

– **chamois (ou Madagascar)** : coloris jaune ocré avec un léger voile suie sur la partie supérieure du corps, extrémités plus sombres, sous-couleur claire ;

– **argente** : ce coloris est dû à une décoloration partielle de certains poils de la fourrure alternant avec des poils colorés. L'argente est obtenue avec tous les coloris reconnus chez le lapin ;

– **panaché** : ce coloris est dû à une dépigmentation de zones entières de la fourrure. Il subsiste alors

des plaques colorées (comme chez le Hollandais), des taches colorées (comme chez le Papillon) ou même aucune tache (comme chez le Blanc de Vienne) ;

– **multicolore** : présence de marques (taches ou surfaces) colorées dans la fourrure, comme chez le lapin Japonais, par exemple.

Définition

Entre-couleur : couleur intermédiaire de la fourrure, située entre la sous-couleur (près de la peau) et la couleur externe apparente.

À noter

Le Blanc de Vienne n'est pas classé parmi les lapins albinos malgré sa fourrure toute blanche, mais parmi les lapins panachés, car il conserve des yeux bleus.

La fourrure du Feu havane est bicolore : feu sur certaines parties du corps et havane sur d'autres (plutôt sur le dessus du corps).



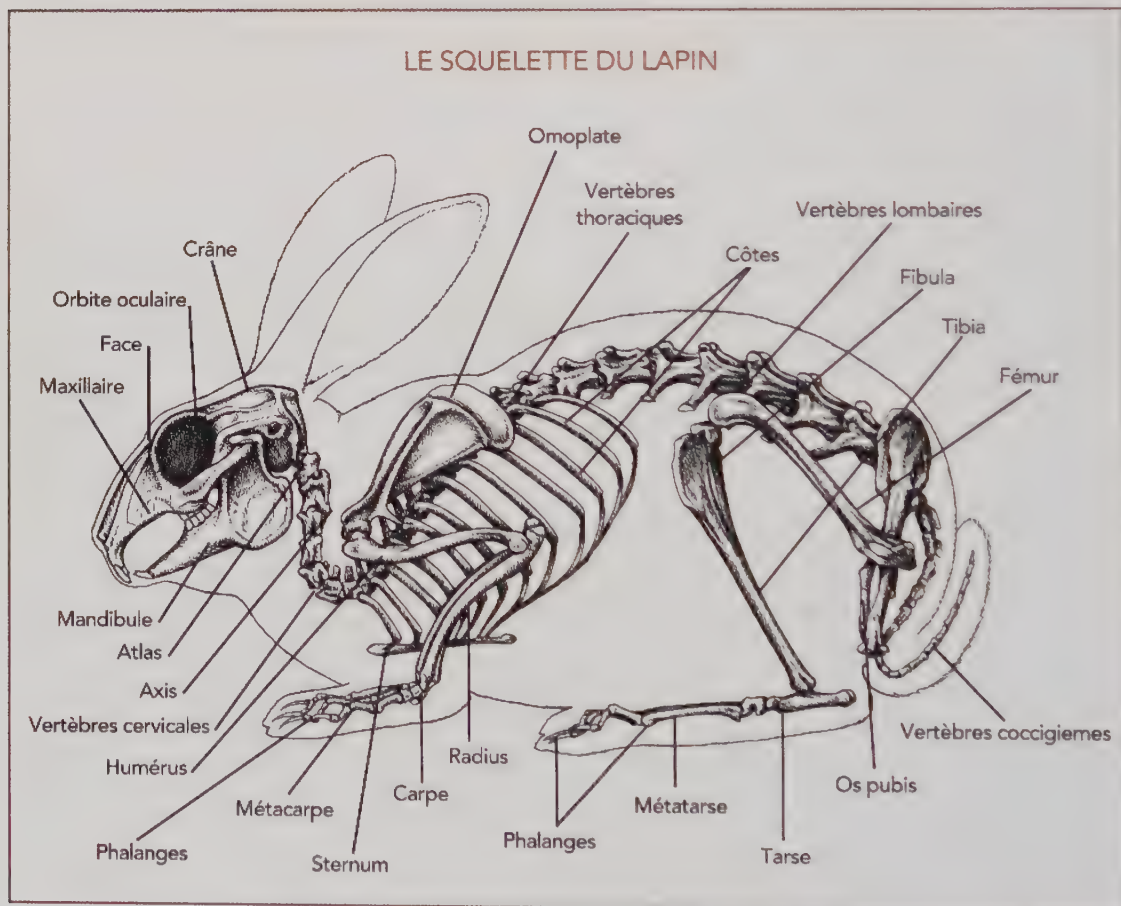
Le squelette

Les différentes parties du squelette comprennent :

– **le crâne**, formé de la boîte crânienne, protégeant le cerveau et le cervelet, la mâchoire supérieure et la mâchoire inférieure. Le lapin possède 28 dents : 6 incisives et 22 molaires. Il n'a pas de canines ; il y a d'ailleurs un espace, appelé barre, entre les incisives placées à l'avant des mâchoires et les molaires placées à l'arrière. Il y a 2 incisives à la mâchoire inférieure et 4 à la mâchoire

supérieure, soit 2 incisives « normales » de type rongeur et 2 incisives de « réserve » placées derrière les 2 premières. Les incisives ont une croissance continue et elles s'usent en frottant les unes contre les autres. Il y a 12 molaires à la mâchoire supérieure et 10 à la mâchoire inférieure ;

– **la colonne vertébrale**, avec 7 vertèbres cervicales, dont l'atlas et l'axis qui permettent les mouvements de la tête, 12 vertèbres dorsales, 7 vertèbres lombaires, 4 vertèbres



sacrées et enfin de 14 à 16 vertèbres coccygiennes formant la queue ;

– **le thorax**, avec le sternum (os étroit et allongé) et les côtes : 7 paires de vraies côtes reliées au sternum, 3 paires de fausses côtes reliées au sternum par un cartilage et 2 paires de côtes flottantes ;

– **les membres antérieurs**, comportant chacun une clavicule (petit cartilage plus ou moins ossifié), une omoplate de forme triangulaire, épaisse à sa tête et plus fine ensuite, un humérus (le plus gros des os des

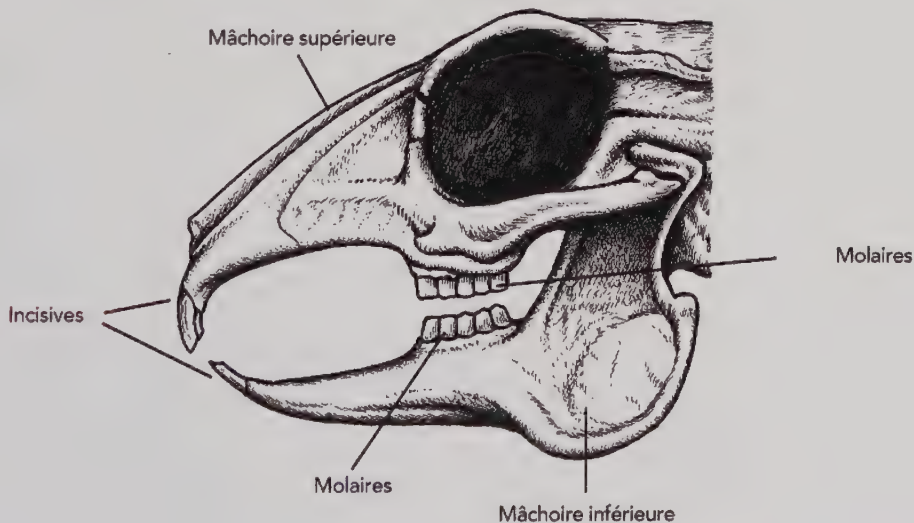
membres antérieurs), un radius et un cubitus, et puis un carpe, un métacarpe et des phalanges terminées par un ongle (formant les 5 doigts des pattes avant) ;

– **les membres postérieurs**, comportant chacun un fémur, une rotule, un tibia et un péroné soudés, un tarse, un talon, un métatarse et des phalanges terminées par un ongle (formant les 4 doigts des pattes arrière) ;

– **le bassin**, placé des 2 côtés de la colonne vertébrale, entre les vertèbres lombaires et les vertèbres sacrées.

LES MÂCHOIRES DU LAPIN

Le lapin possède 28 dents : 2 incisives à la mâchoire inférieure et 4 à la mâchoire supérieure, et 22 molaires.

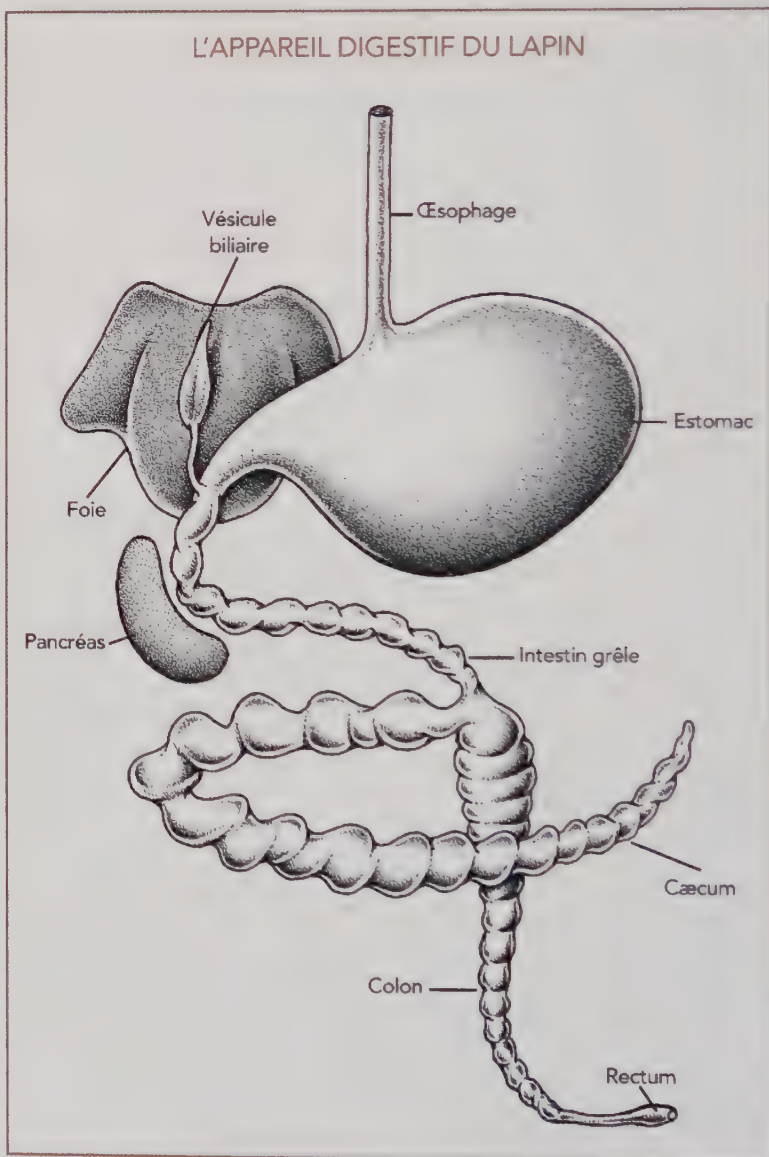


L'appareil digestif

L'appareil digestif commence par les 28 dents : les 6 incisives assez longues et au bord très tranchant et les 22 molaires qui assurent un broyage très fin des aliments. Les glandes salivaires interviennent dans le début de la digestion en sécrétant la salive. Par déglutition, le bol alimentaire traverse l'œsophage avant de passer dans l'estomac. Les contractions, surtout marquées dans la partie postérieure de l'estomac, et la forte acidité permettent la digestion. L'estomac d'un lapin n'est jamais vide ; il doit contenir des aliments mastiqués assez secs. C'est l'arrivée de nouveaux aliments qui permet aux précédents d'être poussés vers l'intestin. Celui-ci est formé de 4 parties : l'intestin grêle, le cæcum, le colon et le rectum. L'intestin grêle reçoit la bile venant de la vésicule biliaire et les sucs pancréatiques venant du pancréas. Le cæcum du lapin, appendice sans issue, frappe par son volume important et sa longueur de près de 70 cm ; il a un rôle important dans la digestion, en particulier en libérant les éléments utiles

de la cellulose par fermentation ; il renferme une flore et une faune fort utiles.

Le transit intestinal est rapide : en 24 heures, le lapin a en effet éliminé de 80 à 95 % de l'aliment absorbé.



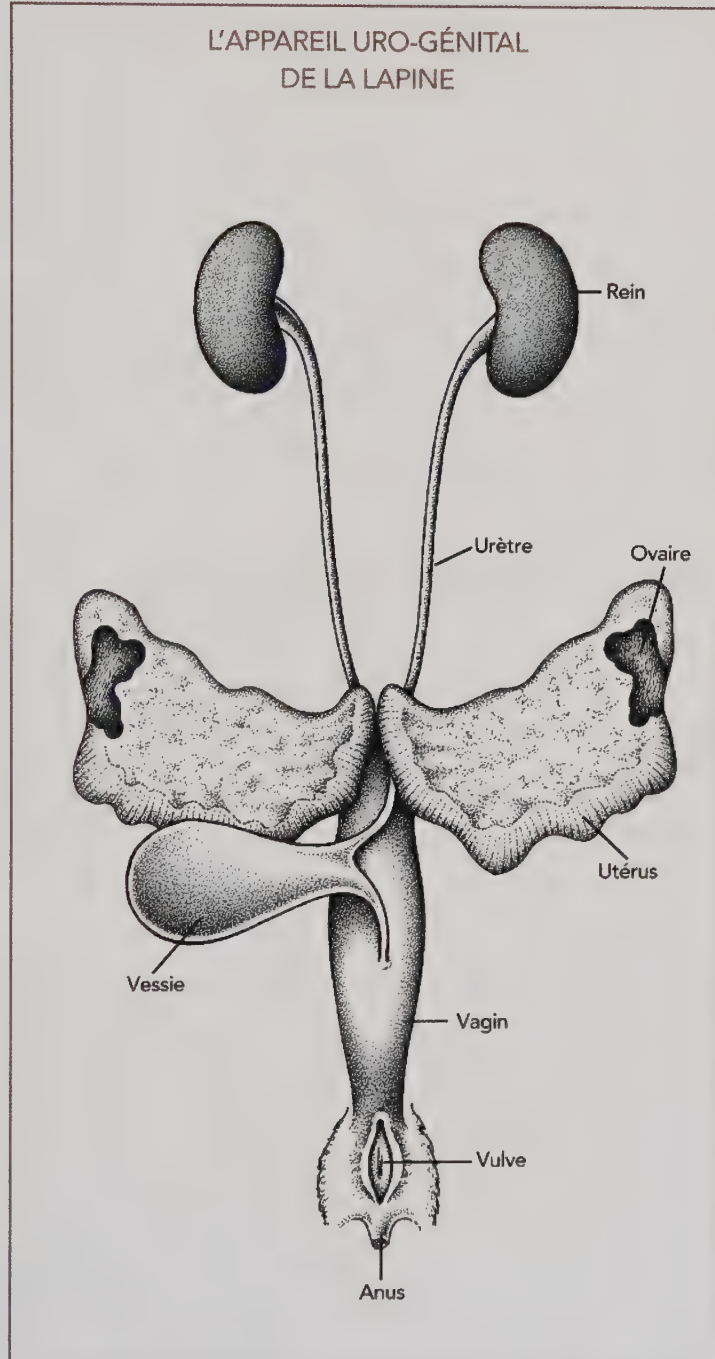
L'appareil reproducteur

● L'appareil reproducteur mâle

comporte des testicules, un pénis, des glandes et des conduits qui s'y rattachent. Les 2 testicules, ovoïdes, de 2 à 4 cm de longueur, sont contenus dans une enveloppe extérieure appelée scrotum. Ces testicules ne sont pas visibles à la naissance et descendent seulement vers l'âge de 2 mois. Une des particularités des testicules du lapin est qu'ils peuvent se rétracter de façon volontaire et n'être plus visibles (ce qu'il est nécessaire de savoir lors de la castration). Le pénis, logé dans son fourreau, ne sort que lors de l'accouplement ; c'est un organe court, en forme de tube légèrement en pointe et terminé par un orifice rond.

● L'appareil reproducteur femelle

est plus complexe. Il comporte 2 ovaires, 2 oviductes, 2 utérus, 2 cols de la matrice et un vagin qui précède la vulve. Celle-ci peut changer de couleur selon la réceptivité de la lapine. Ce peut être une indication pour l'éleveur quant au moment propice pour présenter la lapine au mâle : la femelle réceptive a une vulve rouge clair, sinon elle est rose pâle.



Les autres organes

● **L'appareil musculaire** du lapin est un élément important, car bon nombre de lapins sont produits pour leur chair : il est donc primordial que la musculature soit puissante et bien répartie sur l'ossature.

● **L'appareil circulatoire** est classique : cœur avec ses 4 cavités (2 ventricules et 2 oreillettes), artères et veines. Dans la grande circulation, le sang passe, à chaque battement, du ventricule gauche à l'aorte, puis gagne en passant par les artères les différents organes qui sont ainsi oxygénés. Le sang, chargé de dioxyde de carbone

(ou gaz carbonique), revient ensuite par les veines à l'oreillette droite du cœur. En même temps se produit la petite circulation : le sang venant du ventricule droit est envoyé par les artères pulmonaires vers les poumons, où il est oxygéné avant de revenir par les veines pulmonaires dans l'oreillette gauche du cœur.

● **L'appareil urinaire** comprend la vessie, les reins et les canaux les reliant.

● **L'appareil immunitaire** se compose de la rate, du thymus, des nœuds lymphatiques et de la moelle osseuse.

Les sens du lapin

● **La vue** du lapin ne semble pas exceptionnelle. Il voit mal de près. Mais son champ panoramique est important : environ 340°. On peut dire que le lapin voit beaucoup de choses, mais avec peu de précision. En revanche, sa perception de nuit est bonne grâce à l'importance de son cristallin qui absorbe des traces de lumière. Cela explique l'activité nocturne parfois importante de cet animal.

● **Le toucher** du lapin est précis grâce aux vibrisses ou « moustaches » qu'il porte près du nez. Une exception : le lapin Rex, en général, dépourvu de ces moustaches.

● **L'ouïe** est sans doute le sens le plus développé du lapin. Ses grandes oreilles orientables et indépendantes lui permettent de déceler les bruits les plus faibles et d'en localiser la provenance. Les bruits forts

sont donc désagréablement ressentis par le lapin : il est en conséquence déconseillé de faire du bruit à proximité des clapiers.

● **L'odorat** du lapin est également très développé. D'ailleurs cela se remarque : le lapin « renifle » sans arrêt. Son odorat lui sert à repérer ses congénères, mâles ou femelles. Il lui sert également à sélectionner sa nourriture. Cependant, il y a fort à parier que notre lapin, domestiqué depuis des lustres, est incapable de distinguer les plantes toxiques. Un lapin peut être incommodé par les effluves d'ammoniac provenant de sa litière, ou bien irrité par des odeurs de détergents.

● **Le goût** lui permet aussi de sélectionner les aliments. Mais pour un lapin domestique qui n'a guère de choix dans ses aliments, cela a une importance moindre.

Les races

En France, les différentes races de lapins ont été classées suivant leur masse. Les races géantes doivent peser plus de 5 kg ; les moyennes de 3 à 5,5 kg ; les petites de 1,5 à 3,75 kg et les naines de 800 g à 2 kg. Les différentes races étudiées dans cet ouvrage représentent la grande majorité des lapins élevés dans nos régions.

LES GRANDES RACES

Le Géant des Flandres



26

Ce lapin est originaire des Flandres belges où son élevage est connu depuis le début du XVIII^e siècle. C'est le plus grand de nos lapins domestiques ; il n'y a pas de limite supérieure à sa masse et la limite inférieure pour la masse idéale est de 7 kg, bien que des animaux de 5,5 kg soient admis.

Définition

Type : ensemble des traits caractéristiques d'une race. **Synonyme :** aspect général, allure.

À noter

Titien, peintre italien du XVI^e siècle, écrivait que les lapins élevés à Vérone avaient 4 fois la taille du lapin normal. Il faut sans doute voir là des lapins ressemblant au Géant des Flandres.

La description

- ♦ **TYPE :** le corps est long, grand, avec une forte ossature et une puissante musculature. Vu de dessus, le Géant des Flandres a la forme d'un rectangle aux contours arrondis.
- ♦ **TÊTE :** forte chez le mâle, plus arrondie chez la femelle. Les yeux sont grands et bien ouverts. Les oreilles, grandes et robustes, sont longues de 19 à 20 cm ou plus.
- ♦ **FOURRURE :** lisse, dense et d'une bonne tenue près du corps.
- ♦ **COLORIS :** gris garenne (coloris le plus classique), gris lièvre, gris fer, gris-bleu, noir, bleu, fauve, albinos.
- ♦ **À ÉVITER :** corps manquant de développement (trop ramassé, trop court ou étriqué) ; fourrure trop longue ou laineuse ; oreilles trop courtes (moins de 16 cm) ou trop fines ; coloris imprécis.

En savoir plus

LE GÉANT BLANC DU BOUSCAT

Il ne faut pas confondre le Géant des Flandres blanc ou albinos avec le Géant Blanc du Bouscat. Le Géant des Flandres possède un corps rectangulaire aux angles arrondis, tandis que le Bouscat a une forme de « mandoline ». La tête du Géant des Flandres est forte et celle du Bouscat fine. La fourrure est fine et souple chez le Bouscat, dense et moins souple chez le Géant des Flandres.

Le Bélier français



gionaux (Géants des Flandres et Normands) et de Lops anglais. Le Bélier français a porté plusieurs noms ou surnoms : bélier rouennais, lapin bélier normand, lapin à oreilles cassées, lapin à oreilles pendantes, bouledogue.

Moins grand que le Géant des Flandres, il doit avoir une massé idéale de 5,5 kg au minimum (pas de limite supérieure). Les oreilles tombantes constituent l'originalité principale de cette race.

Définition

Chanfrein : partie de la tête de certains mammifères (dont le lapin) allant des oreilles à la base du front.

Ce lapin est ainsi dénommé à cause de ses oreilles tombantes qui lui donnent un peu l'aspect du mouton mâle. Il a été créé vers 1850 par M. Cordonnier, en France, à partir de grands lapins ré-

● En savoir plus

LE LOP

Le mot « lop », parfois employé pour désigner le Bélier, vient du verbe anglais *to lop* qui signifie laisser pendre (allusion aux oreilles du Bélier).

Ce terme a fait croire à certains, toujours prompts à attribuer une origine exotique à nos animaux domestiques, que ce lapin était originaire de la ville de Lope en Asie !

La description

♦ **TYPE :** lapin au corps ramassé et massif, ossature forte, musculature puissante. La grande taille doit toujours être en rapport avec ce type ramassé et massif.

♦ **TÊTE :** le chanfrein est nettement busqué. Les yeux sont grands et apparents. Un bourrelet bien net, appelé couronne, traverse en largeur le sommet de la tête. Les oreilles tombantes, consistantes et velues, mesurent de 38 à 45 cm de l'extrémité de l'une à l'extrémité de l'autre.

♦ **FOURRURE :** elle doit être assez longue, dense et lustrée.

♦ **Coloris :** tous les coloris répertoriés sont admis, mais les plus courants sont le gris garenne, le gris fer, le blanc et le noir.

♦ **À ÉVITER :** musculature insuffisante ; tête étroite et pas assez busquée ; oreilles défectueuses (mauvais port, trop courtes ou trop longues).

Le Géant Blanc du Bouscat

Créé, à partir de 1906, par M. et Mme Paul Dulon à partir de lapins Angora, Argenté de Champagne et Géant des Flandres, ce lapin porte le nom de la localité (Bouscat en Gironde) où résidaient ses créateurs. Il a hérité de la couleur de l'Angora, du poil (ras) de l'Argenté de Champagne et de la taille du Géant des Flandres. D'abord dénommé « Lapin herminé », il a été présenté pour la première fois à l'exposition de Paris en 1910. Mais, M. Dulon, ne voulant pas voir son « beau lapin confondu par les profanes avec le petit lapin blanc ordinaire », rechercha un nom qui tout à la fois indiquait la taille, la couleur et l'origine de ce lapin et opta pour « Géant Blanc du Bouscat ». Le standard a été adopté en 1924.

Gros lapin blanc, à ne pas confondre avec le Géant des Flandres blanc ; ces 2 races possédant leur type bien spécifique. La masse idéale minimale est de 6 kg pour le mâle et 6,5 kg pour la femelle ; les sujets de moins de 5 kg sont trop légers.



La description

- ♦ **TYPE** : corps de grande taille (mais sans exagération), robuste et assez allongé. L'ossature est assez fine pour un lapin géant, la musculature équilibrée.
- ♦ **TÊTE** : le chanfrein est assez busqué chez le mâle et la femelle ; cette dernière a une tête plus allongée. Les yeux sont grands et ouverts. Les oreilles sont assez épaisses et robustes ; les extrémités larges et arrondies ; longueur idéale : de 17 à 18,5 cm.
- ♦ **FOURRURE** : elle doit être assez longue (3,5 à 4 cm), dense sans manquer de finesse et lustrée.
- ♦ **COLORIS** : un seul coloris est admis, le blanc. D'ailleurs ce lapin est un albinos, ses yeux sont rouges et ses ongles dépigmentés.
- ♦ **À ÉVITER** : corps trop filiforme ou trop efflanqué ; fourrure trop courte et rêche ; oreilles de moins de 15 cm ou plus de 20 cm ; coloris grisâtre ou jaunâtre.



Le Géant Papillon français



Cette race a été créée à partir de lapins tachetés répandus dans toutes les régions. Son nom de papillon lui vient de la forme des marques de son nez qui représentent un papillon aux ailes déployées, le corps de ce papillon étant situé dans l'axe du chanfrein. Les éleveurs doivent savoir que la génétique de cette race est particulière. Les lapins Papillon ne se reproduisent pas fidèlement : parmi les jeunes, on trouve en moyenne 50 % de papillons (pas tous excellents), 25 % de lapins noirs et 25 % de lapins trop blancs, surnommés parfois « charlots », « charlies » ou « chaplins » et qui ne survivent généralement pas. Ce nom leur est

La description

- ◆ **TYPE** : corps puissant et allongé, ossature moyenne et musculature équilibrée.
- ◆ **TÊTE** : yeux bien ouverts ; oreilles bien implantées et velues, longueur idéale de 17 à 19 cm.
- ◆ **FOURRURE** : dense, lustrée, souple et sans longueur excessive.
- ◆ **COLORIS** : le coloris de fond est blanc et les marques sont colorées généralement en noir ou en bleu ; mais tous les coloris connus chez le lapin sont admis pour ces marques.
- ◆ **À ÉVITER** : corps trop mince, trop osseux ou trop court ; fourrure trop longue ; oreilles trop fines ; mauvaises marques.

donné, car l'apparition de 2 petites taches sur le nez, au lieu d'une tache en forme de papillon, simule la moustache du célèbre acteur du même nom.

La masse idéale minimale du Géant Papillon français est de 6 kg. Il n'y a pas de limite supérieure, mais cette masse ne doit en aucun cas être inférieure à 5 kg. Outre la marque en forme de papillon du nez, ce lapin présente une marque autour de chaque œil, une tache sur chaque joue, des oreilles colorées, une raie dorsale jusqu'à la queue et de 3 à 7 taches bien détachées sur chaque cuisse et à l'arrière des flancs.

À noter

Même si certains pays étrangers, comme l'Allemagne, s'attribuent la paternité de ce lapin, il ne fait guère de doute que cette race est bien française.

En savoir plus

LES LAPINS TACHETÉS

Le Géant Papillon français fait partie de la famille des lapins tachetés, avec le Petit papillon, le Papillon anglais, le Papillon rhénan, le Rex dalmatien, le Hollandais, etc.

LES RACES MOYENNES

L'Alaska

Créée en Allemagne à partir de lapins Russes et Argentés, cette race jouissait il y a quelques années d'une grande popularité auprès des éleveurs ; actuellement, elle est plus rare. La masse idéale de ce lapin est de 3 à 3,5 kg ; sans descendre en dessous de 3 kg, ni monter au-dessus de 4 kg.



L'Alaska est un bon lapin de chair, productif, cependant il a moins la faveur des éleveurs actuellement.

30

En savoir plus

LA FOURRURE

Les créateurs de cette race avaient, au départ, l'intention de créer un lapin dont la fourrure imiterait celle du renard de l'Alaska, dont le coloris est noir enrichi par un reflet argenté plus ou moins important.

Il ne faut pas oublier, qu'autrefois, beaucoup de lapins étaient créés dans le but de l'utilisation de la fourrure, en remplacement de celle d'animaux sauvages, plus onéreuse.

Devant la difficulté de la tâche, les créateurs ont finalement opté pour un lapin noir à reflet brillant, mais le nom d'Alaska est resté.

La description

♦ **TYPE** : corps compact, massif et arrondi ; musculature exprimée et ossature moyenne. L'avant-train est particulièrement développé et la croupe arrondie.

♦ **TÊTE** : expressive et bien collée au tronc ; courte, large et forte chez le mâle, plus allongée chez la femelle. Les yeux sont vifs et bien ouverts. Les oreilles sont portées droites et serrées l'une contre l'autre ; longueur idéale de 10,5 à 11 cm.

♦ **FOURRURE** : assez fine, très dense et (c'est le plus important) extrêmement luisante.

♦ **COLORIS** : un seul coloris est admis, noir profond et intense à reflet brillant ; le dessous du corps est plus mat ; sous-couleur bleu foncé ; ongles et iris des yeux noirâtres.

♦ **À ÉVITER** : corps trop élancé ; trop grande taille ; oreilles inférieures à 10 cm ou supérieures à 12 cm ; coloris imprécis ; ongles et yeux clairs.

L'Argenté de Champagne



C'est le lapin de race le plus populaire en France avec le Fauve de Bourgogne, car c'est un excellent lapin de chair qui a une bonne croissance. Il a été créé en France à partir de lapins argentés régionaux, principalement de Champagne. Il est

La description

♦ **TYPE** : corps d'apparence massive mais harmonieusement arrondi ; musculature compacte ; ossature équilibrée ; ligne dorsale arquée.

♦ **TÊTE** : chanfrein légèrement busqué ; yeux bien ouverts ; oreilles bien implantées et velues, longueur idéale de 13 à 14 cm.

♦ **FOURRURE** : très dense, souple, assez longue mais d'une bonne tenue ; sous-poil épais.

♦ **COLORIS** : un seul coloris est admis, l'argenté. L'ensemble paraît bleuâtre pâle, aussi uniforme que possible. Le ventre et le dessous de la queue sont plus mats. La sous-couleur est bleu ardoise foncé ; les poils de couverture sont à pointe blanche formant ainsi l'argenteure. Lorsque ces poils à pointe blanche prédominent, la couleur d'ensemble est plus claire ; dans le cas contraire, elle est plus foncée. Ongles et iris des yeux brun noirâtre.

♦ **À ÉVITER** : corps trop élancé, trop mince ou trop ramassé ; musculature insuffisante ; coloris pas assez homogène ; oreilles inférieures à 12 cm ou supérieures à 14,5 cm.

● En savoir plus

UN POIL LONG ET SOYEUX

Le frère Alexis Espanet, en 1856, dans son ouvrage *Traité des basses-cours et de la petite culture* donne les conseils suivants pour l'élevage du lapin Argenté : « Le lapin Argenté destiné à fournir le poil demande quelques soins particuliers. Ces soins tendent à lui donner un poil long, plus soyeux, plus fourni. Il suffit pour cela d'organiser les cases de manière à ce qu'il puisse habituellement se tenir caché dans un trou chaud, obscur, et même dans un terrier qu'il se creuserait lui-même dans une certaine quantité de terre soutenue par une petite banquette en briques. »

connu depuis très longtemps, puisqu'il est mentionné dans l'*Encyclopédie des sciences* en 1715, mais son standard a été établi en 1912 et reconnu par les organismes officiels de l'époque en 1920 et 1921. Sa masse idéale se situe entre 4,5 et 5,25 kg ; sans descendre en dessous de 4 kg, ni atteindre la masse des géants, c'est-à-dire dépasser 5,5 kg.

À noter

Les lapereaux sont de couleur noire à la naissance alors que les parents sont de couleur argentée, ce qui déroute parfois les éleveurs néophytes !

Le Bélier anglais

Ce lapin symbolise un peu les excès de la sélection poussée à l'extrême. À partir de lapins Béliers « ordinaires », les éleveurs anglais sont arrivés à créer un lapin aux oreilles démesurées. Ce sont évidemment ses oreilles qui font l'originalité de cette race ; elles pendent mollement de chaque côté de la tête. La longueur de l'extrémité d'une oreille à l'extrémité de l'autre doit être au minimum de 58 cm, l'idéal se situant au-dessus de 65 cm. La

largeur des oreilles, en leur milieu, doit être supérieure à 12 cm, l'idéal se situant au-dessus de 15 cm. Ce pauvre lapin en arrive à se marcher sur les oreilles.

Les éleveurs préfèrent avoir les jeunes pendant la saison chaude : la chaleur favorisant la « pousse » des oreilles.

Ce lapin aux oreilles démesurées est peu répandu en France. Sa masse idéale se situe entre 4,5 et 5,25 kg.

La description

♦ **TYPE** : corps robuste, allongé, à l'arrière-train élevé et large par rapport à l'avant-train.

♦ **TÊTE** : plutôt longue, pas trop volumineuse ; chanfrein busqué.

♦ **FOURRURE** : de longueur moyenne, souple, assez dense et d'une bonne tenue.

♦ **COLORIS** : tous les coloris répertoriés chez le lapin sont admis, y compris les variétés à dessin tacheté comme le Papillon.

♦ **À ÉVITER** : manque de type ; coloris indéterminé ; oreilles trop petites, pas assez larges, trop noueuses ou trop abîmées.



Le Bélier anglais a été obtenu à partir du Bélier français (ci-dessus), par augmentation de la longueur et de la largeur des oreilles.

● En savoir plus

DE LONGUES OREILLES

En Angleterre, dès 1850, la longueur minimum des oreilles devait être de 49 cm ; en 1870, on rencontre des oreilles de 62 à 65 cm. Dans une exposition à Utrecht, en Hollande, un record de 80 cm est noté, mais l'animal a été disqualifié pour difformité. La croissance des oreilles est meilleure en atmosphère chaude, aussi certains éleveurs n'hésitent pas à élever ces lapins dans une ambiance de plus de 30 °C. Sachant que le lapin n'aime pas les températures supérieures à 25 °C, on imagine aisément les souffrances endurées par ces animaux ! De même, certains n'hésitent pas à allonger artificiellement les oreilles par massage et étirements secs et successifs ! Sans compter, les éleveurs qui, dans le même but, accrochent, en permanence, des masses aux oreilles de leurs lapins. Ces pratiques doivent être condamnées.

Le Blanc de Hotot



Il a été créé en Normandie par Mme Bernhard. Son mari, Eugène Bernhard, après 40 années d'affaires commerciales, quitte Paris pour se retirer, en 1904, dans sa propriété de Hotot, en Auge, constituée d'un petit château bâti sur une colline (d'où son nom de château de la Haute Butte). Mme Bernhard, qui était originaire de la région, était tout à la joie de revenir au pays. M. Bernhard, pour s'occuper, cultivait des légumes. Mais, chaque jour, la cuisinière du château, en jetant fanes de carottes et déchets de choux, « déplorait l'absence de lapins pour qui cela aurait été une bénédiction ». Mme Bernhard fit donc l'acquisition de 3 ou 4 lapines du pays. Ce fut le départ d'un fantastique élevage : en 1912, Mme Bernhard avait près de 700 lapins logés dans des cases individuelles !

Et c'est à partir de 1910, à l'aide de lapins tachetés genre Papillon, que Mme Bernhard, par sélection, s'est évertuée à supprimer toutes les marques de couleur de la fourrure, sauf 2 : celles entourant chaque œil. Ces marques donnent un aspect vraiment original à ce lapin, que

La description

♦ **TYPE** : corps robuste et bien arrondi ; musculature compacte et ossature moyenne ; nuque assez forte et poitrine pleine.

♦ **TÊTE** : assez forte chez le mâle, plus fine chez la femelle. Les oreilles bien droites mesurent de 12 à 13 cm chez les meilleurs sujets. Les yeux sont bien ouverts ; l'iris est brun noirâtre. Une bande noire régulière d'environ 3 mm entoure chaque œil.

♦ **FOURRURE** : consistante et dense ; un reflet givré est la caractéristique de cette race.

♦ **COLORIS** : un seul coloris, blanc neige givré sur tout le corps à l'exception des « lunettes » noires autour des yeux ; ongles blancs.

♦ **À ÉVITER** : corps trop mince, trop long ou trop grossier ; fourrure hirsute, laineuse ou sans tenue ; présence de taches noires dans le blanc ; « lunettes » des yeux imparfaites.

l'on surnomme le « lapin à lunettes ». Sa masse idéale se situe entre 4 et 4,75 kg ; sans descendre en dessous de 3,5 kg, ni dépasser 5 kg. Le standard a été accepté en 1922.

● En savoir plus

LES LUNETTES

Mme Bernhard, la créatrice de ce lapin, souhaitait, à l'époque, obtenir non pas une tache noire entourant l'œil, mais une barre noir traversant l'œil ; mais « je ne peux pas arriver à me débarrasser des lunettes », avouait-elle. Elle avait tout d'abord dénommé son lapin « Géant blanc aux yeux noirs ». Cette race a ensuite été améliorée à l'étranger, en particulier en Suisse.

Le Blanc de Vendée

Race créée vers 1911 à partir de lapins Angora et Bleu de Beveren par Mme Douillard. Des lapins albinos seraient apparus dans des nichées de Bleus de Beveren. Le standard a été homologué en 1926. C'est un lapin peu répandu en France. Lapin albinos (blanc aux yeux roses), de taille moyenne, sa masse idéale oscille entre 3,5 et 4 kg ; sans descendre en dessous de 3 kg ni être supérieure à 4,25 kg.

● En savoir plus

LE BLEU DE BEVEREN

Le Bleu de Beveren, qui a servi à la création du Blanc de Vendée, est un lapin d'origine belge, de taille moyenne (masse idéale de 3,5 à 4 kg). Son coloris est bleu clair intense.

La description

♦ **TYPE** : corps conique, en forme de mandoline ; l'arrière-train est particulièrement développé par rapport à l'avant-train aux dimensions moins importantes ; musculature compacte et ossature fine.

♦ **TÊTE** : d'apparence assez longue car elle est large en son milieu, avec des bajoues prononcées, et plus mince aux 2 extrémités. Les yeux sont bien ouverts et vifs. Les oreilles sont bien serrées à la base et se terminent un peu en pointe ; leur longueur idéale est de 12 à 13 cm.

♦ **FOURRURE** : assez courte, souple et très serrée.

♦ **COLORIS** : un seul coloris, albinos ; ongles blancs.

♦ **À ÉVITER** : mauvaise forme, fourrure longue ou rêche, tête trop large ou trop courte, oreilles grossières.

Les Blancs de Vendée faisaient autrefois partie des races de lapins élevées pour leur fourrure.



Le Californien



Le Californien est un bon lapin de chair.

C'est en 1923 que Georges West, en Californie, eut l'idée de sélectionner, à partir du Grand chinchilla, du Russe et du Néo-Zélandais, des lapins de chair à la fourrure dense. En 1928, il put ainsi faire une première présentation du Californien. En 1939, cette race est reconnue aux États-Unis. Elle entre au standard français en 1972, cependant, elle est assez peu répandue dans notre pays. C'est un lapin aux extrémités noires : nez, oreilles, pattes et queue ; le reste de la fourrure est blanc. Il doit peser entre 4 et 4,5 kg, mais jamais en dessous de 3, 5 kg, ni au-dessus de 5 kg.

À noter

Certains orthographient « Californian » le nom de cette race ; c'est le terme américain qui se traduit par Californien en français.

La description

♦ **TYPE** : corps bien arrondi et massif, de longueur moyenne ; musculature extrêmement développée ; l'avant-train est un peu moins large que l'arrière-train ; pattes assez courtes ; râble épais.

♦ **TÊTE** : bien formée et de taille moyenne, bien collée au corps. Les yeux bien ouverts et brillants ont un iris rose. Les oreilles, bien

implantées sur la tête, sont assez rapprochées l'une de l'autre ; leur longueur idéale se situe entre 11,5 et 12,5 cm.

♦ **FOURRURE** : aussi dense que possible, de bonne tenue, sans aspect laineux.

♦ **COLORIS** : un seul, corps blanc avec les extrémités noires, le plus noir possible. Quelques taches noires réduites sont admises sur le fanon. Ongles de préférence de couleur corne foncée.

♦ **À ÉVITER** : corps trop étroit ou trop long ; ossature trop apparente ; fourrure trop longue ou trop laineuse ; cou apparent ; oreilles de moins de 11 cm ou de plus de 13 cm ; taches noires sur le corps ; taches blanches dans les marques noires ; extrémités pas assez noires ; ongles blancs.

● En savoir plus

EN ÉLEVAGE INTENSIF

La fourrure dense de cette race et l'amplitude de surface de contact de ses membres font qu'elle est très bien adaptée à l'élevage intensif sur grillage ; le dessous des pattes s'abîme moins.

Le Chamois de Thuringe



La description

♦ **TYPE** : corps trapu et bien arrondi ; musculature puissante bien répartie sur tout le corps ; avant-train bien développé et croupe pleine.

♦ **TÊTE** : bien collée au corps, elle paraît courte et forte. Les oreilles sont robustes et velues ; chez les meilleurs sujets, elles mesurent de 12 à 13 cm. Les yeux sont bien ouverts, brillants et expressifs.

♦ **FOURRURE** : dense, souple et de longueur moyenne.

♦ **COLORIS** : le coloris de fond est jaune ocre soutenu, assombri par un voile de teinte suie, le tout formant la couleur chamois. Cette couleur chamois peut être claire ou foncée, mais un coloris moyen doit être recherché. Le ventre est de couleur suie, l'iris des yeux brun-marron et les ongles de couleur corne foncée. Sur les 2 côtés du corps, sur les cuisses, les oreilles, les pattes et la queue, existent de larges zones de couleur suie foncée (appelées les marques).

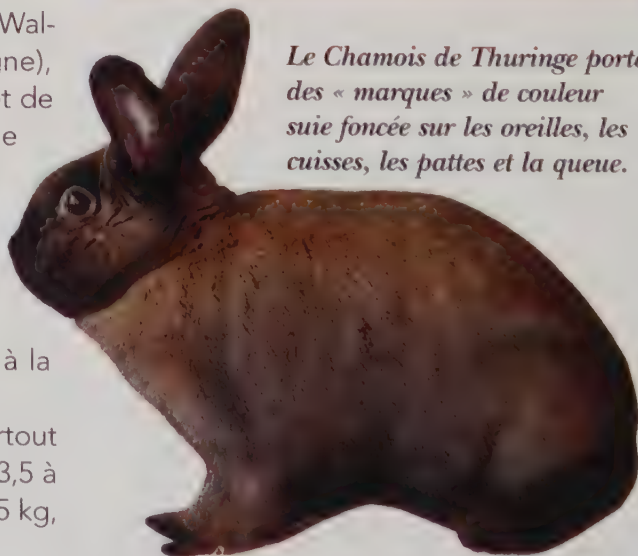
♦ **À ÉVITER** : corps pas assez trapu et arrondi ; musculature insuffisante ; oreilles trop courtes ou trop longues ; coloris disparate.

36

Lapin créé par David Gärtner de Waltershausen en Thuringe (Allemagne), vers 1899, à partir de lapins Russes et de lapins Argentés. On dit aussi que Gärtner s'était procuré des lapins jaunes issus d'une nichée de Bleus de Vienne provenant d'un éleveur autrichien de Vienne dénommé Schutz.

Ce lapin doit son nom de Chamois à la couleur de sa fourrure.

Dans notre pays, on le rencontre surtout dans l'Est. Sa masse idéale varie de 3,5 à 4 kg ; sans jamais être inférieure à 2,5 kg, ni supérieure à 4,25 kg.



Le Chamois de Thuringe porte des « marques » de couleur suie foncée sur les oreilles, les cuisses, les pattes et la queue.



● *En savoir plus*

L'HISTOIRE D'UNE SÉLECTION

Le créateur du Chamois de Thuringe nous indique l'histoire de ce lapin : « Je voulais, dit-il, obtenir des lapins Russes et des Argentés de très forte taille et, pour arriver à ce but, j'entendais ne m'aider que de la seule sélection, mais mes efforts furent vains, ou tout du moins ne donnèrent qu'un médiocre résultat ; mes sujets ne gagnèrent que peu de poids. J'eus recours alors au Géant des Flandres ; immédiatement, la taille augmenta, mais il y eut une contrepartie désastreuse, les marques du Russe s'affaiblirent et l'uniformité de la fourrure de l'Argenté disparut. Toutefois, un résultat inattendu se pro-

duisit : du croisement du Russe ou de l'Argenté avec le Géant, du mélange peut-être même de ces 3 races, naquit un lapin nouveau, à robe jaunâtre, analogue à celle du chamois, avec des teintes brunes sur le nez, les oreilles, les pattes, la queue, rappelant en quelque sorte les marques du Russe ou les extrémités foncées de bon nombre d'Argentés. Ce lapin à robe anormale, seul de son espèce, était heureusement un mâle et il me fut relativement facile, en le croisant avec sa mère, d'obtenir des petits semblables à lui-même. Je les sélectionnais attentivement et, à la suite de longs croisements consanguins, je réussis à fixer la variété. »

Le Fauve de Bourgogne



38

C'est sans aucun doute le plus connu et le plus populaire de nos lapins de race. Ses qualités de chair alliées à la jolie couleur de sa fourrure sont les causes de ce succès. C'est Albert Renard, de la Celle-St-Cyr (Yonne), qui a créé cette race, au début du siècle, à partir de lapins fauves régionaux (surtout de Bourgogne).

C'est le lapin de taille moyenne type : sa masse idéale varie de 4 à 4,5 kg, sans descendre en dessous de 3,5 kg, ni monter au-dessus de 5 kg.

Albert Renard a expliqué que le Fauve de Bourgogne n'est pas une race nouvelle

La description

♦ **TYPE** : corps ramassé et massif ; musculature puissante, bien répartie sur une ossature assez forte ; râble épais ; épaules développées ; arrière-train bien arrondi ; pattes avant assez courtes ; pattes arrière assez fortes.

♦ **TÊTE** : bien collée au corps par un cou court ; forte, large, ronde et non busquée chez le mâle, elle est plus fine chez la femelle. Les yeux sont bien ouverts et brillants. Les oreilles sont robustes, assez épaisses, velues, portées droites, bien serrées à la base ; leur longueur idéale est comprise entre 11,5 et 12,5 cm.

♦ **FOURRURE** : dense, assez lustrée, de longueur moyenne et de bonne tenue.

♦ **COLORIS** : fauve roux, uniforme, intense, de tonalité chaude sur tout le corps ; le tour des yeux, le ventre, le menton et le dessous de la queue sont cependant souvent plus pâles. Ongles de couleur corne. Iris des yeux brunâtre.

♦ **À ÉVITER** : corps trop allongé et mince ; cou détaché ; oreilles trop minces ou trop écartées ; couleur de la fourrure impure, enfumée, trop pâle, manquant d'uniformité.



obtenue par le travail de croisement de différentes races entre elles, mais qu'elle correspond à une population dont l'existence date au moins d'un siècle, sinon plus. « Primitivement, écrit-il, l'animal qui nous préoccupe était un vulgaire lapin de choux élevé à la diable comme tant d'autres par les paysannes bourguignonnes, qui n'avaient aucun souci des principes d'hygiène, de sélection ou de consanguinité. Il est incontestable alors qu'avec de telles méthodes la mortalité a dû être élevée et qu'il s'est produit une sélection naturelle faisant disparaître les sujets les moins robustes. On peut s'expliquer qu'avec ce régime, les survivants aient été d'une vigueur et d'une rusticité

merveilleuses, qualités qu'ils ont transmises à leurs descendants. »

À noter

En 1856, le frère Alexis Espanet, dans son *Traité des basses-cours et de la petite culture*, faisait déjà l'apologie des lapins de couleur fauve en ces termes : « Il y a un certain agrément à posséder dans un établissement des lapins de toutes robes : blanches, noires, rouges, grises, fauves, tigrées ; mais c'est aux couleurs franchement fauves et sans taches qu'il faut surtout s'attacher, parce qu'elles indiquent plus de vigueur et qu'elles sont plus naturelles. »



Son coloris attrayant fait du Fauve de Bourgogne un lapin recherché.

Le Gris du Bourbonnais

C'est le lapin classique par excellence, semblant sans grande originalité, mais de qualité de chair indéniable. Il a été créé par P. Chaponnaud, à Yzeure dans l'Allier, à partir de lapins gris régionaux. C'est après la Première Guerre mondiale qu'il entreprit sa sélection. Ainsi les premiers sujets furent présentés en 1921 à l'exposition de Vichy, où ils obtinrent le premier prix de la fourrure.

Lapin moyen assez gros : les meilleurs sujets doivent peser entre 4 kg et 4,75 kg ; les autres ne doivent pas peser moins de 3,5 kg, ni plus de 5 kg.

À noter

Dans les années 60-70, cette race semblait disparue, ou en tout cas bien rare. C'est à partir de 1978 que Marcel Chastang, spécialiste du lapin de la Côte-d'Or, décide de « refaire » cette race à partir de sujets conservés par M. Laforest, de Géants des Flandres et de Normands. Le Gris du Bourbonnais fut ainsi sauvé !

La description

♦ **TYPE** : corps assez ramassé, assez arrondi sans être massif ; musculature compacte bien répartie sur une ossature moyenne ; nuque assez forte ; râble épais ; arrière-train charnu ; ensemble poitrine-épaule bien formé.

♦ **TÊTE** : légèrement busquée ; assez puissante chez le mâle, plus fine chez la femelle. Yeux bien ouverts, brillants et expressifs. Les oreilles, bien serrées à la base, ont tendance à s'écarter vers l'extrémité ; leur longueur idéale se situe entre 12 et 13 cm.

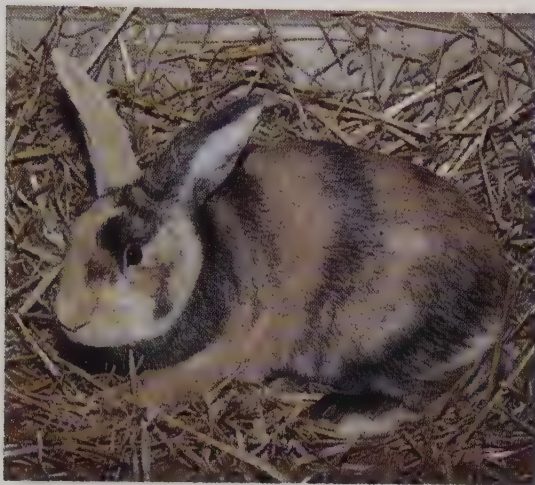
♦ **FOURRURE** : assez courte et serrée, elle paraît plaquée au corps ; assez dense et fortement lustrée.

♦ **COLORIS** : un seul coloris, gris fer atténué ; le dessous du corps est gris bleuté plus ou moins clair ; ongles de couleur corne foncé ; iris des yeux brun foncé.

♦ **À ÉVITER** : corps trop grossier ; taille trop grande ; musculature insuffisante ; fourrure rêche ou laineuse ; oreilles de moins de 11 cm ou de plus de 13,5 cm ; mauvaise couleur de la fourrure.



Le Japonais



Le coloris de ce lapin est difficile à obtenir. Les zones colorées doivent être le plus possible bien délimitées.

Malgré son nom, ce lapin est une création française, réalisée à partir de lapins panachés, probablement du genre Hollandais. Il a été obtenu à partir de 1887, mais il est peu répandu dans notre pays ; il faut dire qu'il est assez difficile à sélectionner de façon parfaite.

L'originalité de ce lapin est sa fourrure au dessin zoné qui se compose de 2 couleurs : noir et jaune-orange. Ces 2 couleurs doivent être aussi pures que possible, sans trop déborder l'une sur l'autre, créant ainsi un joli contraste.

Sa masse idéale va de 3,5 à 4,25 kg ; masse minimale 3 kg, maximale 4,5 kg.

La description

♦ **TYPE** : corps robuste et assez arrondi ; musculature compacte et bien répartie ; avant-train bien développé et râble épais ; pattes bien positionnées.

♦ **TÊTE** : bien portée ; yeux ouverts ; oreilles velues, bien implantées, de longueur idéale comprise entre 11,5 et 12,5 cm.

♦ **FOURRURE** : assez dense, d'une bonne tenue et assez rigide, de longueur moyenne.

♦ **COLORIS** : il n'existe qu'un seul coloris bien caractéristique. Voici ce que dit le standard : « Le dessin de la tête et des oreilles doit se rapprocher le plus possible du schéma dit en croix, correspondant à une séparation médiane des 2 couleurs alternées. L'oreille chevauchant la moitié de la tête jaune orangé étant noire et celle surplombant l'autre moitié noire étant jaune orangé. Le dessin du tronc comprend une succession de zones jaune orangé et noires, bien délimitées, dont la disposition est souhaitée alternée sur toute la ligne dorsale. »

♦ **À ÉVITER** : corps élancé ; couleurs mêlées ; taches blanches ; ongles blancs ; tête unicolore ; moins de 3 bandes verticales sur le côté du tronc.

À noter

Paradoxalement, ce lapin d'origine française est actuellement bien mieux représenté à l'étranger que dans notre pays. Autrefois, on distinguait un gros Japonais et un petit ; ne subsiste maintenant qu'un moyen.

Les lapins de Vienne



42

Ces lapins regroupent plusieurs coloris. Le plus connu et le premier apparu est le Bleu de Vienne. Il a été créé, à partir de lapins géants, en Autriche en 1890, par J. K. Schultz de Hetzen (localité proche de Vienne). Celui-ci obtint des lapins géants de couleur gris-bleu. Il faut dire qu'à l'époque, beaucoup de lapins étaient qualifiés de géants, dans un but avant tout commercial.

Très populaire auprès des éleveurs français il y a quelques années, le Bleu de Vienne est actuellement un peu plus rare. À partir de lapins panachés de type Hollandais, les éleveurs autrichiens, dont un certain William Mucke, ont créé le Blanc de Vienne, à partir de 1907. En

La description

♦ **TYPE** : le corps cylindrique est dû à une musculature puissante et compacte régulièrement répartie de l'avant à l'arrière ; nuque forte ; cage thoracique ample ; épaules larges ; râble épais.

♦ **TÊTE** : large et forte surtout chez le mâle ; yeux bien ouverts ; les oreilles sont robustes et portées droites, leur longueur varie de 11 à 14 cm suivant la variété.

♦ **FOURRURE** : dense, assez longue, souple et un peu lustrée.

♦ COLORIS :

Bleu de Vienne : coloris bleu ardoise foncé uniforme et intense, tonalité chaude ; ongles de couleur corne foncé ; iris des yeux gris-bleu foncé.

Blanc de Vienne : coloris blanc pur ; ongles blancs ; iris des yeux bleu clair.

Noir de Vienne : coloris noir pur intense.

Gris de Vienne : coloris agouti garenne ; ongles foncés ; iris des yeux foncé.

Gris-bleu de Vienne : coloris d'ensemble gris-bleu à reflets foncés sur le manteau.

♦ **À ÉVITER** : corps mince et élancé ou trop ramassé ; fourrure trop courte ; oreilles trop courtes ou trop longues.

Allemagne, on a créé le Noir de Vienne à partir du Bleu de Vienne et de l'Alaska ; puis le Gris de Vienne par croisement avec des lapins régionaux. Et enfin par croisement entre le Bleu de Vienne et le Gris de Vienne, a été obtenu le lapin Gris-bleu de Vienne.

Ces quatre dernières variétés de lapins de Vienne sont moins connues en France actuellement.

La masse idéale des Bleus, Noirs et Gris-bleu de Vienne se situe entre 4,5 et



Blanc de Vienne.



Bleu de Vienne.

5,25 kg, sans descendre en dessous de 3,5 kg, ni dépasser 5,5 kg. Les Blancs et Gris de Vienne pèsent 500 g de moins. Ce sont de bons lapins de chair.

Définition

Manteau : zone recouvrant toute la partie supérieure du lapin (tronc, côtés et flancs compris).

À noter

Le Blanc de Vienne n'est pas un lapin albinos, puisqu'il n'a pas les yeux roses ; ils sont bleus. Si on croise ce lapin avec d'autres races, on retrouve des lapins panachés de type Hollandais.

En savoir plus

LE RÂBLE

Le râble du lapin est formé des muscles de la partie supérieure du dos et des lombes.



La variété bleue chez les lapins de Vienne est la plus populaire auprès des éleveurs.

Le Lièvre belge



Définitions

Entre-couleur : coloration intermédiaire de la fourrure, située entre la sous-couleur basale et la couleur de couverture.
Ticking : distribution ondulée de très longs poils de garde, à pointe noire ou entièrement noirs, surmontant l'ensemble du pelage agouti (coloris du lapin de garenne).

Malgré son nom,
le Lièvre belge est bien
un lapin domestique,
à ne pas confondre
avec le lièvre
sauvage.

Créé en Angleterre et en Belgique, ce lapin a une allure de lièvre, d'où son nom. D'ailleurs, parfois, certains éleveurs indécis le vendent comme un lièvre à des personnes peu au fait de l'élevage, alors qu'il ne s'agit que d'un lapin !

C'est un animal d'allure élégante et svelte (comme le lièvre), de caractère assez vif et même parfois nerveux, mais qui s'apprivoise bien.

Il doit peser entre 3,5 et 4 kg, mais jamais moins de 3 kg, ni plus de 4,25 kg.



La description

♦ **TYPE** : corps long et élancé, très racé ; avant-train et arrière-train de largeur égale ; musculature compacte, répartie sur une ossature fine ; ligne dorsale formant une courbe accentuée ; cuisses bien développées ; ventre peu apparent ; pattes longues, fines et nerveuses.

♦ **TÊTE** : de forme allongée, expressive ; cou bien visible ; yeux ouverts et proéminents ; oreilles minces, bien plantées et velues, de longueur idéale de 12 à 13 cm.

♦ **FOURRURE** : de longueur moyenne, serrée, assez rigide et brillante.

♦ **COLORIS** : la variété la plus connue et la plus typique est roux foncé intense et brillant.

Voici ce que dit le standard : « Cette couleur part de la pointe du nez en s'étendant sur toute la face. Elle recouvre tout le manteau en descendant bien sur les côtés du corps, y compris les hanches. La couleur roux foncé des 4 pattes doit être aussi intense que possible et pure, sans "ticking" ni barres pâles ou taches de nuance claire ; la

couleur des pattes antérieures part de l'extrémité des doigts et s'étend jusqu'à leur jonction avec le corps, alors que la couleur des pattes postérieures s'arrête à la première articulation. Les oreilles ont une couleur semblable à celle du corps, elles sont, en outre, fortement bordées de noir. Le dessous du corps est de couleur feu plus ou moins prononcée. L'entre-couleur est roux orangé. La sous-couleur est bleutée assez soutenue. Le "ticking" qui parsème abondamment tout le manteau est d'une apparence ondulée et plaquée... ».

Les ongles sont de couleur corne foncé ; l'iris des yeux brun noisette foncé.

Il existe un autre coloris plus récent : le feu noir. La fourrure se compose de 2 couleurs : la couleur feu, qui recouvre le dessous du corps (menton, poitrine, ventre), et la couleur noire, qui recouvre le dessus du corps (tête, manteau, dessus de la queue) et la surface visible des pattes. Ongles de couleur corne foncé et iris des yeux brun foncé.

Il existe aussi un Lièvre belge blanc.

♦ **À ÉVITER** : corps lourd et trapu ; ventre affaissé ; oreilles épaisses ; pattes courtes ou fortes.



Les lapins à jarres blancs



Les lapins à jarres blancs, ou Renards argentés, ne doivent pas être confondus avec les Renards (ou Renards suisses).

Créés en Angleterre et en Allemagne, à partir de Chinchillas et de Feu-noir, ces lapins présentent 3 variétés : noir et blanc, bleu et blanc, brun et blanc. Ils sont peu représentés en France.

Ce sont parmi les plus petits des lapins moyens : leur masse idéale oscille de 3,5 à 4 kg ; sont admis les sujets pesant au moins 2,5 kg et au plus 4,25 kg.

● En savoir plus

LE RENARD ARGENTÉ

Le nom « Renard argenté » longtemps donné à la variété noir et blanc, la plus courante de ces lapins à jarres blancs, vient de l'anglais *silver fox*. Ce nom n'est pas étranger au fait qu'à une certaine époque on cherchait à retrouver chez le lapin les mêmes fourrures que celles des animaux sauvages, le renard argenté en l'occurrence.

La description

♦ **TYPE** : corps trapu et bien arrondi ; musculature puissante et compacte ; avant-train bien développé ; croupe bien arrondie ; pattes assez fortes.

♦ **TÊTE** : courte et bien collée au tronc, forte et large chez le mâle, plus fine chez la femelle ; yeux bien ouverts ; oreilles robustes et velues mesurant chez les meilleurs sujets de 11,5 à 12,5 cm.

♦ **FOURRURE** : très dense et lustrée, de longueur moyenne.

♦ **COLORIS** : la fourrure se compose de 2 coloris : le blanc et une autre couleur (noire, brune ou bleue) selon la variété. La sous-couleur est bleu intense pour les 3 variétés. Le blanc ou le blanchâtre apparaissent sur les zones suivantes : tour des yeux, narines, dessous du menton, bordures des joues, base et intérieur des oreilles, ventre, dessous de la queue, intérieur des pattes, triangle de la nuque, ainsi que quelques poils blancs sur les parties latérales du corps. Le reste du lapin est coloré en brun, bleu ou noir suivant la variété. Les ongles sont de couleur corne. L'iris des yeux est brun foncé chez le noir et blanc, brun chez le brun et blanc, gris-bleu chez le bleu et blanc.

♦ **À ÉVITER** : musculature insuffisante ; manteau fortement argenté ; marques défectueuses ; touffes de poils blancs ; poitrine trop claire.

Le Néo-Zélandais

Contrairement à ce que laisse supposer son nom, ce lapin a été créé aux États-Unis, par Joe Wojcik, à partir d'Angoras, de Blancs américains et de Géants blancs, dans le but de faire un lapin de chair. Il est assez répandu dans notre pays, où il est apparu vers 1958.

C'est un lapin albinos, qui possède toutes les qualités d'un lapin producteur de viande : dos, râble et croupe bien remplis. Il doit peser de 4,5 à 5,25 kg, sans descendre en dessous de 4 kg, ni monter au-dessus de 5,5 kg.

À noter

Le Néo-Zélandais est un lapin bien adapté à l'élevage intensif sur grillage car il est calme et prolifique, possède une fourrure dense et une bonne surface de contact des membres.

Le Néo-Zélandais est, avec le Californien, une des races de lapins élevées en élevage intensif, car c'est un lapin prolifique.

La description

♦ **TYPE** : corps puissant, massif, de longueur moyenne ; côtes bien arrondies ; musculature abondante et compacte, répartie sur une ossature assez forte ; épaules bien attachées au tronc ; croupe large et arrondie ; cuisses bien remplies.

♦ **TÊTE** : bien pleine, serrée au tronc ; mâchoires prononcées. Les yeux sont bien ouverts. Les oreilles, robustes à la base, sont portées bien droites et serrées l'une contre l'autre ; leur longueur idéale oscille entre 11 et 12 cm.

♦ **FOURRURE** : très dense, d'un bonne tenue, lustrée mais restant souple, de longueur uniforme relativement courte.

♦ **COLORIS** : albinos. Fourrure blanche, ongles blancs et iris des yeux rose. Un Néo-Zélandais de couleur rouge a aussi été créé.

♦ **À ÉVITER** : corps trop long, manquant de largeur ; musculature insuffisante ou molle ; embonpoint exagéré ; peau trop lâche ; fourrure rêche ou laineuse ; tête longue et étroite ; oreilles trop fines, inférieures à 10,5 cm ou supérieures à 12,5 cm.



Le Normand

Il ressemble à un lapin ordinaire sans race. Il n'en est rien, le Normand est une race bien précise qui a été créée à partir de lapins gris régionaux. Il a même des qualités de chair et de prolificité indéniables. Malgré ses qualités, c'est un lapin peu répandu en France. C'est sans doute son aspect « quelconque » qui en est la cause.

Sa masse idéale va de 3,5 à 4,25 kg ; en aucun cas un Normand ne doit peser moins de 3 kg, ni plus de 4,5 kg.

À noter

Il existait au début du siècle une variété de Normand appelée Gros Normand, Lapin géant Normand ou Géant Picard. Elle a été obtenue par croisement avec le Géant des Flandres. Cette variété n'existe plus et n'est plus admise de nos jours.

La description

♦ **TYPE** : corps court, trapu et arrondi ; musculature compacte, bien répartie sur une ossature assez fine ; nuque forte et haute ; croupe pleine ; râble épais ; poitrine pleine ; peau peu épaisse.

♦ **TÊTE** : large chez le mâle, plus fine chez la femelle, collée au corps par un cou court. Les yeux sont bien ouverts, brillants et expressifs. Les oreilles moyennement velues, pas trop larges, sont portées bien droites et serrées l'une contre l'autre et se terminent un peu en pointe ; leur longueur idéale est de 10,5 à 11,5 cm.

♦ **FOURRURE** : assez courte et dense.

♦ **COLORIS** : un seul coloris, gris garenne légèrement roussâtre. Ongles de couleur corne. Iris des yeux brunâtre.

♦ **À ÉVITER** : manque de type ; taille trop grande ; musculature flasque ; fourrure longue, rêche ou laineuse ; oreilles larges ou écartées ; coloris trop foncé.

Le lapin Normand est réputé pour ses qualités de chair.



Le Rhoen

C'est un lapin assez récent puisque le début de sa création remonte à 1969. Il a été exposé pour la première fois en 1972. Le créateur de cette race est Karl Becker, de Stadtlengsfeld en Thuringe.

Le Rhoen est un massif volcanique hercynien formé de basaltes, aux confins de la Hesse et de la Bavière. C'est de cette région que la race a tiré son nom.

La masse idéale du Rhoen est 2,75 kg, avec un minimum de 2,25 kg et un maximum de 3,25 kg. Son originalité réside dans la couleur de sa fourrure, qui ressemble un peu à une écorce de bouleau. C'est, de plus, un lapin tout à fait charmant et doux.

La description

♦ **TYPE** : corps trapu, court et cylindrique, aussi large à l'avant qu'à l'arrière ; ligne dorsale horizontale ; cou court ; pattes courtes et fortes.

♦ **TÊTE** : bien collée au corps, courte ; front et museau larges ; joues bien développées ; oreilles bien implantées, portées droites, de 9 à 10,5 cm de longueur. Yeux bruns.

♦ **FOURRURE** : de longueur moyenne, très dense.

♦ **COLORIS** : un seul coloris. La couleur de fond est blanche, les marques sont formées de taches, de rayures et d'éclaboussures de gris à gris noirâtre, dispersées obligatoirement sur tout le corps, y compris la tête, les oreilles et les pattes. Ongles de couleur corne.

♦ **À ÉVITER** : corps trop grand ou trop allongé ; oreilles trop longues ; zones blanches ou colorées trop grandes.



LES PETITES RACES

L'Argenté anglais



50

Assez répandu dans notre pays, en particulier dans l'Est, ce petit lapin a été créé, comme l'indique son nom, en Angleterre. Son succès est dû à ses différentes qualités : animal attachant, chair excellente et joli coloris.

La masse idéale de l'Argenté anglais se situe entre 2,5 et 2,9 kg ; elle ne doit pas descendre en dessous de 2 kg, ni monter au-dessus de 3 kg.

L'argenture est due à la décoloration plus ou moins importante des extrémités d'un certain nombre de poils de couverture, mélangés à d'autres poils restant colorés. Selon la quantité de poils décolorés, on obtient 3 nuances d'argenté : le clair (les poils décolorés dominant), le moyen et le foncé. Mais il est important que l'argenture soit régulièrement répartie sur tout

La description

- ◆ **TYPE** : corps court et trapu ; musculature compacte, bien répartie sur une ossature fine ; poitrine pleine et épaules bien attachées ; croupe arrondie et râble épais.
- ◆ **TÊTE** : assez forte, jamais effilée. Yeux bien ouverts, un peu proéminents et brillants. Les oreilles, portées droites, sont rapprochées l'une de l'autre ; leur longueur idéale varie de 8,5 à 9,5 cm.
- ◆ **FOURRURE** : assez courte, assez dense, offrant une résistance au toucher.
- ◆ **COLORIS** : il existe de nombreux coloris. Les plus courants sont argenté noir, argenté bleu, argenté havane, argenté brun, argenté crème. Ce dernier coloris est peut-être le plus joli.
- ◆ **À ÉVITER** : corps trop allongé ou trop massif ; musculature insuffisante ; tête trop ronde ; oreilles inférieures à 8 cm ou supérieures à 10 cm ; fourrure sans tenue ou trop longue ; argenture défectueuse.

En savoir plus

LES ARGENTÉS

En 1895, on reconnaissait, en France, plusieurs sortes de lapins Argentés : l'Argenté dit Riche (qui se rapproche le plus du lapin de garenne), l'Argenté de Champagne, l'Argenté de St Hubert, l'Argenté rosé (sans doute l'Argenté anglais crème) et le Lapin noir et feu.

le corps. La forme potelée de ce lapin et sa chair serrée le rendent plus lourd qu'il ne paraît. Il est appelé aussi Petit Argenté.

Le Brun marron de Lorraine



Ce petit lapin, créé par Ch. Kauffmann, de Vitry-sur-Orne en Moselle, à l'aide de lapins de garenne et de lapins Feu noir, est peu répandu dans notre pays en dehors de sa région d'origine. La sélection dura 4 ans, de 1921 à 1925.

Les meilleurs sujets doivent peser entre 2 et 2,4 kg ; avec un minimum de 1,5 kg et un maximum de 2,5 kg.

La description

♦ **TYPE** : corps arrondi mais allure svelte ; bonne musculature et ossature fine ; ligne dorsale harmonieuse ; pattes fines.

♦ **TÊTE** : petite et anguleuse. Les yeux sont grands et proéminents. Les oreilles sont fines et portées assez serrées l'une contre l'autre ; leur longueur idéale se situe entre 8,5 et 9,5 cm.

♦ **FOURRURE** : courte, dense et serrée.

♦ **COLORIS** : couleur d'ensemble brun marron (châtaigne fraîche) ; le ventre est paille doré et les oreilles paraissent bleutées. Iris des yeux brun foncé. Ongles de couleur corne foncé.

♦ **À ÉVITER** : corps trop lourd ; fourrure sans tenue ou trop longue ; tête trop grosse ; oreilles trop fortes ; yeux non proéminents ; coloris disparate.

À noter

Le Brun marron de Lorraine est le plus petit lapin des petites races, avec un minimum de 1,5 kg, valeur inférieure à la masse maximale de certaines races de lapins nains !



Petit lapin, le Brun marron de Lorraine est peu exigeant.

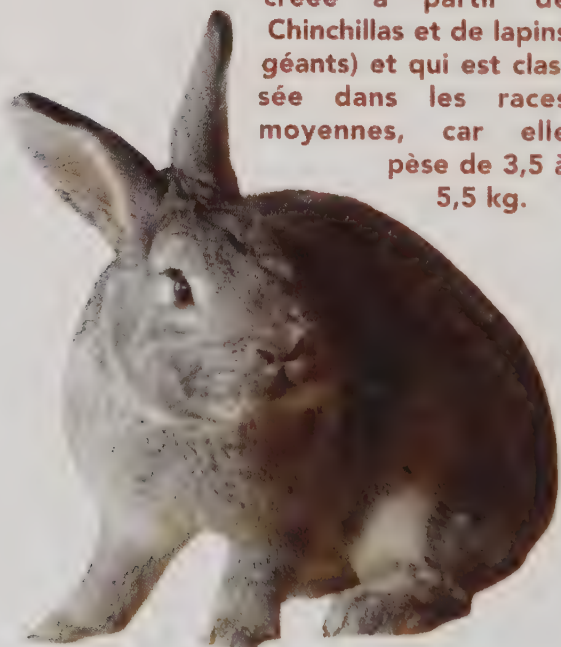
Le Chinchilla

À partir de lapins de garenne, de Russes et de Bleus de Beveren, c'est le Français J. Dybowski (ingénieur agronome à Mandres), en 1912, qui a créé cette race, qui reste peu répandue dans notre pays. Son standard fut homologué en 1921. C'est le coloris particulier de ce lapin qui lui a valu son nom : il ressemble en effet à celui du chinchilla.

Les meilleurs sujets doivent peser entre 2,5 et 2,9 kg, sans descendre en dessous de 2 kg, ni monter au-dessus de 3 kg.

À noter

Il existe aussi une race appelée Grand Chinchilla, sélectionnée par les éleveurs anglais et allemands, qui ressemble à la précédente (elle a été créée à partir de Chinchillas et de lapins géants) et qui est classée dans les races moyennes, car elle pèse de 3,5 à 5,5 kg.



La description

- ♦ **TYPE** : corps court et trapu ; musculature compacte, répartie sur une ossature moyenne ; avant-train bien développé ; ligne dorsale légèrement bombée ; croupe pleine ; râble épais ; pattes assez courtes.
- ♦ **TÊTE** : forte et large, assez courte chez le mâle, bien collée au corps. Les yeux sont ouverts et brillants. Les oreilles consistantes et velues sont portées droites. Leur longueur est comprise entre 8,5 et 9,5 cm pour les meilleurs sujets.
- ♦ **FOURRURE** : très dense, souple et assez longue.
- ♦ **COLORIS** : gris cendré lumineux avec un reflet bleuté. Un « chenillé » noirâtre doit se détacher sur cette couleur, particulièrement sur le manteau. Le dessous du corps et le tour des yeux sont blanchâtres. Les oreilles sont bordées de noir ; le dessus de la queue est noir. L'iris des yeux est brun foncé et les ongles de couleur corne foncé.
- ♦ **À ÉVITER** : corps mince et élancé ; musculature insuffisante ; fourrure trop courte et pas assez dense ; coloris argenté trop uniforme ou trop charbonné ; iris des yeux trop clair.

Définition

Chenillé : touffes de poils de couverture de coloration foncée irrégulièrement réparties sur le pelage des Chinchillas.

En savoir plus

LA FOURRURE DU CHINCHILLA

Le lapin Chinchilla a été créé pour obtenir une fourrure pouvant rivaliser avec celle du chinchilla et surtout celle de l'opossum, fourrure impossible à imiter par la teinture à l'époque.

Le Feh de Marbourg

Ce lapin est d'origine allemande, Marbourg étant une ville du centre de l'Allemagne. Il a été créé à partir du lapin Havane. En France, le nom de cette race a longtemps été (et est encore souvent) orthographié « Fée » ; ce qui est, sans doute, plus joli, mais inexact. Le mot allemand *Feh* signifie « écureuil petit gris », l'animal dont la fourrure a servi de modèle pour cette race. La masse idéale du Feh oscille entre 2,75 et 3,15 kg. Les sujets de moins de 2,25 kg et de plus de 3,25 kg sont à rejeter.

La description

♦ **TYPE** : corps légèrement trapu ; musculature compacte, bien répartie sur une ossature assez fine ; poitrine et croupe pleines ; pattes assez fines.

♦ **TÊTE** : forte et large, bien collée au corps ; assez courte chez le mâle, plus fine chez la femelle. Yeux bien ouverts et brillants ; l'iris est gris bleuté uniforme, mais vu sous un certain angle, il présente des reflets rubis. Les oreilles, portées droites, sont velues ; leur longueur idéale est de 9 à 10 cm.

♦ **FOURRURE** : dense, fine et relativement souple ; de longueur moyenne.

♦ **COLORIS** : l'ensemble est bleu-gris clair uniforme sur tout le corps. Ce coloris semble recouvert d'un léger voile brunâtre, surtout la tête, les oreilles et les pattes. Les ongles sont de couleur corne.

♦ **À ÉVITER** : fourrure trop courte ou trop longue ; oreilles inférieures à 8,5 cm ou supérieures à 10,5 cm ; coloris disparate.

En savoir plus

LE LAPIN HAVANE

Le lapin Havane, qui a servi à la création du Feh de Marbourg, est un petit lapin ainsi dénommé car sa couleur rappelle celle de la feuille enrobant le cigare de la Havane ! C'est un éleveur hollandais, Jordan, qui a créé cette race, nommée dans un premier temps Castor. Des jeunes vendus en France et croisés avec d'autres races donnèrent le Havane français. Jordan, en 1902, en visitant une exposition en France où il vit les descendants de ses animaux inscrits sous le nom de Havane français, décida d'abandonner le nom de Castor pour celui de Havane !



Les lapins Feu

Ce sont les éleveurs anglais qui ont créé ces lapins, à partir du lapin de garenne. Des lapins de couleur feu noir seraient apparus en 1887 dans une garenne de lapins en semi-liberté de M. Cox, de Brailsford près de Derby. Introduits en France par E. Meslay dès 1894, ils se développèrent assez vite. Et cette variété d'origine feu noir est, actuellement, assez répandue chez nous. Il existe 2 autres variétés : feu bleu et feu havane.

C'est un joli petit lapin dont la fourrure est composée de 2 couleurs : feu, surtout en dessous du corps, et une autre couleur (noire, bleue ou havane) plutôt sur le dessus du corps.

Sa masse idéale se situe entre 2,5 et 2,9 kg. Les sujets pesant moins de 2 kg sont trop petits et ceux de plus de 3 kg trop lourds.

La description

♦ **TYPE** : corps court et assez trapu ; musculature compacte, bien répartie sur une ossature fine ; poitrine et croupe pleines ; pattes assez courtes.

♦ **TÊTE** : courte, large et forte chez le mâle ; un peu plus fine chez la femelle. Les yeux sont brillants et bien ouverts. Les oreilles, assez rapprochées l'une de l'autre, sont solides et velues ; leur longueur idéale se situe entre 8,5 et 9,5 cm.

♦ **FOURRURE** : dense, bien serrée et très brillante.

♦ **COLORIS** : la couleur feu se situe sur toute la poitrine, le menton, le ventre, la face interne des oreilles, le cou, la partie inférieure des pattes, les doigts, le dessous de la queue et autour des yeux. Le reste du corps est noir, bleu ou havane suivant la variété.

♦ **À ÉVITER** : corps trop élancé ou trop grossier ; musculature insuffisante ; fourrure rêche ; couleurs mélangées.

À noter

Les 3 variétés de lapins Feu étaient appelées (et le sont encore par beaucoup) noir et feu, bleu et feu, havane et feu.



Le Hollandais

À partir de lapins panachés, les éleveurs hollandais sont parvenus à fixer un lapin aux marques nettes et délimitées : l'avant du corps est blanc, tandis que l'arrière est coloré ; de même pour la tête. Il est assez répandu dans notre pays.

L'obtention de lapins Hollandais parfaits au point de vue standard est difficile, car la génétique fait qu'ils ne se reproduisent pas fidèlement.

La masse idéale se situe entre 2,5 et 2,9 kg. Les sujets de plus de 3 kg et de moins de 2 kg sont à rejeter.

À noter

Certains auteurs, dont Paul Diffloth dans son ouvrage *Lapins, chiens, chats* (1912), donnent une explication de l'origine du Hollandais qui infirme la source néerlandaise de cette race : « Les éleveurs belges revendiquent la création de cette variété qui aurait été sélectionnée ensuite plus parfaitement, vers 1825-1830, par les Anglais, en choisissant parmi les nombreux sujets expédiés d'Ostende vers Londres. Le Petit Brabançon serait ainsi devenu, aux îles Britanniques, le Dutch Rabbit (lapin néerlandais), par confusion géographique et politique, car, avant 1830, la Belgique et la Hollande étaient réunies. »

La description

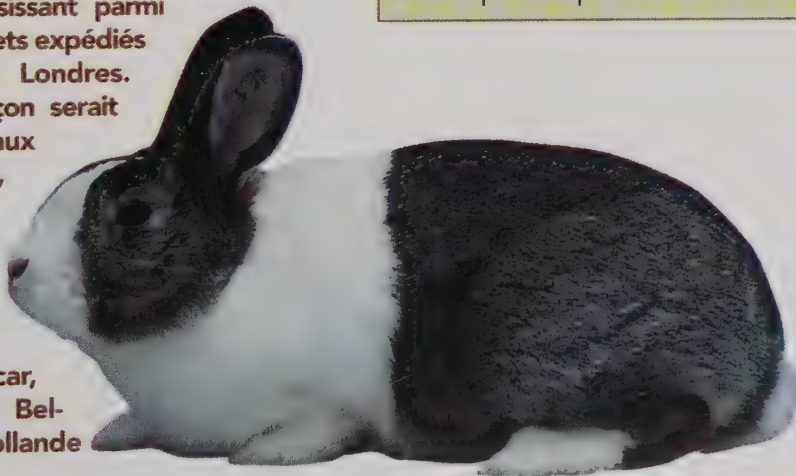
♦ **TYPE** : corps court et trapu ; musculature bien développée et répartie sur une ossature assez fine, il en ressort une expression de rotondité ; avant-train large ; ligne dorsale épaisse ; croupe pleine et arrondie ; pattes petites.

♦ **TÊTE** : assez grosse avec un front large ; bien collée au corps. Les yeux sont bien ouverts. Les oreilles, robustes et bien velues, sont serrées l'une contre l'autre mais portées un peu en arrière ; leur longueur idéale oscille entre 8,5 et 9,5 cm.

♦ **FOURRURE** : dense, souple et assez courte.

♦ **COLORIS** : les principales couleurs reconnues chez le lapin (sauf argenté) sont admises pour les zones colorées du Hollandais ; la couleur noire est la plus courante. Les zones colorées sont : la moitié postérieure du corps (sauf les extrémités des pattes postérieures), 2 zones de chaque côté de la tête englobant les yeux et les joues, les oreilles ; tout le reste du corps est blanc.

♦ **À ÉVITER** : corps mince et élancé ; musculature insuffisante ; fourrure longue ou laineuse ; zones colorées parsemées de poils blancs ou zones blanches avec des taches colorées ; ongles colorés ; lignes de séparation entre les zones colorées et blanches pas assez précises.



Le Papillon anglais

Comme le Géant Papillon français, ce lapin est ainsi nommé à cause de sa tache sur le nez en forme de papillon aux ailes déployées. Ce sont les éleveurs anglais qui ont créé ce petit lapin à partir de lapins tachetés. Sa masse idéale va de 2,5 à 2,9 kg. Les lapins de plus de 3 kg et de moins de 2 kg sont à rejeter. Outre la différence de taille avec le Géant Papillon français, ce lapin s'en distingue par ses diverses marques et taches, en particulier sur les côtés du corps.



56

À noter

Le coloris madagascar est un coloris chamoisé s'apparentant à l'écaille de tortue.

Le Papillon anglais fait partie de la famille des lapins tachetés.



La description

♦ **TYPE** : corps un peu allongé et arrondi, élégant ; musculature compacte et ossature fine ; avant-train assez relevé ; ligne dorsale un peu arquée ; pattes assez fines.

♦ **TÊTE** : expressive. Les yeux sont bien ouverts. Les oreilles, velues et bien implantées, doivent mesurer entre 9 et 10 cm.

♦ **FOURRURE** : courte, assez fine mais dense.

♦ **COLORIS** : le fond de la fourrure est blanc, avec diverses taches et marques colorées. Les couleurs les plus courantes pour ces marques sont : noire, bleue, madagascar et tricolore ; mais tous les coloris répertoriés sont admis. Les zones colorées sont les suivantes : marque en forme de papillon sur le nez, tour des yeux, petite tache sur chaque joue, oreilles, raie dorsale, série de petites taches de chaque côté du corps formant ce qu'on appelle la « chaîne ».

♦ **À ÉVITER** : corps trop ramassé ; fourrure trop longue, rêche, sans tenue, pas assez dense ; touffes de poils blancs dans les zones colorées ; marques imprécises.

Le Petit Béliér

Créé en Allemagne, à partir du Béliér français et de lapins de petites races, ce lapin est peu abondant dans notre pays. Le Petit Béliér est un lapin intermédiaire entre le Béliér français (plus de 5 kg) et le Béliér nain (de 1 à 2 kg), puisque les meilleurs sujets doivent peser de 3 à 3,4 kg (minimum 2,5 kg et maximum 3,5 kg). Certains éleveurs doutent du bien-fondé de la création de cette race, en expliquant que les Béliers nains trop gros sont alors classés en petite race et les Béliers français trop petits sont également classés en petite race.

Une des principales caractéristiques des lapins Béliér : leurs oreilles longues et pendantes.

La description

♦ **TYPE** : corps trapu et assez court ; assez forte ossature et musculature équilibrée ; avant-train large ; ligne dorsale courbée légèrement ; croupe pleine ; pattes assez courtes et assez puissantes.

♦ **TÊTE** : nuque forte et courte ; front large ; museau développé ; joues et mâchoires pleines ; chanfrein franchement busqué (tête de béliér). Yeux grands et apparents. Un bourrelet (appelé couronne) traverse en largeur le sommet de la tête. Les oreilles pendent verticalement le long des joues ; de l'extrémité de l'une à l'extrémité de l'autre, elles mesurent de 30 à 36 cm.

♦ **FOURRURE** : dense et de longueur moyenne.

♦ **COLORIS** : tous les coloris répertoriés sont admis.

♦ **À ÉVITER** : musculature insuffisante ; tête étroite ; cou trop apparent ; oreilles trop courtes (moins de 30 cm) ; absence de couronne ; mauvais port des oreilles.



Le Russe



Contrairement à ce que laisse supposer son nom, ce lapin a été sélectionné par des éleveurs anglais à partir de lapins Argentés. Autrefois appelé Petit Russe, par rapport au Grand Russe (qui est une race moyenne), il est nommé actuellement tout simplement Russe. C'est un lapin aux extrémités colorées, bien répandu dans notre pays. Il n'est pas toujours facile d'obtenir des marques bien nettes, celles-ci sont meilleures en hiver.

La description

♦ **TYPE** : corps harmonieusement arrondi, assez court, mais d'allure svelte ; musculature abondante, répartie sur une ossature fine ; avant-train bien formé ; râble épais ; croupe pleine.

♦ **TÊTE** : courte et large ; yeux bien ouverts et brillants, iris rose. Les oreilles sont velues, portées droites, assez serrées l'une contre l'autre, un peu effilées à l'extrémité, assez courtes (longueur idéale de 8,5 à 9,5 cm).

♦ **FOURRURE** : courte et dense, mais souple et fine.

♦ **COLORIS** : le corps est blanc à l'exception des marques colorées. La variété la plus classique possède des marques noires, mais il existe aussi des Russes à marques bleues ou havane. Les zones colorées sont : la région du nez avec une marque ovale appelée « masque », les oreilles, l'extrémité des pattes et la queue. Ces marques doivent être aussi nettes que possible.

♦ **À ÉVITER** : taille trop grande ; manque de type ; fourrure trop longue, rêche ou sans tenue ; taches colorées dans le blanc ; poils blancs dans les marques colorées ; ongles blancs ; masque réduit ; mauvaise délimitation entre les marques et la zone blanche ; couleur des extrémités des pattes grisâtre.

● En savoir plus

UNE RACE AUX MULTIPLES APPELLATIONS
Jamais race de lapin n'a eu autant d'appellations : lapin Chinois, Himalayen ou de l'Himalaya, de Sibérie, de Pologne, de Windsor, Blanc de Chine, lapin de Moscou, Africain, Égyptien, lapin d'Anvers, etc. Il était de bon ton, à une cer-

taine époque, d'inventer des origines exotiques aux animaux domestiques ; la valeur marchande en était augmentée ! En réalité, il semble que le nom de ce lapin vienne d'une mauvaise traduction du mot allemand *Russ* signifiant « suie », couleur des extrémités de ce lapin.

Le Sablé des Vosges

Créé en France par A. Fritsch, instituteur en retraite à Barr en Alsace, à partir de lapins Zibelines, Chamois et Angoras, le Sablé des Vosges n'est pas très répandu dans notre pays. Le mot « sablé » qualifie la couleur de sa fourrure et le mot « Vosges », l'origine de cette race. L'homologation de la race s'est faite en 1964. La masse idéale oscille de 3 à 3,4 kg. En aucun cas ce lapin ne doit peser moins de 2,5 kg, ni plus de 3,5 kg.

À noter

L'origine vosgienne indiquée pour cette race ne doit pas être prise au sens département des Vosges, mais montagne des Vosges ; le créateur habitait en Alsace. Le massif vosgien recouvre en effet le département des Vosges mais aussi l'Alsace.



La description

- ♦ **TYPE** : corps légèrement trapu, mais restant élégant ; musculature assez compacte, répartie sur une ossature assez fine ; avant-train rempli ; ligne dorsale régulière ; croupe arrondie ; pattes de longueur moyenne.
- ♦ **TÊTE** : assez forte chez le mâle, plus fine chez la femelle ; yeux bien ouverts. Les oreilles, robustes et velues, sont droites ; leur longueur idéale se situe entre 10,5 et 11,5 cm.
- ♦ **FOURRURE** : dense, assez longue, souple et lustrée.
- ♦ **COLORIS** : un seul coloris, brun clair plus ou moins prononcé ; cette coloration due à la pigmentation plus ou moins importante des poils de couverture s'étend régulièrement sur le dessus du corps et s'estompe sur le ventre. Iris des yeux brun à reflets rubis ; ongles de couleur corne.
- ♦ **À ÉVITER** : corps trop long et étriqué ; fourrure trop courte ou rêche ; coloris hétérogène.

Le Sablé des Vosges est un lapin peu répandu en France ; le coloris n'est pas facile à sélectionner.

LES RACES À FOURRURE CARACTÉRISTIQUE

Le Rex



À cause de la spécificité de son pelage, le lapin Rex tient une place particulière dans la cuniculiculture. Son poil ras, le velouté de celui-ci lui valent un engouement de plus en plus grand auprès des éleveurs de tous pays.

L'origine du Rex est bien connue. M. Caillon était agriculteur à Coulongé, dans la Sarthe. Un jour, dans une nichée de lapins gris, apparut un petit lapereau mâle qui resta 3 semaines sans poils. Il vécut, mais se distinguait ensuite des autres par sa fourrure brune, très courte et sans poils longs. C'était en 1919. Dans la portée suivante : le même phénomène se produisit, mais il s'agissait d'une femelle.

M. Caillon croisa le frère et la sœur, une fois arrivés à l'âge adulte. Les jeunes issus de ce couple

étaient tous à poil ras. Cet agriculteur fit part de sa découverte à l'abbé Gillet, curé du village. Celui-ci, fort intéressé, se mit à les élever. Après des croisements consanguins et quelques difficultés, il fixa le caractère à poil court et la couleur castor. En 1923, une peau fut présentée à l'exposition du Grand Palais à Paris. Et en 1924, l'abbé Gillet présentait une série importante de ses lapins. Ce curé avait appelé cet animal le « lapin roi », roi se traduisant par *rex* en latin. Sa collection se montait à environ 400 sujets. Il était alors le seul possesseur de Rex au monde. Les Anglais lui en offrirent 1 million (de l'époque), qu'il refusa.

Cependant le Rex ne tarda pas à se répandre. On le trouva rapidement en Allemagne, où

les éleveurs débarrassèrent cette race de toutes ses tares d'origine : coryza, lésions diverses, stérilité...

En mars 1925, Eugène Kohler, professeur à la faculté de lettres de Strasbourg, créa les Rex de couleur (fauve, noir, chinchilla, herminé...). Le docteur Bérard contribua aussi à



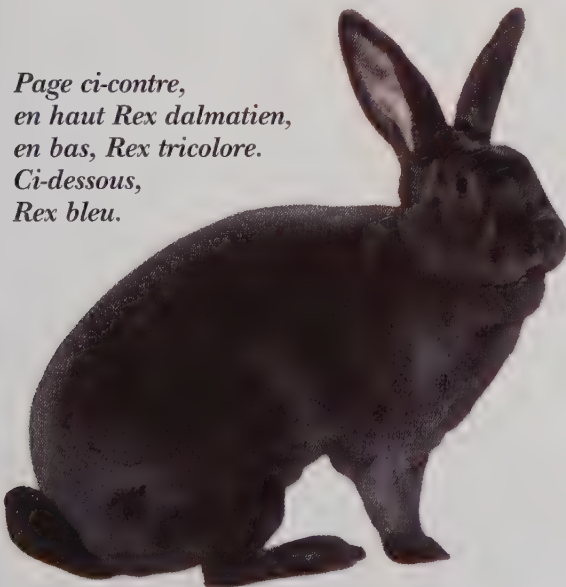
l'essor de cette race dans notre pays. Parmi ses initiateurs, il faut aussi citer le professeur Lienhart. Sans oublier, Alex Wiltzer (ancien président de la SCAF) qui, dès 1924, est allé chercher des sujets chez l'abbé Gillet.

La masse idéale est de 4 à 4,75 kg pour le Castorrex et de 3,5 à 4,75 kg pour les autres variétés.

Recommandations

Étant donné la faible longueur de ses poils, le Rex présente souvent des places dénudées à la voûte plantaire, causées par l'usure des poils, surtout aux membres postérieurs. Pour pallier ces talons dénudés, voici quelques recommandations : les cages doivent être spacieuses (au minimum 80 x 80 cm) ; il convient d'éviter l'élevage sur grillage ; la litière doit être épaisse, souple et remplacée souvent ; il faut éliminer de la reproduction les sujets à la fourrure trop soyeuse.

*Page ci-contre,
en haut Rex dalmatien,
en bas, Rex tricolore.
Ci-dessous,
Rex bleu.*



La description

♦ **TYPE** : corps bien équilibré ; musculature compacte, répartie sur une ossature moyenne ; ligne dorsale harmonieuse ; avant-train bien formé ; croupe arrondie ; râble épais ; pattes moyennes.

♦ **TÊTE** : paraît un peu allongée, front large et joues pleines. Les oreilles robustes et bien positionnées mesurent de 10,5 à 13,5 cm chez le Castorrex et de 10 à 13 cm chez les autres variétés.

♦ **FOURRURE** : elle est caractérisée par la petitesse de ses poils. Il faut se rappeler que la fourrure d'un lapin est constituée de 2 sortes de poils : les poils de couverture et les sous-poils. On a cru longtemps que le lapin Rex ne possédait que des sous-poils. Mais, en fait, toutes les sortes de poils chez le Rex sont atteints de « nanisme » : ce qui conduit à une diminution de leur longueur et de leur diamètre. Les poils de couverture semblent ainsi se confondre avec les sous-poils. La longueur des poils doit être comprise entre 16 et 20 mm : ce qui donne à l'animal un aspect velouté ou un « pelage de taupe ». C'est aussi la finesse relative (mais pas excessive) des poils qui leur donne ce velouté au toucher. La fourrure doit se tenir bien verticalement.

♦ **COLORIS** : tous les dessins et couleurs répertoriés chez les lapins sont admis pour le Rex. Les variétés les plus courantes sont : castor, tricolore, dalmatien, bleue, noire...

♦ **À ÉVITER** : corps étriqué ; oreilles trop grandes ou trop petites ; fourrure manquant de tenue, hétérogène, trop courte ; nuque trop dénudée ; talons dénudés. Il ne doit pas y avoir de poils dépassant les autres (pelage appelé « jarreux »), sauf peut-être légèrement sur les membres.

À noter

Une particularité du Rex : l'absence de vibrisses, ou « moustaches », due au « nanisme » des poils du gène Rex. Pour le lapin de garenne qui vit dans la nature, ces vibrisses sont d'une grande utilité, mais pour notre lapin de clapier, leur rôle est moins important.

L'Angora français



L'Angora français est caractérisé par son coloris blanc et les touffes de poils à l'extrémité des oreilles.

La description

- ◆ **TYPE** : corps d'apparence imposante due au système pileux abondant.
- ◆ **TÊTE** : forte et assez large chez le mâle, plus fine chez la femelle ; les poils sont courts sur les joues et le front, mais les oreilles sont garnies d'une touffe de poils à leur extrémité.
- ◆ **FOURRURE** : les plus grands poils doivent dépasser 10 cm, surtout sur le tronc. La fourrure doit être d'une bonne tenue, car les poils sont assez épais.
- ◆ **COLORIS** : un seul coloris est admis, le blanc. Ceci pour que la laine prélevée sur l'Angora français puisse être teinte par la suite.
- ◆ **À ÉVITER** : corps insuffisamment développé ; fourrure hétérogène ou clairsemée, feutrée, trop courte ou fine ; coloris autre que blanc.

62

C'est l'opposé du Rex : l'Angora français est caractérisé par le gigantisme de son système pileux. Son nom lui vient d'Angora, une ville d'Asie d'où est originaire la chèvre du même nom. Ce lapin a été appelé ainsi par analogie à cause de sa fourrure, mais il est presque certain qu'il n'est pas originaire d'Asie. Ses longs poils sont le résultat d'une mutation d'élevage. Il doit peser de 4 à 5 kg ; jamais en dessous de 3,5 kg, ni au-dessus de 5,25 kg.

À noter

L'élevage de l'Angora français a beaucoup régressé dans notre pays, la vente de la laine n'étant plus rentable. La concurrence avec les pays d'Asie est en effet sévère.

Recommandations

Il a été constaté que certains Angoras ont tendance à avaler leurs poils, surtout à l'époque de la mue, ce qui crée des pelotes dans l'estomac pouvant entraîner la mort de l'animal.

Pour éviter cela, on conseille de ne pas laisser d'aliments à volonté aux lapins pendant la mue, mais de leur donner des repas à heures fixes : les lapins mangeant moins longtemps avalent moins de poils.

On conseille aussi de les laisser jeûner un jour par semaine pour permettre l'évacuation des poils ingérés.

LES AUTRES RACES À FOURRURE CARACTÉRISTIQUE

Avec le Rex et l'Angora français, le Renard et le Satin sont les 2 autres races à fourrure caractéristique.

Le Renard

Appelé aussi Renard suisse, car il a été créé par des éleveurs suisses, ce lapin est peu présent en France. Les races qui ont servi à sa création sont l'Angora et le Havane.

De l'Angora, il a hérité les longs poils (de 4 à 7 cm) ; du Havane, la couleur, même s'il y a actuellement d'autres coloris admis : blanc, noir, bleu, chinchilla. La masse idéale de ce lapin doit se situer entre 3 et 3,75 kg ; elle ne doit pas descendre en dessous de 2,5 kg, ni monter au-dessus de 4 kg.

Le Satin

Ce lapin a été créé vers 1930, grâce au travail de Walter A. Huey de l'Indiana, aux États-Unis.

Il doit son nom à l'aspect satiné, soyeux et souple de sa fourrure. Cet aspect satiné est dû à la réduction du diamètre des poils et à la relative transparence de leur enveloppe.

C'est un lapin arrondi, qui doit peser entre 3,5 et 4 kg pour avoir une masse idéale. Il existe en plusieurs couleurs, la plus connue étant l'ivoire. Il est encore peu répandu en France.



Renard blanc.

LES RACES NAINES

Le Polonais



La description

♦ **TYPE** : corps trapu et court, formant un bloc compact d'une rotondité parfaite ; cou à peine perceptible ; pattes petites.

♦ **TÊTE** : ronde, le mâle ayant cependant souvent la tête plus « carrée ». Yeux grands et proéminents. Oreilles bien droites, serrées l'une contre l'autre et velues ; leur taille idéale se situe entre 5 et 5,5 cm, parfois moins, mais en aucun cas cette taille ne doit dépasser 6 cm !

♦ **FOURRURE** : courte, dense et fine.

♦ **COLORIS** : blanc immaculé sur tout le corps. Ongles blancs. Iris des yeux rose ou bleu.

♦ **À ÉVITER** : corps élancé ; masse trop importante ou trop faible ; cou apparent ; oreilles trop longues, trop larges, trop écartées ou trop épaisses.

64

Aussi appelé Hermine par certains spécialistes, c'est le plus typé et le plus ancien des lapins nains. L'origine de cette race est assez imprécise et controversée. Certains prétendent qu'elle descend de petits lapins blancs originaires de Pologne que des éleveurs anglais auraient importés, ce qui expliquerait le nom de Polonais.

D'autres pensent que cette race serait issue de lapins blancs trouvés de temps à autre dans les nichées de lapins Hollandais. Les éleveurs allemands ont aussi fortement contribué à sa sélection. En réalité, l'origine du Polonais est sans doute multiple. Quoi qu'il en soit, on trouvait déjà ce lapin nain vers la fin du

XIX^e siècle, mais la race n'était pas aussi sélectionnée qu'actuellement.

Le nom Hermine lui vient de la couleur de sa fourrure qui est blanche comme celle de l'hermine, le petit carnassier. Les spécialistes préfèrent le nom Hermine, car, disent-ils, il subsiste toujours en Angleterre un lapin Polonais qui est plus grand et plus élancé et pour ne pas faire la confusion entre les 2 races, 2 noms distincts sont préférables. Cependant, en France, le véritable Polonais n'existe pas et la confusion ne peut se faire. De plus, la plupart des éleveurs sont habitués à ce nom de Polonais.

C'est le Polonais aux yeux roses, c'est-à-dire le véritable albinos qui est apparu le

premier. Le Polonais aux yeux bleus a été créé en Allemagne au moment de la Première Guerre mondiale. Des tentatives d'obtention de Polonais aux yeux bruns ou aux yeux noirs eurent lieu, mais sans suite.

Ce lapin doit peser entre 800 g et 1,5 kg, à l'âge d'un an environ. S'il est plus petit, il y a de gros problèmes de reproduction. S'il est plus gros, ce n'est pas un Polonais ; même si on peut admettre un léger dépassement pour de bonnes mères bien typées en reproduction. La masse idéale se situe entre 1 et 1,25 kg : c'est un point important.

À noter

Au lieu de Polonais, Hermine ou même Hermelin, il serait plus simple d'appeler ce lapin tout simplement : Nain blanc (aux yeux roses ou aux yeux bleus).

● *En savoir plus*

UNE MASSE À RESPECTER

Les lapins nains doivent peser au minimum 800 g et les sujets pesant moins ne sont pas admis. En effet, les lapins plus petits ont de très grosses difficultés de reproduction, en particulier à cause de l'étroitesse du bassin de la femelle. Dans les années 70, avait été créé un mini-nain : oreilles ne dépassant pas 4,5 cm ; taille de 14 cm et masse de 450 g environ. Selon les dires mêmes du créateur, ces animaux étaient fragiles physiquement, facilement sujets aux maladies et le taux de mortalité à la naissance était très élevé. On comprend pourquoi les sélectionneurs ont fixé une masse minimum de 800 g. D'ailleurs, on ne voit plus dans les élevages ce mini-nain : il a sans doute disparu.



Le Polonais, ou nain blanc, est le plus petit de tous les lapins.

Les nains de couleur

À partir du nain blanc ou Polonais ont été créés les nains de couleur. Beaucoup sont originaires de Hollande, mais aussi d'Allemagne et d'autres pays européens. On trouve actuellement pratiquement tous les coloris existant chez les lapins plus gros. Les caractéristiques et la description sont les mêmes que celles du Polonais, mais on rencontre parfois chez les nains de couleur des sujets nettement moins typés.

Nain Hotot.



La description

- ♦ **TYPE** : corps trapu et court, formant un bloc compact d'une rotondité parfaite ; cou à peine perceptible ; pattes petites.
- ♦ **TÊTE** : ronde, le mâle ayant cependant souvent la tête plus « carrée ». Yeux grands et proéminents. Oreilles bien droites, serrées l'une contre l'autre et velues ; leur taille idéale se situe entre 5 et 5,5 cm, parfois moins, mais en aucun cas cette taille ne doit dépasser 6 cm !
- ♦ **FOURRURE** : courte, dense et fine.
- ♦ **COLORIS** : tous les coloris sont admis, que ce soit en unicolore ou en tacheté, mais à condition que ce soient des coloris admis dans les autres races, grandes, moyennes et petites. On rencontre encore trop fréquemment des sujets bariolés, peut-être agréables à l'œil, mais qui ne sont pas dans le standard. Ce ne sont pas des variétés admises, car ne se reproduisant pas fidèlement. Parmi les variétés de nains de couleur : agouti (c'est-à-dire le coloris du lapin de garenne), noir, noir et blanc, bleu et blanc, argenté, Perl Feh, russe, fauve, etc. Plus rare : le papillon et le Hotot.
- ♦ **À ÉVITER** : corps élancé ; masse trop importante ou trop faible ; cou apparent ; oreilles trop longues, trop larges, trop écartées ou trop épaisses.

66



Nain Russe.

Recommandation

Le futur acheteur doit savoir reconnaître un jeune lapin nain d'un jeune lapin d'autres races : le lapin nain possède une tête ronde, de petites oreilles, un cou court, des yeux proéminents. Sinon, au bout de quelques mois, le supposé lapin nain risque de peser 3 kg !



Nain Fauve.

Le Bélier nain

Le Bélier nain fut surtout sélectionné en Hollande, à partir de lapins Béliers et de nains de couleur. C'est le plus gros des lapins nains : sa masse oscille entre 1 et 2 kg ; l'idéal se situant entre 1,4 et 1,7 kg. Le Bélier nain doit présenter toutes les caractéristiques du lapin Bélier français.

Recommandation

L'éleveur sélectionneur de Béliers nains doit s'attacher à conserver la taille et la masse demandées par le Standard. Ce n'est pas toujours facile, car ce lapin est de création assez récente et il a toujours tendance à grossir.

À noter

Le bélier nain rex est une nouvelle race homologuée fin 2005. Il est l'œuvre de Pierre Périquet (Meuse) ; cet éleveur a réuni dans une seule race trois caractères existant chez d'autres lapins : les caractères nain, bélier et rex.

La description

- ♦ **TYPE** : lapin au corps ramassé et massif.
- ♦ **TÊTE** : le chanfrein est nettement busqué. Les yeux sont grands et apparents. Sa principale caractéristique est le port de ses oreilles qui sont tombantes de chaque côté de la tête. De l'extrémité d'une oreille à l'extrémité de l'autre, il doit y avoir de 24 à 28 cm, ni plus ni moins.
- ♦ **FOURRURE** : elle doit être assez longue, dense et lustrée.
- ♦ **COLORIS** : de nombreux coloris sont admis : chamois, noir, blanc, agouti, bleu, etc.
- ♦ **À ÉVITER** : musculature insuffisante ; tête étroite et pas assez busquée ; oreilles défectueuses (mauvais port, trop courtes ou trop longues).



Le nain Angora



Le nain Angora est apparu assez récemment, par croisement entre le lapin Angora de taille normale et des lapins Polonais ou nains de couleur. Ce lapin est une véritable peluche vivante et il est tentant d'en acquérir un. Sachez, cependant, que la fourrure du nain Angora demande des soins fréquents !

Ce lapin doit peser entre 1 et 1,7 kg ; l'idéal se situant entre 1,2 et 1,5 kg. Mais, il paraît plus volumineux à cause de sa longue et abondante fourrure. Cependant, comme il est de création récente, on rencontre encore souvent des sujets trop lourds. Mais la sélection, au cours des années, fera son œuvre.

Sa principale caractéristique est, bien sûr, la longueur de sa fourrure qui doit être la plus importante possible et surtout ne pas être inférieure à 7 cm.

La description

♦ **TYPE** : corps court et trapu ; musculature développée sur une ossature fine ; croupe pleine ; avant-train large et profond ; pattes petites.

♦ **TÊTE** : courte et forte, bien collée au tronc ; front large et museau développé. Les yeux sont grands et un peu proéminents. Les oreilles sont droites et rapprochées l'une de l'autre ; leur longueur idéale est 6 cm, le maximum autorisé étant de 7,5 cm.

♦ **FOURRURE** : doit recouvrir régulièrement tout le tronc et les membres. Les poils sont plus courts sur les oreilles (une touffe de poils est souhaitée à l'extrémité de chaque oreille) et la tête, laissant les yeux apparents.

♦ **COLORIS** : tous les coloris répertoriés chez les lapins sont admis.

♦ **À ÉVITER** : taille trop importante ; corps trop long ou maigre ; poils trop courts ou trop fins ; fourrure laineuse ou feutrée ; tête trop fine ; oreilles trop longues ; coloris non répertoriés.

À noter

Les lapins Angoras souffrent plus de la chaleur que les autres races.

Recommandation

Les personnes souhaitant acquérir un nain Angora doivent savoir que la fourrure de ce dernier nécessite des soins très fréquents (brossage et démêlage des poils).

Le nain Rex



Le nain Rex est apparu très récemment. Le lapin Rex de taille moyenne est bien connu des éleveurs ; à l'opposé de l'Angora, il est caractérisé par le « nanisme » de ses poils : sa fourrure a ainsi une apparence de « velours ». Il était inévitable que les éleveurs essaient de transposer ce gène Rex chez les lapins nains. La méthode pour y parvenir consiste à croiser des lapins Rex de taille normale avec des Polonais ou des nains de couleur. En première génération, les sujets

La description

TYPE : Le standard n'est pas encore établi actuellement (1997) ; mais ce lapin doit avoir tous les caractères du Polonais ou du nain de couleur avec la fourrure Rex, et pourra exister dans toutes les variétés reconnues.

obtenus ont une fourrure normale, en deuxième génération, commencent à apparaître des fourrures Rex. Il faut ensuite sélectionner car les sujets obtenus ne sont pas parfaits au point de vue taille, type, oreilles et coloris. Ce sont souvent des Rex nains et non pas des nains Rex, c'est-à-dire qu'ils ont la forme du Rex et pas encore celle du nain. Mais de nombreux éleveurs travaillent à sa sélection et les progrès sont très rapides. Il est à parier que, lorsque cette race de lapin nain sera bien au point, elle génère un engouement aussi important que celui suscité par les autres lapins nains.

En savoir plus

LE LAPIN LION

On trouve surtout dans les animaleries cette sorte de lapin nain. Il porte ce nom car il possède une crinière de poils le faisant ressembler au lion. Cette race n'est pas reconnue officiellement par les associations d'éleveurs, le caractère « crinière » ne semblant pas pouvoir être fixé de façon durable. Cependant, cela n'empêche pas ce lapin d'être tout à fait adorable et aussi affectueux que les autres.





L'élevage du lapin

L'élevage du lapin est très populaire en France. On y rencontre tous les types d'élevage : depuis celui mené par une grand-mère qui possède 2 ou 3 lapins jusqu'à l'élevage de plusieurs centaines de mères reproductrices, en passant par l'élevage familial d'une dizaine de lapins et l'élevage de lapins de races sélectionnés par les amateurs d'expositions et de concours. Beaucoup de techniques sont décrites dans cet ouvrage, mais l'éleveur peut adapter celles-ci en fonction de son cas personnel. Un point important, l'alimentation doit être bien étudiée : il n'est plus question de se contenter de jeter quelques épluchures ou herbes aux lapins !

Bien débiter un petit élevage

Quel que soit le type d'élevage choisi, il nécessite un investissement financier (achat du matériel, des animaux...) et vous engage pour plusieurs années. Bien entendu, on ne se lance pas dans un élevage sans aucune notion. Si vous êtes novice en la matière, il faut vous documenter en consultant des livres et observer sur le terrain. Visitez des élevages, rencontrez des éleveurs. Choisissez la ou les races que vous allez élever. Votre installation doit être prête avant de recevoir vos pensionnaires.

❖ Les formalités

Avant toute chose, assurez-vous que vous avez bien le droit de créer un élevage de lapins là où vous habitez. En effet, dans certaines zones pavillonnaires tout élevage est interdit. Renseignez-vous auprès de votre mairie. Si l'élevage doit avoir une certaine importance, demandez aussi l'avis des services vétérinaires de votre département et de la direction départementale de l'agriculture et de la forêt. Et si vous êtes amené à construire des bâtiments, veillez à être en règle avec les permis de construire.

❖ L'achat des premiers lapins

Tout d'abord, veillez à la provenance des lapins. Il est préférable de vous rendre dans l'élevage où vous allez acheter vos futurs pensionnaires. Regardez s'il est bien tenu : clapiers bien installés et nettoyés, matériel rangé. Si l'éleveur ne veut pas vous montrer son installation, c'est

peut-être qu'il a quelque chose à cacher. Mieux vaut repartir sans rien acheter que de mal débiter.

Pour commencer, plusieurs options s'offrent à vous. Si vous êtes pressé, vous pouvez commencer avec des lapines pleines. Sinon achetez des jeunes adultes ; il est souhaitable de choisir un mâle non consanguin avec les femelles. L'achat de jeunes se révélera moins onéreux.

Examinez bien les animaux. Ils doivent être vigoureux, avoir la fourrure en bon état et brillante, l'œil vif, le nez sec, l'intérieur des oreilles propre, le dessous des pattes non abîmé. Ils ne doivent ni éternuer, ni ronfler, ni souffrir de diarrhée. Examinez aussi les organes génitaux pour voir s'ils ne sont pas anormaux ou infectés, et les dents pour voir si elles ont une croissance normale. S'il s'agit d'animaux de race, ils doivent correspondre au standard.

La race à choisir dépend de la finalité de l'élevage : pour la table, vente de reproducteurs, participation à des expositions...



Lors de l'achat, observez les conditions d'élevage et examinez bien les lapins.

Les clapiers

Pour construire les clapiers, le plus pratique est le ciment vibré. Peut-être un peu froids, les clapiers en ciment sont très solides et faciles à nettoyer : ils peuvent être lavés à grande eau, ils résistent aux produits désinfectants et au passage à la flamme. De plus, ils se démontent et remontent facilement et sont modulables. En général, les éleveurs en mettent sur 3 rangées superposées ; une 4^e rangée est un peu trop haute. Vous pouvez trouver facilement des clapiers d'occasion, pour cela consultez les petites annonces locales. L'inconvénient, c'est qu'ils sont souvent vendus par lots indivisibles. Vous pouvez aussi construire vous-même vos installations à l'aide de par-

paings ou de planches de bois. Ce dernier matériau est plus « chaud » en hiver et plus « frais » en été que le ciment, il est moins cher et se transforme plus facilement, mais se nettoie moins bien et dure moins longtemps.

Le sol des clapiers doit être incliné vers l'arrière pour permettre l'écoulement de l'urine vers l'arrière et non vers l'avant.

Les cages tout en grillage ne sont généralement pas utilisées par les éleveurs familiaux : elles ne peuvent pas se superposer facilement (à moins de placer une planche à déjections en dessous de chaque cage), il est difficile de les placer en extérieur car elles sont ouvertes à tous les vents et le fond en grillage provoque



Les clapiers superposés, en ciment, placés en plein air sous un simple auvent, sont les plus prisés par les éleveurs amateurs.

parfois des plaies aux pattes des animaux. L'imagination de l'éleveur doit jouer à plein : il peut fabriquer des cages en bois ou ciment, mais avec un sol grillagé, par exemple.

Une cage individuelle doit être prévue pour un mâle reproducteur ou une femelle avec ses jeunes.

Mais, lorsque les jeunes grandissent, il faut les placer, par sexe, dans un endroit plus spacieux. Il est possible de prévoir des séparations amovibles entre les cages ; un lot de jeunes peut ainsi disposer de 2 ou 3 cages.

◇ L'emplacement et l'orientation du clapier

Vous pouvez placer le clapier en plein air, sous un auvent qui l'abritera des intempéries. Certains éleveurs affirment que c'est ainsi que l'élevage du lapin réussit le mieux. En effet, les lapins aiment le grand air et la lumière et il est inconcevable de placer des clapiers au fond d'un hangar sombre ou d'une cave humide ! Le toit ne doit pas être constitué de tôles ; le métal est trop froid en hiver et



Les lapins apprécient le grand air.

● En savoir plus

LES MATÉRIAUX POUR LA CONFECTION DES CLAPIERS

Le débat sur la nature des matériaux à utiliser pour la confection des clapiers ne date pas d'hier. L. Naudin, un grand spécialiste des lapins, livre dans la *Revue avicole* de juillet 1896, son avis, qu'il est difficile de suivre de nos jours : « Ayant spécialement pratiqué l'élevage des lapins, j'ai tâtonné, comme tous les commençants, pour arriver à loger convenablement mes élèves ; construction en brique et en pierre, porte grillagée ; j'ai renoncé à ce mode de construction comme trop froid par les hivers rigoureux ; construction en bois et en grillage ; j'ai abandonné ce mode, car les cases superposées me donnaient de mauvais résultats, les conduits se bouchant trop fréquemment, l'écoulement des urines étant imparfait ; enfin, j'ai essayé des tonneaux et je me suis tenu à ce mode de logement. Je le recommande tout particulièrement. Il est peu coûteux, tient peu de place, est chaud en hiver et est toujours sec ; il peut facilement être tenu propre. »

trop chaud en été. Vous pouvez le réaliser en tuiles ou en plaques de Fibrociment, en veillant à ce qu'il avance largement sur le devant afin de vous permettre de soigner vos lapins tout en étant à l'abri.

Sous les clapiers, il est nécessaire de couler une solide dalle en béton qui permettra de donner une bonne assise. Celle-ci doit avancer, comme le toit, sur le devant, afin que vous puissiez marcher au sec.

Derrière les clapiers, il est utile de prévoir un écoulement pour recueillir l'urine.

L'arrière de l'installation peut être placé le long d'un mur, mais il est préférable de laisser un espace afin de pouvoir procéder au nettoyage de l'urine. L'ouverture des clapiers doit être orientée aux vents et aux pluies dominants, c'est-à-dire vers l'est. Il ne faut pas placer cette ouverture trop vers le soleil dominant, les lapins sont des animaux qui aiment bien se prélasser au soleil mais qui n'apprécient guère les fortes températures.

À noter

Dans les zones fortement urbanisées, il est parfois difficile de faire de l'élevage de lapins à cause de l'écoulement de l'urine. Il existe une solution, qui est d'ailleurs beaucoup plus utilisée dans certains pays comme l'Allemagne et la Suisse que chez nous.

Il s'agit d'un bac en matière plastique, inattaquable par les dents des lapins, que l'on glisse sur le sol de la cage, comme un tiroir. Ses dimensions doivent correspondre aux dimensions du sol de la cage. Ce bac étanche et garni d'une litière bien absorbante, voire désodorisante, recueille crottes et urine. Il s'enlève comme un tiroir et se vide facilement ; rincé, désinfecté, il est alors garni à nouveau de litière fraîche. Cependant, il est certain que ce procédé augmente l'investissement et le temps de main-d'œuvre (car les nettoyages sont plus fréquents). Mais la pratique de l'élevage de lapins dans certaines zones nécessite ce type d'installation.

➤ Les cages

Les dimensions des cages doivent permettre au lapin de s'ébattre. Il ne faut pas oublier que cet animal est condamné à passer son existence en claustration ; ne lui rendez pas la vie encore plus difficile en lui donnant une cage trop petite. Cependant les cages des lapins ne doivent pas être trop profondes, sinon elles sont trop difficiles à nettoyer et à surveiller.

Pour une race moyenne (de 3 à 5 kg), voici les dimensions idéales d'une cage : 55 cm de hauteur, 75 cm de profondeur et 85 cm de façade.

La porte occupe généralement tout le devant d'une cage. Mais, si vous fabriquez vous-même vos clapiers, vous pouvez laisser fixe une partie du devant des cages, l'autre partie constituant la porte. En effet, le lapin aime bien avoir un coin tranquille (surtout les femelles lors de la mise bas) et il ne faut pas oublier que son ancêtre sauvage passe beaucoup de temps au fond d'un terrier ! Au besoin, vous pouvez placer un panneau opaque sur une partie du devant. Sachez cependant que le nettoyage d'une cage n'est pas facilité si le devant ne peut s'ouvrir entièrement.

➤ Les accessoires

● **Les abreuvoirs** sont bien sûr indispensables. Préférez les modèles accrochés à la porte du clapier et alimentés par une bouteille retournée. Les simples augettes à remplir se salissent facilement et demandent donc plus de travail. Les abreuvoirs automatiques sont surtout valables pour les élevages de bonne importance et sont parfois sources de fuite.



Nourriture et boisson peuvent être placées dans des récipients à l'intérieur des cages, mais ceux-ci doivent être souvent nettoyés.

76

● **La mangeoire** peut être constituée d'une simple augette – en béton, car plus difficile à renverser. Ce peut être aussi une « trémie », fixée à la porte de la cage et pouvant être remplie de l'extérieur.

● **Le râtelier** est utile pour le foin, mais pas obligatoire. Le foin peut être disposé à même le sol, celui qui n'est pas mangé servant de litière (en plus de la paille à mettre pour garnir le fond de la cage).

● **Le caillebotis**. Certains éleveurs placent un caillebotis au sol de la cage, il évite le contact direct entre le lapin et le sol, qui peut être froid ou humide, et permet l'écoulement de l'urine. Mais il semble que cet accessoire soit plutôt source de complications, en particulier pour le nettoyage.

● **La boîte à nid**, qui est un accessoire peu utilisé par les éleveurs familiaux, peut pourtant se révéler fort utile. Il s'agit d'une boîte de forme parallélépipédique dans laquelle



Mangeoire et abreuvoir fixés sur la porte du clapier facilitent le travail de l'éleveur.

la femelle doit faire son nid et ses petits. Dans la nature, la lapine fait son nid dans un terrier creusé dans le sol ; la boîte à nid est le substitut du terrier. Faite en bois, matériau isotherme et facile à travailler, ses dimensions doivent permettre à la mère de s'y retourner et soigner ses petits.

Pour les races géantes, il faut compter 30 x 30 x 50 cm ; pour les races moyennes 30 x 30 x 45 cm et pour les petites 30 x 30 x 40 cm. Le couvercle doit être amovible afin de pouvoir accéder au nid et le contrôler si besoin est. L'ouverture doit être pratiquée à au moins 10 cm du bas de la boîte, ce qui empêche les jeunes de sortir du nid. La boîte est placée dans le clapier 3 à 5 jours avant la mise bas. Pas avant pour qu'elle ne soit pas salie inutilement, pas après, car la lapine aura déjà choisi l'emplacement de son futur nid. Un peu de paille au fond de la boîte et la lapine fera le reste. Dernier point important : l'ouverture de la boîte à

nid doit être placée vers le fond de la cage ; la lapine et ses jeunes seront plus tranquilles. Cette boîte à nid, facultative lorsque les lapines sont élevées sur un sol en bois ou en ciment, devient obligatoire dans des cages à sol grillagé.



La boîte à nid permet à la lapine de mettre ses petits au calme.



Le lapin (ici, un Bélier nain) doit pouvoir disposer d'une cage assez vaste.

L'alimentation

Le lapin a besoin dans sa nourriture d'un certain nombre d'éléments. Tout d'abord des protéines. Certains spécialistes estiment qu'il faut de 16 à 18 % de protéines dans la ration d'une femelle allaitante, de 15 à 17 % pour des jeunes à l'engraissement, de 15 à 16 % pour des lapereaux en croissance et de 14 à 15 % pour des sujets à l'entretien. Ces protéines servent à la construction et au remplacement des tissus vivants. On les trouve dans les céréales, la luzerne, les tourteaux de soja. L'aliment doit aussi contenir des glucides (ou hydrates de carbone) et des lipides (ou graisses), qui fournissent de l'énergie au lapin et se trouvent dans les céréales et le son.

78



Le foin est indispensable aux lapins ; il doit être de bonne qualité.

La cellulose est peu assimilée par le lapin, mais elle est nécessaire comme lest. On estime que, si le pourcentage de cellulose dans l'aliment est inférieur à 10 %, il y a de forts risques de diarrhée. Pour des femelles allaitantes, le taux est de 11 à 13 %, pour des jeunes à l'engraissement de 13 à 15 % et pour des lapereaux en croissance et des adultes au repos de 14 à 17 %. La cellulose nécessaire est trouvée dans la luzerne et la paille.

Les minéraux sont également indispensables – surtout calcium et phosphore, mais aussi sodium, potassium et magnésium –, sans oublier les oligoéléments (fer, cuivre, zinc, manganèse, cobalt...) et les vitamines.

Des spécialistes ayant étudié les habitudes alimentaires du lapin ont constaté que l'ingestion d'aliments est répartie en un nombre relativement important de repas : les lapereaux de 6 semaines prennent environ 40 repas par jour d'environ 2 g chacun ; les jeunes de 15 semaines prennent 30 repas de 7 à 8 g.

Le lapin de garenne consacre 2 h 30 à 6 h par jour à ses repas ; on devrait d'ailleurs plutôt dire par nuit, car la majorité de la nourriture est consommée la nuit.

➤ L'alimentation aux granulés

La méthode la plus simple pour nourrir les lapins consiste à donner des granulés, du foin et de l'eau. Si vous n'avez pas beaucoup de lapins, achetez des sacs de 5 kg, sinon choisissez des sacs de 25 ou 50 kg. Vous en trouverez dans les anima-



Le lapin nain peut être élevé dans une cage installée dans un appartement.

leries, les supermarchés, coopératives agricoles et autres points de vente d'alimentation animale. Regardez l'étiquette pour voir la date de fabrication et ainsi vérifier si ces granulés ne sont pas périmés. Conservez-les dans un endroit sec. L'alimentation aux granulés présente plusieurs avantages : elle est équilibrée, les gaspillages sont évités, la présentation en granulés n'est pas irritante pour les voies respiratoires, pas de nourriture souillée ou fermentée. Choisissez des granulés bien durs, le lapin pourra s'y « faire » les dents. Le foin doit être de bonne qualité, c'est-à-dire sec, sans poussière, sans moisi et pas trop vieux. Les herbes qui le composent doivent aussi être de bonne qualité : luzerne, trèfle, ray-grass, etc.

● En savoir plus

LA COMPOSITION DES GRANULÉS

Voici un exemple d'indications fournies par l'étiquette d'un sac de granulés pour lapins, destinés aux femelles allaitantes (à distribuer à volonté) et aux lapereaux à l'engraissement (de 150 à 180 g par jour et par sujet). Les éleveurs donnent ces granulés en plus du foin :

« Catégories d'ingrédients : fourrages séchés, produits et sous-produits de grains de céréales, produits cellulosiques, produits et sous-produits de la fabrication du sucre, produits et sous-produits de graines oléagineuses, grains de céréales, minéraux, prémélanges.

Constituants analytiques : humidité 14 %, protéine brute 14,6 %, matières grasses brutes 2,2 %, cellulose brute 16,8 %, cendres brutes 9,5 %.

Vitamines (par kilogramme) : vitamine A 10 000 UI, vitamine D3 1 000 UI, vitamine E 5 mg.

Coccidiostatiques et autres substances médicamenteuses : Robénidine 66 mg/kg.

Oligoéléments (mg/kg) : cuivre 3, zinc 48. »

● **L'eau** est un élément absolument indispensable aux lapins, surtout s'ils ne consomment que de la nourriture sèche ! Autrefois, certains ruraux ne donnaient pas d'eau à leurs lapins, mais leur fournissaient une grande quantité de verdure et de betteraves, ce qui compensait en partie. Mais cela n'est pas admissible ! Un lapin boit beaucoup, surtout une mère allaitante ou en gestation. Veillez à ce que cette eau soit propre, fraîche, donc fréquemment renouvelée.



Si la cage est spacieuse, vous pouvez laisser les jeunes avec la mère jusqu'à l'âge de 2 mois.

➤ L'alimentation dite « naturelle »

Une deuxième méthode pour nourrir le lapin, dite « naturelle », est à base de grains : avoine (même germée, car plus riche en vitamines) et orge ; de verdure : luzerne, trèfle, sainfoin, lotier corniculé, pissenlit, salade, ronce, vesce, laiteron, plantain, féтуque, chicorée, herbe, choux, etc. ; de feuilles : saule, acacia, bouleau, cassis, noisetier, etc. ; de racines : betteraves, carottes fourragères, topinambours ; de pommes de terre, mais cuites et éventuellement mélangées à du son.

Attention, ne donnez pas n'importe quelle herbe à vos lapins ! Celle-ci ne doit pas être polluée par des traitements agricoles, très fréquents de nos jours. Elle ne doit pas être souillée par des excréments d'animaux, en particulier de chiens. Elle ne doit pas contenir de plantes toxiques : belladone, colchique, mouron rouge, renoncule, ciguë, digitale,

● En savoir plus

DES PLANTES « MÉDICINALES »

Il existe des plantes bien utiles aux lapins, des plantes quasi médicamenteuses. Elles étaient bien connues autrefois, mais ont été un peu oubliées à notre époque de modernisme. En voici quelques-unes : des ombellifères comme le persil, le cerfeuil, le céleri, l'angélique, le fenouil ; des labiées comme le thym, le serpolet, la lavande, la menthe ; et d'autres comme la matricaire, etc. L'éleveur peut en cultiver dans son jardin pour le plus grand plaisir de ses pensionnaires.

pavot, if, gui, etc. Elle ne doit être ni mouillée, ni moisie, ni fermentée. Et puis trop de verdure peut favoriser les dérangements intestinaux ; l'appareil digestif du lapin est très sensible ! Par mesure d'hygiène, il convient d'enlever la ver-

de plus, tout excès est dangereux : ne distribuer qu'un seul végétal (comme le chou par exemple) n'est pas bon !

En apparence, cette deuxième méthode est plus économique. Mais elle nécessite plus de temps. En outre, vous n'êtes pas sûr que l'alimentation donnée soit complète et équilibrée. Méfiez-vous en effet des termes « alimentation naturelle ». Pascal Rummelin, spécialiste du lapin, explique que « le lapin qui vit dans la nature a tout à sa disposition et peut choisir selon son instinct. Qu'y a-t-il de naturel, ajoute-t-il, à donner à un lapin une poignée de foin et une betterave, sinon à considérer les carences comme naturelles ! »

➤ La distribution de nourriture

Quelle que soit la méthode choisie, voici quelques conseils. Deux techniques s'offrent à vous pour la distribution de nourriture. Vous pouvez la laisser en permanence à la disposition des lapins, surtout



De nos jours, la plupart des lapins sont nourris avec des granulés.

s'il s'agit de granulés. Mais vous pouvez aussi leur donner 2 repas par jour, un le matin et un autre le soir, à heures fixes. C'est peut-être mieux, car il faut éviter de suralimenter le lapin qui est un gourmand et qui peut prendre facilement de l'embonpoint. En aucun cas, ne changez brusquement d'alimentation.

● **La cæcotrophie.** Ne vous affolez pas si votre lapin mange une partie de ses crottes. C'est normal. Il y a 2 sortes de crottes : les crottes dures et les crottes molles. Ce sont ces dernières que le lapin mange en les prélevant directement à l'anus. Ces « crottes » sont en effet indispensables au lapin : elles contiennent des aliments mal digérés, sources de protéines et de vitamines. Ce phénomène naturel s'appelle la cæcotrophie. Par ce phénomène, le lapin peut être assimilé à un pseudo-ruminant !

● En savoir plus

LA RATION D'UNE LAPINE

Voici un exemple de ration, pour une lapine et pour un jour, conseillée par le frère Alexis Espanet, grand spécialiste du lapin, en 1850 : « Matin : herbes champêtres, cueillies la veille, 400 g (une poignée), et une poignée d'épluchures. Midi : betteraves ou navets, 400 g (gros comme le poing), et une pincée de vesce ou de trèfle. Soir : herbes champêtres, moitié sèches, 300 g, et un rameau vert. ».

Recommandation

Le lapin mange une partie de la paille destinée à lui servir de litière. Aussi, n'hésitez pas à lui fournir de la bonne paille. C'est la paille de blé qui semble avoir ses faveurs.

Les soins : les gestes élémentaires

Bien sûr, les cages doivent être nettoyées régulièrement et désinfectées de temps à autre. Les mangeoires et abreuvoirs doivent toujours rester propres.

Les soins corporels à prodiguer aux lapins sont réduits, car, vous pouvez le constater, le lapin est un animal propre : il passe une partie de son temps à lécher et nettoyer sa fourrure. Il fait donc sa toilette lui-même. Cependant quelques soins sont quand même nécessaires.

❖ Les soins corporels

Vous pouvez brosser de temps à autre la fourrure du lapin, surtout en période de mue pour enlever les poils qui se détachent. Ce brossage est obligatoire si vous possédez des Angoras !

Les ongles demandent aussi quelque attention. En effet, dans la nature, le lapin de garenne « se fait » les griffes en creusant son terrier et les ongles s'usent ainsi naturellement. Le lapin domestiqué, en



N'oubliez pas d'inspecter les ongles de vos lapins et de les couper s'ils sont trop longs.

clapier, a moins l'occasion de s'user les ongles. C'est pourquoi vous devez surveiller leur longueur, surtout si votre lapin est âgé. Il faut les couper, à l'aide de ciseaux ou d'une pince, s'ils sont trop longs. Cependant ne les coupez pas trop court, car cette opération peut provoquer des saignements.

Surveillez aussi les dents de devant qui poussent continuellement et qui s'usent en frottant les unes contre les autres. Pour faciliter cette usure, mettez dans la cage du lapin un morceau de bois sur lequel il se fera les dents. Si les dents venaient quand même à pousser démesurément, il faudrait les couper (voir le chapitre Les maladies).

L'intérieur des oreilles est aussi à surveiller. Si des croûtes apparaissent, c'est probablement la gale des oreilles. Agissez immédiatement.

Et il ne faut surtout pas oublier les vaccins ! En particulier contre la redoutable maladie hémorragique du lapin (ou V.H.D.) et contre la myxomatose, dans les



Le lapin est un animal propre qui passe une partie de son temps à faire sa toilette.

régions où elle sévit. D'autres vaccins peuvent aussi être envisagés en fonction de la physionomie sanitaire de l'élevage et des élevages voisins.

➤ **Comment porter un lapin ?**

Un lapin ne se porte jamais par les oreilles ! Cela provoque des traumatismes. Au niveau des oreilles, bien sûr, qui ne sont pas adaptées à supporter la masse du lapin. Mais aussi au niveau de l'organisme car le lapin n'est pas habitué à la position verticale : son système circulatoire sanguin est fait pour une position horizontale. À l'extrême, une station verticale prolongée provoquerait la mort du

lapin ! Un lapin ne se porte pas non plus par les pattes arrière. Il se porte à l'horizontale. Si le déplacement est de courte durée, surtout pour un jeune, vous pouvez, à la rigueur, le saisir par la peau du cou. Si le déplacement est plus long, portez-le sur un bras, l'autre main placée sur le dos afin de le maintenir. Il est même plus simple de le déplacer dans un panier ou une caisse fermée.

➤ **Que faire de votre élevage pendant les vacances ?**

Les vacances posent un gros problème aux éleveurs. D'ailleurs, beaucoup d'entre eux ne prennent pas de vacances et préfèrent rester auprès de leurs animaux. Vos lapins peuvent rester seuls pendant un week-end. Une mangeoire pleine, un abreuvoir rempli, du foin à volonté et il ne devrait pas y avoir de problème. Mais il n'est pas question de laisser les animaux seuls pendant des vacances prolongées ! Plusieurs possibilités s'offrent à vous. Si un voisin compétent et bienveillant peut s'en occuper pendant votre absence, c'est l'idéal. Si un parent ou ami peut venir à votre élevage une fois par jour, c'est aussi une bonne solution. Vous rendrez la pareille à ces gens, s'ils ont également un élevage, lorsqu'ils partiront en vacances. Mais vous constaterez que, malgré la bonne volonté de ces personnes, ce ne sera pas aussi bien qu'avec vous !



Transportez votre lapin dans vos bras (en haut) ou bien dans une caisse ou un panier (ci-dessus).

Recommandation

Le brossage des lapins en mue se fait une fois à rebrousse-poil et une fois dans le sens du poil ; c'est plus efficace.

La reproduction

Attention, si vous voulez vous lancer dans l'élevage de lapins, il faut avoir la place nécessaire et éventuellement un débouché, car le lapin peut se reproduire et se multiplier rapidement.

Le sexage

Comment distinguer le lapin mâle de la femelle ? C'est une question que se pose souvent l'éleveur néophyte.

L'allure générale de la femelle est sou-

vent plus fine que celle du mâle, en particulier la tête. Mais ce critère est loin d'être absolu. Seule l'observation du sexe donne une indication précise.

Voici comment procéder. D'une main, saisissez le lapin par la peau du dos et les oreilles et retournez-le. De l'autre main, exercez une pression au-dessus du sexe du lapin, qui apparaît aussitôt. Chez le mâle, c'est un pénis qui apparaît et chez la femelle un sexe fendu, appelé vulve. Cela est parfois difficilement décelable chez les jeunes. Cependant, lorsque le lapin grandit, les testicules du mâle apparaissent, dissipant alors les ambiguïtés.

L'accouplement

● À quel âge les lapins peuvent-ils se reproduire ?

On conseille pour les grandes races : 10 mois pour les femelles et 12 mois pour les mâles ; pour les races moyennes : 8 mois pour les femelles et 10 mois pour



Seule l'observation du sexe de l'animal permet de distinguer la femelle (en haut) du mâle (ci-dessous).



L'accouplement des lapins, même s'il est précédé de préliminaires, est un acte bref.

les mâles ; pour les petites races : 7 mois pour les femelles et 8 mois pour les mâles. Guère plus tôt, car la croissance de la mère est alors ralentie. Pas trop tard, car la femelle risque de ne pas accepter le mâle, car trop grasse. Les valeurs données ici sont les valeurs généralement admises pour des lapins nourris de façon traditionnelle. Pour des lapins nourris aux granulés, elles peuvent être abaissées de 2 mois, voire 3.

● **Combien de femelles faut-il pour un mâle ?**

Comptez un mâle pour une dizaine de femelles. Avec un mâle en réserve en cas de défaillance du premier. De toute façon, il faut un mâle pour chaque variété élevée. Pas question de mélanger les variétés : si vous faites de l'élevage, ne produisez que des animaux « purs » ; il faut participer au développement du lapin de race pure. Cependant, certains croisements peuvent être quand même effectués dans le but d'obtenir des sujets à viande.

● **Combien de portées une lapine peut-elle faire par an ?**

En théorie, une lapine peut être présentée au mâle le lendemain de la mise bas ! Mais ce n'est pas conseillé, il ne faut pas épuiser vos animaux. Un nombre de 4 portées par an pour un élevage familial semble être correct. Voici un exemple de calendrier : 15 janvier : mise au mâle ; 15 février : naissance ; 31 mars : sevrage ; 15 avril : mise au mâle ; etc.

● **Jusqu'à quel âge garder les lapins pour la reproduction ?**

Cela peut varier d'un animal à l'autre. Mais une période de 4 ou 5 ans est une bonne moyenne.

● **Quand présenter la lapine au mâle ?**

La lapine présente la particularité de ne pas avoir de véritables « chaleurs ». Son cycle est dit « continu à ovulation provoquée ». C'est-à-dire qu'elle ovule quand on la présente au mâle. Cependant, il existe des périodes où l'accouplement est plus facile : cela se produit tous les 15 à 17 jours (la vulve est alors gonflée et rouge). Il arrive que la lapine refuse le mâle. Dans ce cas, présentez-la à nouveau les jours suivants.

● **Quelle est la meilleure époque pour les accouplements et les naissances ?**

Vous pouvez faire reproduire vos lapins en toute saison ! Bien sûr, la période « naturelle » est le printemps. Parfois les femelles acceptent moins bien le mâle en hiver. Les froids de l'hiver n'ont pas de prise sur les nouveau-nés bien au chaud dans leur nid douillet, sauf les très grands froids qui pourraient faire mourir des petits dans des clapiers extérieurs.

● **Comment se passe l'accouplement ?**

Une règle importante : mettez la femelle dans la cage du mâle. Si vous faites l'inverse, le mâle risque d'inspecter le nouvel habitat que vous mettez à sa disposition plutôt que de « s'occuper » de la femelle ou bien il risque d'être accueilli comme un intrus ! Agissez toujours avec calme pour porter la femelle au mâle. Certains éleveurs conseillent de faire les saillies le soir ou tôt le matin. Le mâle, mis en présence de la femelle, va la sentir, lui faire quelques « câlins », mais passera rapidement à « l'acte ». Assistez à celui-ci, pour être sûr que la saillie est réussie ; dans ce cas le mâle se cabre et retombe souvent en arrière. Ensuite, vous pouvez laisser le mâle avec la femelle pendant un

quart d'heure. Une saillie supplémentaire aura peut-être lieu, c'est plus sûr.

● Quelles sont les causes des éventuels échecs à l'accouplement ?

La stérilité du mâle, mais c'est rare. Cependant, sans être stérile, le mâle peut être paresseux. Choisissez comme mâle reproducteur un animal vif et actif, qui s'intéresse aux femelles dès qu'on les lui présente. La stérilité de la femelle est aussi une cause d'échec, c'est plus courant qu'on le croit. Les causes peuvent être un engraissement important, des organes génitaux malformés ou enflammés. Certaines femelles ont besoin d'être préparées avant d'être présentées au mâle : distribution de nourriture telle que persil, avoine germée..., séjour d'une nuit dans la cage du mâle (enlevé au préalable) afin que la femelle s'imprègne de l'odeur du mâle. La dernière cause d'échec peut être liée à la saison. Les éleveurs savent que pendant l'hiver la reproduction est moins aisée. Des reproducteurs trop âgés ou en mauvais état de santé doivent également être écartés.

➤ Les précautions à prendre avec la lapine gestante

Il est certain qu'une femelle gestante doit faire l'objet de toute votre attention. La nourriture doit être un peu augmentée pour répondre à ses besoins accrus. Surveillez aussi l'eau, car il est probable qu'elle boira de plus en plus au fur et à mesure de l'avancement de la gestation. Cette gestation dure environ 1 mois. Mais comment savoir si votre femelle est pleine ? Bien sûr, quelques jours avant la mise bas, son ventre s'est arrondi et il n'y

a guère de doute. Certains éleveurs expérimentés pratiquent, environ une dizaine de jours après la mise au mâle, ce qu'ils appellent la « palpation ». Avec la main, ils « tâtent » l'abdomen de la femelle et arrivent à sentir le chapelet d'embryons. Mais il faut être rodé à cette technique pour l'utiliser. Une autre méthode consiste à présenter la femelle au mâle 18 jours après l'accouplement : si elle refuse le mâle en poussant des grognements, vous pouvez supposer qu'elle est pleine. En pesant la lapine avant l'accouplement et 15-20 jours après, il doit y avoir une augmentation de masse si elle est pleine : c'est une autre méthode de vérification, mais peu utilisée.

Nettoyez la cage de la lapine gestante une semaine avant la mise bas, car il vous sera ensuite difficile de le faire pendant 1 mois à cause des jeunes lapereaux.

➤ La mise bas

Quelques heures avant la mise bas, la lapine confectionne un nid. Celui-ci est constitué de litière (paille ou foin) garnie de poils que la future mère s'arrache de la poitrine et du ventre ; ce qui a aussi



La lapine choisit un coin de son clapier pour y confectionner son nid.



Les jeunes lapereaux sont au chaud dans le nid fait de litière et de poils.

pour effet de dégager les mamelles. Ces poils ont pour rôle de garder les futurs nouveau-nés au chaud, surtout pendant l'hiver. La mise bas a lieu discrètement, le plus souvent la nuit ; en effet, la lapine aime bien être au calme pour mettre bas. Vous pouvez espérer entre 5 et 10 lapereaux par portée. Cela dépend de beaucoup de facteurs : âge des animaux, race, sélection, etc. Bien sûr, on a couramment vu des portées de 13 lapereaux ! Avec de la sélection, vous pouvez améliorer vos résultats.

Quelquefois, la première portée d'une jeune mère est un échec : elle laisse mourir les jeunes, et même parfois les mange. Pardonnez-lui et laissez-lui une 2^e ou une 3^e chance. Mais si cela dure, il faut vous séparer de cette reproductrice. Le fait de manger ses jeunes pour une femelle se nomme cannibalisme. Les causes peuvent être diverses : nervosité et jeunesse de la femelle, carence alimentaire, manque d'eau, manque d'instinct maternel, mise bas difficile.

Vous pouvez inspecter le nid peu de temps après la mise bas. Faites-le discrètement. Cette opération a pour but de vérifier le nombre de jeunes, éventuellement d'enlever des jeunes en surplus

● En savoir plus

LA THÉORIE DE L'IMPRÉGNATION

La plupart des éleveurs autrefois (et encore certains aujourd'hui) croyaient à cette théorie. Son principe repose sur la croyance suivante : lorsqu'une femelle est fécondée par un mâle d'une autre race, elle peut dans les nichées suivantes lorsqu'elle sera fécondée par un mâle de sa race redonner des lapereaux de la race du premier mâle. Cette théorie est fausse et contraire à la génétique, même si de tels faits ont été observés : l'explication est que les animaux, malgré l'apparence, n'étaient pas de race pure.

pour les faire adopter par une autre mère, d'enlever les lapereaux mort-nés s'il y en a. Certains éleveurs vous diront que si vous touchez au nid, la lapine abandonnera ses jeunes. Il n'en est rien. Prenez quand même des précautions : vos mains ne doivent pas sentir le fioul ou quelque autre produit du même genre. Vous pouvez les frotter avec une plante agréable pour le lapin comme le thym ou le cerfeuil, puis frottez un peu le nez de la lapine avant d'inspecter le nid (après avoir sorti la femelle pour opérer en toute tranquillité).

À noter

Le nombre de mamelles de la lapine est de 8 ou 10 suivant les souches, les races et les individus. Les sélectionneurs professionnels accordent beaucoup d'importance à ce critère : plus il y a de mamelles, moins il y a de concurrence entre les jeunes.

L'élevage des jeunes

Pendant les quelques jours qui suivent la naissance, exercez une surveillance : remettez les jeunes qui seraient sortis du nid, enlevez les éventuels mort-nés. Sinon, laissez faire la nature. C'est la mère qui se charge de nourrir les jeunes qui se mettent à téter, en général une fois par jour. La production de lait de la lapine augmente jusqu'à 3 semaines après la naissance, puis diminue pour devenir nulle entre 4 et 5 semaines. Parfois, dans la nichée, il y a un jeune plus petit que les autres : il n'est pas sûr qu'il survive.

Recommandation

Mieux vaut éliminer tout de suite le lapereau chétif d'une portée car il va consommer du lait pendant quelques jours avant de mourir, lait qui aurait pu profiter aux autres lapereaux !

Faut-il limiter le nombre de jeunes par nichée ? Beaucoup d'éleveurs répondront par l'affirmative, en déclarant qu'il faut laisser un nombre « raisonnable » de lapereaux, c'est-à-dire en général 6 ou 7. Les raisons invoquées sont qu'il faut éviter de fatiguer la femelle et que les jeunes restant ont une meilleure croissance. En réalité, en élevage familial, il est préférable de laisser faire la nature.

Les adoptions

Il est toujours intéressant de mettre au mâle plusieurs femelles le même jour, afin d'avoir des naissances simultanées. C'est pratique pour réaliser des adop-

tions. Cette opération d'adoption consiste à placer des jeunes dans le nid d'une autre femelle. Mais cela doit se faire dans les premiers jours et avec des lapereaux du même âge.

Dans quel cas réaliser l'adoption ? Lorsqu'une mère meurt en mettant bas ou lorsque une nichée est déséquilibrée en nombre par rapport à une autre. C'est la meilleure méthode pour sauver de jeunes lapereaux orphelins. En effet, il est illusoire de vouloir les élever au biberon. Une bonne méthode pour sauver des lapereaux orphelins âgés de 7 à 10 jours environ est de leur donner, au bord du nid, une banane bien mûre qu'ils se mettront à « téter ». Ce qui les nourrira en attendant qu'ils puissent manger comme des adultes. Cette méthode, un peu curieuse, a déjà fait ses preuves !

Le développement des lapereaux

Les lapereaux naissent nus (sans poils) et aveugles. Au bout d'une semaine, la fourrure commence à apparaître. Les yeux s'ouvrent vers l'âge de 10-15 jours. Puis les lapereaux commencent à se hasarder hors du nid et à s'alimenter comme les adultes. Surveillez les yeux des lapereaux pour vérifier qu'ils s'ouvrent correctement, sinon appliquez un collyre désinfectant. À 1 mois, les lapereaux sont pratiquement autonomes et sevrés, mais vous pouvez les laisser avec leur mère jusqu'à l'âge d'un mois et demi ou 2 mois.



Le jeune lapin commence à sortir du nid vers 10-15 jours.

Recommandation

L'âge d'un mois et demi semble être le bon âge pour le sevrage, car après la présence des jeunes fatigue inutilement la mère.

● **Pour le sevrage**, la première méthode consiste tout simplement à enlever les jeunes de la cage de la mère et à les mettre, par sexe, dans une plus grande cage ou dans des cages individuelles. La 2^e méthode consiste à enlever la mère du clapier ; les jeunes seront moins stressés car ils resteront momentanément dans leur clapier. La 3^e méthode consiste à retirer dès la 6^e semaine les sujets les plus forts, les plus faibles étant laissés jusqu'à l'âge de 8 semaines.

● **Après le sevrage**, les jeunes peuvent être mis en cages individuelles, si vous en possédez assez. Sinon, ils peuvent être placés à plusieurs dans une cage ou plusieurs cages communiquant entre elles. Il existe d'autres solutions : les mettre à même le sol dans un bâtiment type ancienne écurie, ou les mettre à l'extérieur, si le temps le permet, dans des cages mobiles. Cette dernière technique peut servir également pour un mâle, ou pour une femelle et ses jeunes de plus d'un mois. Ce type de cage se compose de 2 par-

ties : une case abritée et un parc attenant. La case est construite en bois (par exemple) et garnie de litière. Une ouverture permet aux lapins de sortir dans le parc grillagé. Cette cage est posée sur le sol et permet aux lapins de brouter l'herbe. Quand l'herbe est consommée, vous déplacez le tout. Quelles dimensions pour une telle installation ? Tout dépend du nombre de lapins : 2 m sur 1 m semblent être de bonnes dimensions pour 3 ou 4 jeunes lapins. Pour la construction d'une telle cage mobile, l'imagination de l'éleveur doit jouer à plein. En particulier, il est pratique que cette cage se démonte entièrement afin qu'elle tienne peu de place pour la ranger pendant la mauvaise saison. Pour son déplacement facile, des brancards et roues amovibles peuvent y être fixés, etc.

Quelle que soit la méthode d'élevage choisie pour les jeunes lapins, il faut séparer les sexes : les femelles d'un côté, les mâles de l'autre. La cohabitation de plusieurs femelles ne pose généralement pas de problèmes. Mais, il n'en est pas de même pour les mâles qui risquent de se battre, ce qui entraîne blessures et retard de croissance. C'est pourquoi certains éleveurs castront les mâles avant de les mettre ensemble.

La castration

Voici une façon de procéder pour castrer les lapins. Les animaux doivent être âgés de 3 mois environ, les organes génitaux sont alors bien visibles. Il est préférable d'opérer à 2 : une personne, assise, tient entre ses genoux le lapin couché sur le dos, l'autre réalise la castration. Les cuisses du lapin doivent être maintenues écartées. L'opérateur incise, à l'aide

d'un bistouri, la peau du scrotum (ou sac testiculaire). Le testicule sort alors et les cordons sont coupés au ras du testicule. La même opération est recommencée de l'autre côté. Le lapin castré est isolé 1 ou 2 jours avant d'être mis avec les autres. Cette castration peut être pratiquée, avec un peu d'expérience, par tout éleveur.

À noter

Le lapin mâle a la faculté de faire remonter (presque à volonté) ses testicules dans la cavité abdominale. Lors de la castration, ce phénomène peut se produire, l'opérateur devra donc appuyer à l'aide de son pouce sur la partie abdominale renfermant les testicules pour les faire sortir.

Les 4 saisons au clapier

Dans l'élevage, il n'y a jamais de temps mort, même si à certaines époques de l'année il y a plus de travail. Voici les principaux travaux à effectuer en fonction des saisons.

● **En hiver**, les problèmes d'élevage proviennent du froid. L'eau de boisson gèle et la glace obstrue les abreuvoirs. Veillez à ce que vos lapins aient quand même à leur disposition de l'eau. Distribuez plusieurs fois par jour un peu d'eau tiède, en donnant aussi quelques carottes fourragères dont la consommation diminuera celle d'eau. Mais n'oubliez jamais qu'un lapin doit boire en toute saison ! Pour protéger les locataires du clapier, augmentez la quantité de litière, placez des plaques sur la porte des cages pour couper du froid. Même si les résultats de la reproduction sont moins bons, en général, pendant l'hiver (les lapines entrent plus difficilement en chaleur), il est tout à fait possible de faire de la reproduction ; en particulier de lapins nains, car le froid favorise l'obtention de petites oreilles, qualité indispensable pour ces animaux. Surveillez quand même régulièrement les nids pour y remettre des

jeunes éventuellement échappés : ils ne résisteraient pas à la température.

● **Le printemps** marque le début de la véritable saison de reproduction. Si vous avez encore des cages inoccupées, profitez-en (si ce n'est pas encore fait) pour les désinfecter et laisser un vide sanitaire, au moins pendant 15 jours. Le printemps marque aussi l'apparition des premiers insectes, n'oubliez pas de les combattre. Les premières verdure apparaissent également, elles pourront être distribuées... mais sans excès.

● **L'été** apporte la chaleur et ses conséquences. En effet, le lapin supporte difficilement les températures élevées. Il faut donc le protéger. Selon les circonstances, des toiles seront mises aux portes des cages, les toits seront arrosés avec de l'eau... Bien sûr, les clapiers auront été construits de telle sorte que les lapins souffrent le moins possible de la chaleur, mais vous pouvez planter quelques arbres près de vos installations qui, par leur ombre, calmeront les ardeurs du soleil.

En cette période de chaleur, n'oubliez surtout pas l'eau de boisson qui doit être fraî-

che (mais pas trop), donc fréquemment renouvelée. C'est la période de la moisson ; profitez-en pour reconstituer votre stock de grains, en particulier d'avoine. Sachez aussi, si vous élevez des races de lapins à grandes oreilles, que la pousse de ces dernières est facilitée par la chaleur, c'est donc la saison idéale pour élever des jeunes.

● **L'automne** coïncide avec la mue du lapin, c'est-à-dire l'apparition des poils d'hiver.

Nourrissez donc vos pensionnaires en conséquence. L'automne amène souvent des pluies et des vents. Pensez à protéger votre clapier par des haies, des murs ou autres palissades. C'est aussi la période des dernières récoltes de betteraves ou carottes fourragères.

Et pour les éleveurs qui présentent des animaux en expositions ou concours, l'automne est la saison la plus chargée.

La sélection

Ce n'est pas parce que les lapins reproducteurs sont des sujets typiques et conformes que les jeunes seront sans défauts ! Ce serait trop facile : l'élevage est une sélection constante.

➤ Le choix des reproducteurs

Parmi les jeunes, ne gardez pour la reproduction que des sujets irréprochables. Écartez les animaux maladifs, malingres, présentant des difformités anatomiques, les animaux trop gros et ceux qui ne sont pas conformes au standard. On peut faire des exceptions lorsqu'on cherche à fixer une nouvelle variété ou un nouveau coloris de lapin. Mais laissez plutôt ces tentatives aux spécialistes.

Il faudra un jour ou l'autre introduire un nouveau sang dans votre cheptel. Vous ne pouvez indéfiniment faire reproduire en consanguinité vos lapins : la prolificité et la vitalité de vos pensionnaires finiraient par s'en ressentir. Introduire un nouveau sang consiste à introduire un ou plusieurs nouveaux animaux. Généra-

lement, les éleveurs achètent un nouveau mâle ; ils sont ainsi certains d'apporter un nouveau sang aux femelles qu'ils conservent. Mais cette méthode peut avoir un inconvénient : le nouveau mâle, malgré une apparence de champion d'exposition, peut avoir une descendance des plus quelconques : ce sont les surprises de la génétique.

Toute votre sélection de nombreuses années peut ainsi être mise à mal. Pour pallier cela, certains éleveurs, pour changer de sang, se procurent une nouvelle femelle régulièrement : le risque de détruire des années de sélection est moins grand. Il se limite à la nouvelle arrivante, qu'on peut écarter de la reproduction si elle ne donne pas satisfaction.

➤ L'élevage en lignées

Si vous voulez éviter à la fois les inconvénients de la consanguinité et ceux d'un renouvellement de reproducteurs, il existe une méthode appelée élevage en lignées. Celle-ci est aussi utilisée en cas

de difficultés à trouver des nouveaux reproducteurs d'une race très rare. Cette méthode exige de la part de l'éleveur de la rigueur et la tenue à jour des accouplements. À l'aide du croquis ci-dessous, voici comment on peut expliquer cette méthode.

● **Partez d'un mâle A et d'une femelle B.**

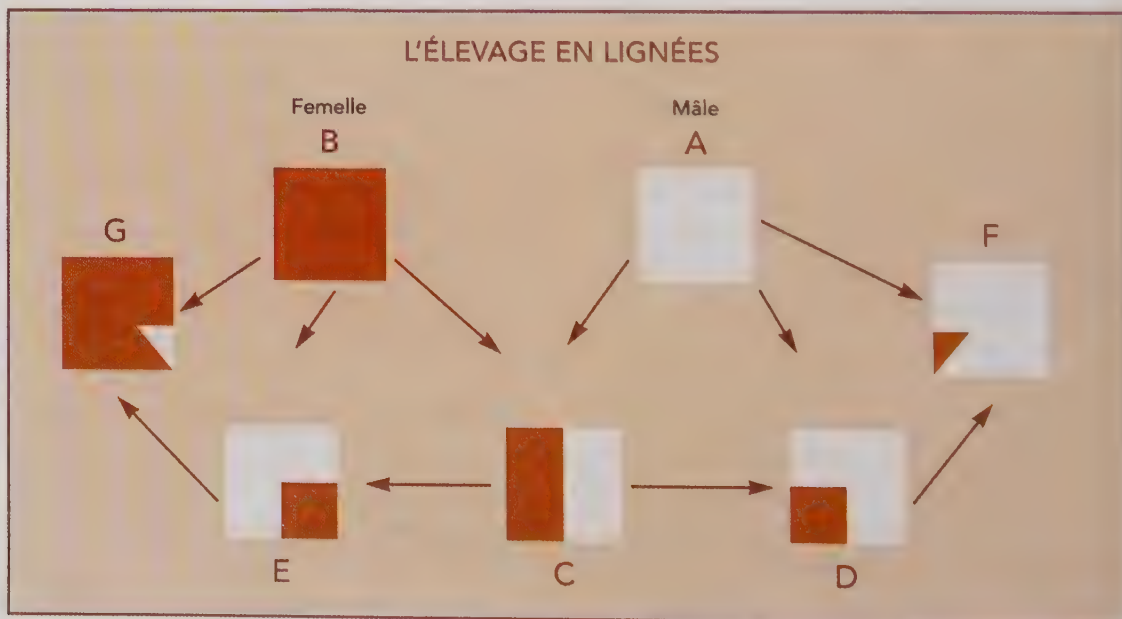
Il va sans dire que ces animaux devront être non consanguins et parfaitement conformes à la race élevée. Ces 2 lapins A et B accouplés vont donner des sujets C, qui vont hériter pour moitié des caractéristiques du mâle (symbolisées en clair sur le croquis) et pour moitié des caractéristiques de la femelle (symbolisées en foncé sur le croquis).

● **Parmi les meilleurs sujets C,** prenez une femelle et accouplez-la avec son père A : vous obtenez des sujets D possédant pour les 3/4 les caractéristiques de A et pour 1/4 les caractéristiques de B. De même, parmi les sujets C, prenez un mâle

qui sera accouplé avec sa mère B : vous obtenez des sujets E qui possèdent les 3/4 des caractéristiques de B et 1/4 des caractéristiques de A.

● **Ensuite, parmi les sujets D,** prenez une femelle qui, accouplée avec son grand-père A, donnera des sujets F possédant 7/8 des caractéristiques de A et 1/8 des caractéristiques de B. Et un mâle E, accouplé avec sa grand-mère B, donnera des sujets G ayant les 7/8 des propriétés du sang B et 1/8 des propriétés du sang A. Vous pouvez continuer ainsi ce système d'accouplements et vous obtiendrez d'un côté des sujets ayant pratiquement toutes les propriétés du sang A et de l'autre des sujets ayant pratiquement toutes les propriétés du sang B, soit 2 lignées non consanguines.

Cette méthode offre également d'autres possibilités d'accouplement, comme on peut l'imaginer à la lecture du croquis ci-dessous.



► L'identification

Est-il utile d'identifier les lapins ? À cette question, il faut répondre oui sans hésitation. Mais pas pour les mêmes raisons que pour les chats et les chiens. Pour ces derniers, l'identification est surtout utile en cas de perte. Un lapin d'élevage se perd rarement.

Son identification est sa carte d'identité : elle vous permettra de vous rappeler son âge, et, si vous faites de l'élevage, vous devez tenir un cahier sur lequel vous noterez toutes les saillies, les naissances, les parentés, les âges...

Sur chaque cage de femelle reproductrice doit figurer une petite carte sur laquelle sont reportés tous les résultats : date de mise au mâle, identité du mâle, nombre de jeunes nés, nombre de jeunes sevrés, etc., afin de suivre la prolificité de la lapine. Tout ceci n'est possible que grâce à l'identification.

● Le tatouage

On identifie les animaux par des tatouages effectués dans les oreilles, à l'aide d'une pince à tatouer. Cet appareil est un instrument assez onéreux, d'autant plus qu'il faut les chiffres et les lettres qui vont avec. C'est pour cela que cette pince est généralement achetée par les associations d'éleveurs qui la prêtent à leurs adhérents. Donc, essayez de trouver une telle association près de chez vous : il y en a pratiquement dans chaque département, souvent même plusieurs.

Que faut-il inscrire sur ce tatouage ? Les indications sont données sur le carton d'identification fourni par les associations d'éleveurs de lapins.

Pour l'oreille gauche : le numéro du mois de naissance, la lettre F (pour la France) et le dernier chiffre du millésime. Par exemple, 10 F 8 signifie que le lapin est né en octobre 1998 en France.



Le matériel nécessaire pour le tatouage des lapins : pince à tatouer, encre spéciale, pinceau, jeu de chiffres et de lettres, certificat d'identification.

Volet 4
(recto du
volet 3).

Dans l'oreille droite est tatoué le numéro indiqué sur le carton d'identification, qui est son numéro d'identité.

● Comment tatouer

Préparez tout le matériel nécessaire : pince à tatouer, lettres et chiffres, cartouche d'encre, certificat d'identification, pinceau pour nettoyer les chiffres et lettres après usage. Placez le lapin sur une surface plane, à hauteur de vos mains. La pince, ses chiffres et ses lettres sont mises à un endroit pratique à atteindre. Placez les chiffres et lettres nécessaires au tatouage d'une oreille dans la pince. Ces chiffres et lettres sont constitués de petites aiguilles qui doivent traverser l'oreille du lapin et former le tatouage grâce à de l'encre de Chine spéciale. Pour vérifier que vous avez bien placé les lettres et chiffres dans la pince, essayez-la sur un morceau de carton. Puis mettez l'encre de Chine sur l'oreille du

lapin, et appliquez la pince en choisissant un endroit de l'oreille pas trop irrigué par les vaisseaux sanguins, donc un peu sur le bord de l'oreille. Un aide doit tenir le lapin par la peau du dos pendant cette opération qui est rapide, mais douloureuse pour le lapin (les aiguilles traversant quand même l'oreille !). Ensuite, massez avec vos doigts l'encre de Chine afin qu'elle pénètre bien dans les trous laissés par les aiguilles. Recommencez la même opération pour l'autre oreille. Laissez sécher l'encre de Chine, l'encre excédentaire partira au bout d'un temps plus ou moins long pour laisser la place au tatouage. Tatouez les animaux assez jeunes : vers l'âge de 6 semaines à 2 mois. Bien sûr, il est possible de tatouer un lapin adulte, mais cela lui fait plus mal et le tatouage est plus petit. Le tatouage pratiqué sur un jeune grandit avec l'animal et devient ainsi plus visible.

Avant d'utiliser la pince à tatouer, enduisez l'oreille du lapin d'encre de Chine spéciale.



Les expositions

Pourquoi ne pas vous laisser tenter par les expositions ? Les expositions de chiens ou de chats sont bien connues du grand public. Mais il existe des expositions semblables pour les animaux de basse-cour. C'est peut-être au cours de l'une d'elles, d'ailleurs, que vous avez acheté un lapin. Pourquoi ne pas exposer à votre tour ? Ces expositions sont des concours de beauté où les animaux, examinés par un jury de spécialistes, reçoivent des prix en fonction de leur Standard. Si vous trouvez que vos lapins sont « les plus beaux du monde », c'est le moment de franchir le pas.



Lors des expositions avicoles, les lapins sont examinés par des juges spécialisés.

Comment participer à une exposition ?

Le mieux est d'adhérer à l'association des éleveurs de basse-cour de votre région, vous y trouverez tout : revues, standards,

En savoir plus

LES CONCOURS

Pour les concours, chaque race de lapin a un modèle de carte de jugement. Ci-contre, la carte de jugement pour le Blanc de Hotot.

Le juge, pour chaque rubrique, indique ses remarques et le nombre de points qu'il attribue, ce qui fait un total sur 100 points pour chaque animal. Les meilleurs sujets reçoivent un pointage de 96 ou 97 points ; ce pointage s'échelonne ensuite de 95,5 à 90. En dessous de 90, les lapins sont disqualifiés : ce sont ceux qui présentent un gros défaut.

Les hauts pointages peuvent ensuite être déclarés meilleurs de race ou meilleurs de l'exposition ou grand prix, sur avis du jury.

Cette carte de jugement fait partie intégrante du *Standard officiel des lapins de race* (édition 1993) de la Fédération fran-

çaise de cuniculiculture et personne ne peut la reproduire sans autorisation de la Fédération.

Marque		
Age		
Date		
Sexe		
Poids		
BLANC DE HOTOT		
1 Aspect general	20	
2 Poids	10	
3 Fourrure	20	
4 Tête et oreilles	15	
5 Couleur	15	
6 Yeux et tour des yeux	15	
7 Présentation et soins	5	
Remarques	TOTAL 100	
PRIX		LE JUGE.

cartons d'identification, pince à tatouer, renseignements, etc. Les lapins doivent obligatoirement être tatoués pour participer aux expositions. Ils doivent être le plus conformes possible au standard de la race, en particulier au point de vue masse et coloris. Ils doivent être en bonne forme

physique (ne pas être atteints de maladie, ni présenter de blessures, ni être en période de mue, etc.) et bien propres. Il y aura peut-être un peu de désillusion au moment du verdict du jury, mais il faudra persévérer en tenant compte des conseils des juges et des exposants confirmés.

L'élevage en liberté... surveillée

C'est l'élevage le plus naturel, semblable à celui qui a dû être pratiqué au début de la domestication du lapin. Il n'est guère pratiqué de nos jours, car, pour un élevage productif, les inconvénients l'emportent sur les avantages. Pour pratiquer cet élevage, il faut disposer d'un espace assez important, dont la superficie dépend du nombre de lapins. Le terrain doit être assez sec, assez varié dans son relief et sa végétation. Il doit être clos à l'aide d'un grillage (ou un mur), qui sera fortement enterré et rabattu vers l'intérieur dans le sol, afin d'éviter la fuite des lapins. La hauteur de cette clôture n'a pas besoin d'être importante, sauf pour éviter l'intrusion de prédateurs. Une clôture électrique, genre clôture pour vaches, peut d'ailleurs être placée en haut pour dissuader les renards, fouines, martres, etc. de pénétrer dans l'élevage.

Ce genre d'installation, appelée garenne, ne nécessite pas beaucoup d'aménagements. Si le sol est sec et perméable, mais pas trop friable, les lapins aménagent eux-mêmes leurs terriers. Dans le cas contraire, l'éleveur doit mettre en place des structures permettant aux

lapins d'y installer leurs terriers. Les possibilités sont nombreuses : fagots, souches, troncs, tuyaux en ciment, vieilles palettes, etc., le tout éventuellement recouvert d'une bâche en plastique, puis de terre. La bâche en plastique est destinée à empêcher l'humidité de s'introduire dans les terriers. La terre recouvrant la bâche a un but surtout esthétique de camouflage.

Quelles races choisir pour peupler une garenne artificielle ? Bien sûr, certaines races sont totalement exclues, comme le Bélier anglais avec ses oreilles immenses, l'Angora avec ses poils démesurés (que



Les lapins aiment se prélasser dans l'herbe au soleil... mais il faut les surveiller.

feraient ces animaux dans la végétation ?), les lapins blancs, trop visibles pour les prédateurs ailés, peut-être aussi les lapins géants, trop peu mobiles. Que reste-t-il ? Beaucoup de lapins comme le Fauve de Bourgogne, le Feu noir, le Normand, le Lièvre belge, le Chamois de Thuringe, le Brun marron de Lorraine, etc. Le plus adapté, et c'est logique, étant le lapin de garenne, car c'est son mode de vie naturel qu'on reconstitue là. C'est également ce procédé qui est généralement utilisé, clôture en moins bien évidemment, lorsqu'on veut réimplanter ou lâcher des lapins de garenne dans la nature. Quels sont les avantages d'une telle ins-

tallation ? Vous pouvez ainsi produire des lapins « naturels ». La main-d'œuvre est réduite, ainsi, en principe, que la distribution de nourriture que les lapins sont censés trouver sur le parcours si la densité n'est pas trop forte. Mais les inconvénients sont nombreux et l'emportent. Tout d'abord, l'installation d'une telle garenne artificielle demande de la place, beaucoup plus que les clapiers traditionnels. En outre, la récupération des lapins est délicate et la production est aléatoire car les lapins sont à la merci de prédateurs et de problèmes sanitaires divers qui sont difficilement contrôlables vu les conditions mêmes de l'élevage.

L'élevage intensif

98

Il en va de l'élevage intensif comme de l'élevage fermier : il y a de nombreuses variantes, selon l'imagination de l'éle-

veur, ses débouchés, les bâtiments déjà existants, etc. En France, il existe une zone qui apparaît privilégiée pour l'élevage



L'élevage intensif des lapins se fait dans de vastes bâtiments.

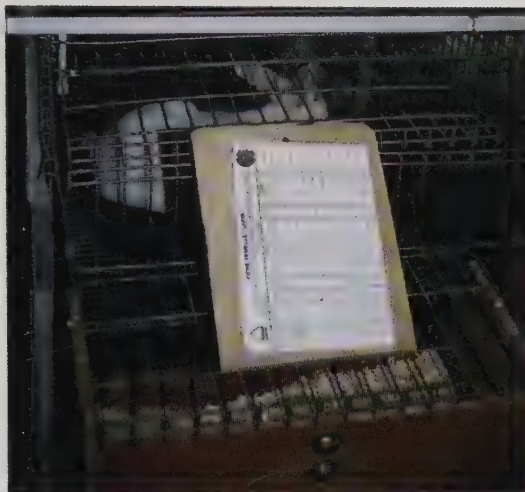
intensif du lapin. Le grand Ouest, qui a une grosse production et où les éleveurs, vu leur taille, arrivent à avoir des tarifs préférentiels sur les aliments et le matériel et peuvent ainsi produire des lapins à des prix défiant toute concurrence (certains abattoirs de cette région tuent 35 000 lapins par semaine !). Et puis, il y a le reste de la France. Les éleveurs n'arrivent pas à pratiquer des prix concurrentiels par rapport à leurs collègues de l'Ouest. Mais la création de labels rouges leur permet de tirer profit de leur élevage.

➤ Le logement

Les lapins sont élevés dans des bâtiments. Actuellement, la politique des éleveurs est d'investir le moins possible, surtout lorsque le prix de vente de la viande est au plus bas. Ils transforment des bâtiments existants (hangars, granges...). Ou, ils construisent des bâtiments à structure légère, type serre isolée, à l'aide de polystyrène.

Le matériel utilisé est en évolution, car la tendance est à l'élevage de lapins de plus en plus lourds. Pour le fond de cage, on utilise souvent le caillebotis, notamment pour les mâles lourds, les femelles restant quand même souvent sur du grillage qui s'avère moins cher. L'avantage du grillage ou du caillebotis est que les animaux ne sont pas en contact avec leurs excréments, ce qui limite le problème de contamination de maladies.

Les femelles sont logées individuellement dans des cages entièrement grillagées. Les dimensions de ces dernières sont de 50 cm de largeur, 70 à 75 cm de profondeur et 30 cm de hauteur. Devant



Sur chaque cage est fixée une fiche sur laquelle sont inscrits tous les résultats de production.

chaque cage est placée une boîte à nid. Il en existe différents modèles : en bois, entièrement fermé, ou en matière plastique sans couvercle (afin de faciliter la surveillance). L'alimentation en eau est assurée par des pipettes montées sur un tuyau branché sur l'eau courante. Les granulés sont disposés dans des mangeoires trémies. Les cages sont souvent placées sur un seul étage. En effet, avec des cages sur plusieurs étages, l'éleveur a plus de mal à travailler. De plus, il faut un certain volume d'air par femelle et si les cages superposées font gagner de la place en surface au sol, il faudra plus de volume en hauteur ! Il faut compter 3 m³ pour une femelle et sa portée.

Définition

Caillebotis : ensemble de lamelles (en bois, métal ou matière plastique) espacées et assemblées en treillis. Placé au sol de la cage des lapins, il laisse passer les fientes et s'écouler l'urine qui peuvent être ainsi évacuées.

◆ La reproduction

Il faut compter 1 mâle pour 8 à 10 femelles. Ces dernières sont mises au mâle à l'âge de 16-17 semaines. Il faut toujours apporter la femelle dans la cage du mâle.

● **Quelle est la longévité de reproduction d'une femelle ?** Si c'est une mauvaise reproductrice, elle est éliminée immédiatement. En revanche, certaines femelles reproduisent encore à l'âge vénérable de 5 ans.

● **Quelles sont les « races » utilisées en élevage intensif ?** Il existe, en France, des « hybrideurs », c'est-à-dire des élevages spécialisés dans la fourniture de reproducteurs pour élevage intensif. Ils possèdent des femelles de souche INRA et leur propre souche mâle et obtiennent ce qu'ils appellent des « hybrides » qui sont fournis aux éleveurs. Le terme « hybride » utilisé est impropre, car un hybride est le produit obtenu par croisement de 2 espèces. Ce qui n'est pas le cas ici, c'est simplement le croisement entre 2 souches d'une même espèce. Depuis quelques années apparaissent des souches de mâles lourds de type Bouscat. Depuis l'apparition des labels, et dans les régions de petite production, on utilise de plus en plus, en croisement ou non, des animaux de race pure comme l'Argenté de Champagne, le Fauve de Bourgogne, le Normand...

Les lapines reproductrices pèsent environ 4 kg et les mâles de 4 à 4,5 kg, voire parfois de 5,5 à 6 kg.

● **Les portées.** Une lapine peut produire jusqu'à 8 portées par an, avec une moyenne de 9,5 lapereaux nés vivants par portée, soit 8,5 lapereaux sevrés par portée (en considérant qu'il y a en moyenne

● En savoir plus

LA BOÎTE À NID FLOTTANTE

C'est une technique originale, utilisée par certains éleveurs, qui évite de supprimer les lapereaux excédentaires. Ces derniers sont regroupés dans une boîte à nid flottante. Elle est placée chaque jour, pendant 13 ou 14 jours, dans la cage d'une mère allaitante différente. La mère nourrit les jeunes durant 24 heures ; pendant ce temps, ses petits jeûnent dans leur propre boîte à nid.

Le mot « flottante » indique que la boîte passe d'une cage d'une mère à une autre.

1 mort par portée entre la naissance et le sevrage). Certains éleveurs ne gardent que 9 lapereaux maximum par portée, d'autres ont recours à l'adoption, c'est-à-dire placent les lapereaux excédentaires dans les nids d'autres lapines. Cette technique suppose d'avoir des naissances simultanées et se pratique juste après la naissance. La lapine est à nouveau présentée au mâle 10 jours après la mise bas. À une certaine époque, les éleveurs mettaient la lapine au mâle aussitôt la mise bas, mais l'usage a montré qu'on n'obtient pas plus de production (les échecs de fécondation étant trop fréquents). Si la lapine refuse le mâle, l'éleveur utilise la technique de la bio-stimulation, c'est-à-dire qu'il ferme la boîte à nid pendant 36 heures, l'ouvre ensuite, laisse la femelle allaiter ses jeunes, la laisse manger puis la présente au mâle, qu'elle accepte alors généralement.

◆ L'engraissement

Les lapereaux sont sevrés à 35 jours environ et sont placés ensuite en cages d'engraissement. Ces cages, également en grillage, sont disposées dans une salle différente de la salle de maternité. Il faut compter un volume de 1 m³ d'air pour 10 à 15 lapins et de 15 à 22 lapins par mètre carré de sol de cage. Pour obtenir de plus gros lapereaux, il faut se limiter à 15. Les cages sont également, la plupart du temps, placées sur un seul étage.

Les jeunes lapins sont ensuite envoyés à l'abattoir. La masse du lapin à l'abattage varie. Dans l'est de la France, on a tendance à faire maintenant du plus gros

lapin : 2,8 à 3 kg, pesé vivant ; dans l'Ouest, il est souvent plus petit : de 2,2 à 2,4 kg ; en Espagne, il est encore parfois plus petit : de 1,8 à 1,9 kg.

Le rendement en carcasse est de 0,55 à 0,57, c'est-à-dire qu'un lapin de 2,5 kg donnera 1,4 kg de carcasse (extrémités des pattes enlevées).

● **L'alimentation** des lapins en élevage intensif se fait par granulés. Il en existe 4 types : un pour la maternité, un pour l'engraissement (le premier étant un peu plus protéiné que le second), un pour la période du sevrage (à distribuer 8 jours avant et 8 jours après) et enfin un autre pour les mâles reproducteurs.

Un nouveau système d'élevage intensif

101

Une autre technique d'élevage intensif est en train de voir le jour actuellement. Les professionnels de la région Aquitaine et Jean-Marc Bergamelli ont mis en place une production de lapins de qualité supérieure pouvant prétendre au label rouge. Cela suppose de modifier un certain nombre de paramètres de production et de créer un système original qui se distingue des conditions standard d'élevage du lapin de chair.

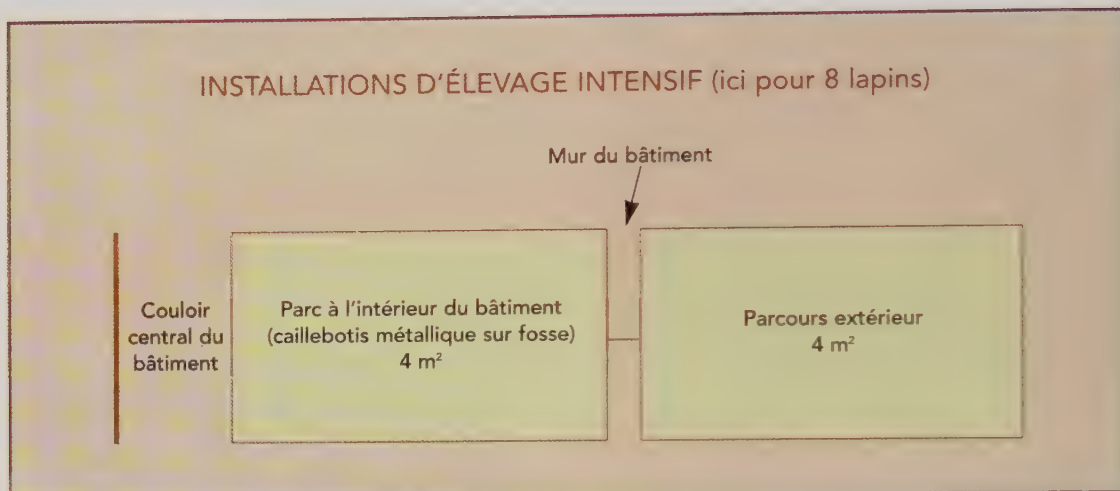
Dans cet esprit, les travaux menés depuis 1996 ont conduit à proposer et tester un système d'engraissement spécifique. Une récente étude auprès des consommateurs ayant montré un attachement très fort à la notion d'élevage en plein air, il a été décidé de proposer aux animaux

l'accès à un parcours extérieur. Le principe retenu consiste à élever les animaux au sol dans des parcs collectifs.

Chaque parc a une surface de 8 m² : 4 m² de parc intérieur sur caillebotis métallique et 4 m² de parc extérieur. La densité d'élevage est de 8 lapins par mètre carré, soit environ la moitié de la densité pratiquée couramment en production rationnelle classique.

Le principe est décrit succinctement dans le schéma de la page suivante.

Un orifice est pratiqué au niveau du sol dans le mur du bâtiment afin que les lapins puissent sortir et entrer à leur guise. Le parcours extérieur est clos de telle sorte que les animaux ne puissent pas s'échapper.



Le caillebotis métallique choisi pour couvrir le sol du parc intérieur est suffisamment rigide pour supporter la masse de l'éleveur. Le parc intérieur est équipé d'une cabane en bois, dans laquelle les lapins peuvent se dissimuler. Des améliorations sont ensuite apportées au fur et à mesure. Par exemple, l'état du parcours herbeux extérieur s'étant dégradé, il a été décidé de le bétonner et un râtelier contenant de la paille a été ajouté.

À l'heure actuelle, ce système d'élevage satisfait globalement l'éleveur qui l'a mis en place. Les opérations d'élevage ne posent pas de problèmes particuliers et les animaux semblent apprécier de pouvoir disposer de plus d'espace. Aucun problème d'agressivité particulier n'a été signalé chez les lapins pour un âge d'abattage de 91 jours.

Les animaux testés pour mettre en place la production label rouge sont des lapins Normands. Cette race a été choisie pour son phénotype coloré et sa conformation prometteuse. Dans un premier temps, dans un souci de simplification de la gestion du troupeau, il a été décidé de tra-

vailler sur un croisement d'animaux mâles Normands et de femelles hybrides standard. Cela permet aux éleveurs de conserver leur cheptel reproducteur femelle.

Définition

Phénotype : ensemble des caractères extérieurs observables chez un animal. Certains de ces caractères sont décrits dans le standard.



Les lapins Normands ont été choisis pour mettre en place une production label rouge.

Les autres techniques d'élevage

Parmi toutes les techniques d'élevage, c'est l'élevage en clapiers superposés (la plupart du temps en ciment) qui domine chez les éleveurs amateurs, familiaux et fermiers, même d'une certaine importance. Chez les éleveurs professionnels, c'est l'élevage en cages grillagées disposées sur un seul rang et placées dans un bâtiment fermé et isolé. Mais de nombreuses autres techniques ou variantes sont possibles. Tout dépend du but de l'éleveur, de son imagination et des locaux dont il peut disposer.

Si le futur éleveur dispose d'une ancienne écurie ou d'un hangar, comme c'est souvent le cas lorsqu'il achète une « vieille » ferme, il peut s'essayer à l'élevage de lapins comme indiqué ici. Le sol du local doit toutefois être bétonné pour empêcher les lapins de creuser et l'éclairage naturel doit être suffisant. Il faut savoir aussi que l'élevage en locaux fermés présente des inconvénients par rapport à l'élevage au grand air : concentration éventuellement importante d'ammoniac ou d'humidité, aération parfois insuffisante.

◇ L'élevage en « garenne intérieure »

Le premier procédé, qui pourrait s'appeler « élevage en garenne intérieure » ou « élevage en colonies », consiste à élever ensemble 1 mâle et plusieurs femelles (jusqu'à une dizaine).

Dans le local, placez une litière de paille, des abreuvoirs et des mangeoires.

N'oubliez pas des cages en bois individuelles avec une entrée, dont le dessus est amovible pour permettre de contrôler l'intérieur. Il faut au moins autant de boîtes que de femelles, car elles vont leur servir à confectionner leur nid. Ces boîtes rappellent un peu les terriers.

Il faut absolument placer le mâle et les femelles en même temps dans ce parcours. Si une femelle décède, ne la remplacez pas ; il y aurait bataille.

Les avantages de cette technique : la main-d'œuvre est réduite et les lapins sont heureux de pouvoir s'ébattre. Les inconvénients : les performances sont aléatoires et les contrôles sanitaires plus difficiles à réaliser.

◇ L'élevage en cases individuelles au sol

Dans le même bâtiment, une autre technique peut être proposée, c'est toujours de l'élevage au sol, mais chaque lapin dispose d'une case individuelle.

Les cases peuvent être fabriquées en bois, matériau pratique à travailler.

Elles ne sont pas fermées sur le dessus, pour permettre à l'éleveur de surveiller et soigner ses lapins. La hauteur des cloisons n'est pas importante, juste assez pour empêcher les lapins de passer par-dessus. Les parois doivent pouvoir se démonter facilement afin de permettre le nettoyage des cases et leur déplacement. Dans chaque case, il faut un abreuvoir, une mangeoire et éventuellement une boîte à nid.

➤ Des cages grillagées suspendues

Une autre solution avec le même bâtiment : l'installation de cages entièrement grillagées, suspendues à l'aide de petites chaînes ou cordes au plafond, si ce dernier n'est pas trop haut. Il faut, dans ce cas, choisir des races de lapins qui s'adaptent bien à l'élevage sur grillage.

Les déjections tombent, à travers le grillage, sur le sol bétonné où il est alors facile de les enlever. Vous pouvez prévoir, sous ces cages, une couche de paille pour absorber crottes et urine. L'odeur sera ainsi moins forte.

Chaque cage est, évidemment, pourvue d'un abreuvoir et d'une mangeoire.

Pour les mères gestantes, placez dans les cages, le moment venu, une boîte à nid.



Dans un élevage familial, le lapin doit être à son aise.

Les maladies et leurs traitements

Il convient de connaître les principales affections dont peuvent être victimes les lapins, ainsi que leurs traitements. En effet, les résultats de l'élevage de ces animaux sont fortement tributaires des affections dont ils peuvent être victimes. Les lapins ont, en particulier, un système digestif assez sensible. Cependant, sachez que le meilleur « traitement » est la prévention. Tout d'abord, l'hygiène : dans un clapier propre et fréquemment nettoyé, les microbes et autres parasites ont moins de chances de se développer. La vaccination pour certaines maladies est aussi une très sage précaution.

N'hésitez pas à consulter un vétérinaire pour vous assurer du traitement à appliquer.

L'hygiène et la propreté

La première condition pour un élevage sérieux est une hygiène stricte : cage souvent nettoyée, litière changée, aliments et eau de boisson propres, abreuvoirs et mangeoires impeccables. Évitez le surpeuplement. Souvent plusieurs jeunes sont mis ensemble dans une même cage. Sachez ne pas abuser, leur bien-être et leur santé en dépendent.

La deuxième condition est d'éviter tout contact entre vos lapins et les lapins « extérieurs », qu'ils soient sauvages ou domestiques. Les risques peuvent survenir lors de la visite d'autres éleveurs, lors d'expositions où vous inscrivez vos lapins et surtout lorsque vous achetez un nouvel animal pour l'introduire dans votre élevage. Mettez tout nouvel arrivant en quarantaine, c'est plus sûr.

Le nettoyage et la désinfection doivent être pratiqués de temps à autre. Profitez que des cages soient inoccupées pour le faire. Une règle importante avant toute désinfection, procédez au nettoyage, sinon la désinfection est sans effet ! Pour le nettoyage, après avoir enlevé le fumier, utilisez de l'eau sous pression. La désinfection peut se faire à la chaleur de la flamme d'une lampe à souder ou d'un chalumeau. Ou bien à l'aide de produits chimiques, antiseptiques contre les microbes et virus. De nombreuses substances sont proposées dans le commerce : composés chlorés, iodés, phénoliques, ammoniums quaternaires, formol, chaux, etc. Quelques précautions à l'utilisation de ces produits : respectez bien les



Le lapin doit pouvoir disposer d'une litière propre et sèche.

consignes d'application et évitez d'abîmer le matériel. En effet, certains produits chimiques peuvent attaquer la partie métallique de vos clapiers et la flamme endommager les parties en bois. N'oubliez pas la lutte contre les insectes. En particulier, luttiez contre les insectes piqueurs responsables de la propagation de la myxomatose. La gamme des insecticides proposés dans le commerce vous laisse le choix.

À noter

Les papiers collants utilisés autrefois constituent un excellent insecticide, car ils capturent bon nombre d'insectes et ne sont pas toxiques. Qualité appréciable !

Les maladies virales

● **La V.H.D.** est la plus récente et la plus redoutable des maladies virales. V.H.D. est l'abréviation de l'anglais *viral haemorrhagic disease*, ce qui signifie maladie hémorragique virale. Elle a été découverte en Chine en 1984, puis a progressé vers l'est et a atteint la France, par les Vosges, en été 1988. La transmission s'est sans doute faite à partir de viande de lapin congelée, le virus n'étant pas détruit par le froid. Actuellement, presque tous les pays sont touchés par cette maladie.

Il n'y a pas de saison favorable au déclenchement de l'attaque. Le lièvre est atteint d'un virus semblable à celui de la V.H.D., le cochon d'Inde, en revanche, semble insensible. Cette maladie atteint surtout les élevages fermiers et familiaux et peut décimer tout un cheptel en quelques jours ! Elle touche surtout les reproducteurs et les jeunes adultes. Les élevages intensifs sont davantage protégés en raison de conditions meilleures (isolement, surveillance sanitaire, vaccination), mais certains ont quand même été atteints.

La mortalité varie de 50 à 100 %. L'évolution est parfois si rapide que l'éleveur ne s'aperçoit pas toujours de la présence du mal avant la mort du lapin. La transmission se fait par contact : de lapin à lapin, par fourrage contaminé.

Les symptômes et lésions sont : prostration, respiration rapide, mouvements spasmodiques, un peu de sang aux narines et parfois à l'anus (d'où le nom de cette maladie). À l'autopsie, on note : trachée et poumons congestionnés, foie



La vaccination contre une maladie comme la V.H.D. est fortement conseillée.

« cuit », c'est-à-dire augmentation de volume et décoloration, etc. La température du lapin atteint 41,5 °C puis redescend à 38 °C, alors que sa température normale est 39,1 °C. L'importance et la rapidité des décès doivent faire suspecter cette maladie, ainsi que l'âge des animaux : reproducteurs et jeunes adultes, même si on constate maintenant de plus en plus de cas chez les jeunes.

Il n'y a pas de traitement, mais heureusement il existe des vaccins. Il faut les effectuer tous les 6 mois, même si la protection vaccinale dure plus longtemps (environ 9 mois). L'immunité par la vaccination est acquise entre 5 à 7 jours après inoculation. Vaccinez même en cas de maladie déclarée ; les lapins atteints mourront, mais les autres pourront être sauvés. La première vaccination se fait quand les lapins ont atteint l'âge de 2 mois.

Il ne faut pas oublier également la prévention, c'est-à-dire faire en sorte de ne pas introduire le virus dans l'élevage.

Pour cela, le foin, la verdure et la paille ne doivent pas provenir de zones où les lapins de garenne sont atteints. Attention aussi aux excréments de chiens ayant mangé des lapins atteints, aux visiteurs, au matériel prêté et à l'arrivée de nouveaux reproducteurs.

● **La myxomatose** est la plus connue des maladies du lapin. Elle est surtout à craindre dans les régions où vivent des lapins de garenne sauvages. Elle s'est répandue depuis 1952, date à laquelle le professeur Armand Delille, pour se débarrasser des lapins de garenne qui colonisaient sa propriété de l'Eure-et-Loir, leur injecta le virus de la myxomatose. Le résultat fut au-delà de ses espérances, car depuis la myxomatose sévit dans toute la France.

Il existe 2 formes de myxomatose. La forme classique, la plus connue et la plus facile à diagnostiquer, sévit surtout en été et automne. La contagion s'effectue principalement par inoculation à partir des puces et des moustiques. Les symptômes de cette forme sont bien connus : nodules aux yeux, oreilles, nez, face et organes génitaux enflés. Le pourcentage de mortalité dépend de l'importance de la maladie, qui peut être atténuée ou plus grave.

La seconde forme de myxomatose est chronique et respiratoire. Elle est apparue plus récemment, surtout dans les élevages intensifs exempts d'insectes piqueurs comme les moustiques. Elle est donc moins saisonnière. Les symptômes sont : coryza, inflammation des paupières et parfois quelques petits nodules. Cette forme est plus difficile à diagnostiquer, car elle peut être confondue avec le coryza classique. Une analyse de laboratoire s'impose.

Il n'y a pas de traitement contre cette maladie virale, mais il existe des vaccins bien au point. Consultez votre vétérinaire et n'oubliez pas les rappels réguliers. Pour éviter une éventuelle contamination, utilisez de préférence les aiguilles à usage unique.

La prévention ne doit pas être négligée, en combattant par exemple les insectes piqueurs, moustiques et puces, par l'emploi d'insecticides et la pose de moustiquaires aux fenêtres.

● **Les rotaviroses** : ces maladies virales sont rares et affectent surtout les jeunes lapins de moins de 4 semaines. Les symptômes sont : diarrhées liquides avec parfois des grumeaux jaune-vert, mortalité rapide. Ces maladies peuvent être confondues avec d'autres affections diarrhéiques. Il n'y a pas de traitement particulier.

À noter

Le lapin nain semble plus résistant que les autres à la myxomatose.

● En savoir plus

LES MICROBES

Les microbes sont des êtres vivants, organismes microscopiques. Certains appartiennent au règne végétal : les protophytes (champignons, moisissures) ; d'autres appartiennent au règne animal : les protozoaires. Cependant, certains ne peuvent être rattachés ni au règne animal, ni au règne végétal, comme les bactéries et les virus.

Les maladies bactériennes

Depuis le simple rhume jusqu'à la redoutable pasteurellose, les affections respiratoires sont souvent désignées sous le nom de coryza. Le lapin ayant un système respiratoire fragile, toutes ces affections peuvent être favorisées par un milieu extérieur défavorable : présence trop abondante d'ammoniac qui se dégage des excréments et de l'urine, courants d'air, manque d'aération dans les bâtiments, conditions climatiques, stress dû à des changements dans les conditions d'élevage et microbes. La prévention consiste à lutter contre ces facteurs.

● **Le coryza** simple est dû aux courants d'air et à l'ammoniac. Il se manifeste par des éternuements et un écoulement nasal. Il suffit d'en supprimer la cause (courants d'air et ammoniac) pour le voir disparaître. Mais si vous ne faites rien, il peut se transformer en coryza purulent : l'écoulement nasal devient épais et jaunâtre.

La forme la plus grave du coryza est la pasteurellose due à une bactérie : les poumons et plèvres sont atteints et la mort peut survenir. Il faut savoir que les conséquences de la pasteurellose ne sont pas seulement respiratoires, mais que la peau, les mamelles, l'utérus peuvent également être atteints ; on observe alors des inflammations ou des abcès.

Il existe des médicaments pour combattre le coryza. Mais, pour être honnête, il faut dire que le traitement des formes graves du coryza est parfois illusoire : médicaments onéreux pour souvent peu de résultats. Il vaut mieux supprimer tous vos sujets et recommencer sur des bases plus saines. Cependant, sachez qu'il existe des vaccins contre la pasteurellose.

● **L'entérotaxémie** : certaines bactéries anaérobies (c'est-à-dire ne se développant qu'à l'abri de l'air) peuvent se trouver dans l'intestin du lapin et se développer brutalement, sous l'influence de causes diverses, en produisant une toxine qui passe dans le sang. Les conséquences sont : paralysie, arrêt du transit intestinal, dégénérescence des reins et du foie, abdomen distendu, odeur de putréfaction rapide après la mort, contenu cæcal liquide à l'autopsie. Certains pensent que la cause est d'ordre alimentaire : excès d'« azote » dû aux granulés et aux fourrages jeunes. On peut agir sur ce plan en veillant à fournir à ses pensionnaires une alimentation équilibrée.

● **La colibacillose** est fréquente chez le lapin et elle touche toutes les tranches d'âge : reproducteurs et jeunes. Elle est due à des colibacilles. On observe une mortalité chez les lapins de tous âges avec diarrhée, particulièrement chez les reproductrices à l'époque de la mise bas et les lapereaux dans les 10 premiers jours de leur vie. À l'autopsie, on note une congestion de l'intestin et du cæcum. Cependant, le diagnostic n'est pas toujours aisé, l'aide d'un laboratoire est nécessaire.

À noter

Les lapins nains au museau aplati et aux sinus courts sont plus sensibles que les autres races de lapins aux affections respiratoires.

La prévention consiste à dépister les animaux porteurs, faire des cures médicamenteuses, éviter le brassage trop important des animaux, diminuant de cette façon la contagion (élever les jeunes en cages individuelles dès que possible, ne pas introduire dans l'élevage de nouveaux lapins sans précaution, etc.).

Les traitements existent, mais il ne faut pas toujours en attendre des effets spectaculaires. Consultez un vétérinaire pour mettre en œuvre rapidement le traitement le plus adapté possible.

● **L'entérite colibacillaire** survient, en général, chez les jeunes dans les 20 jours après le sevrage. La cause principale est le stress dû aux changements (de vie et d'alimentation). Cela se traduit par une diarrhée liquide, de l'abattement, une perte de masse. La mortalité est variable. À l'autopsie, on observe un estomac presque vide (et avec du liquide), ainsi que du liquide dans le cæcum. Le traitement se fait à l'aide d'antibiotiques sous contrôle d'un vétérinaire.

● **L'entérotyphlite** touche des lapins de tous âges et se traduit par des diarrhées importantes et souvent brutales. Les agents responsables de cette maladie, hébergés dans le tube digestif du lapin, élaborent une toxine mortelle. Ce sont les traitements antibiotiques mal adaptés qui déclenchent cette maladie. La prévention (alimentation correcte, contrôle vétérinaire s'il y a nécessité de donner des antibiotiques) est préférable aux traitements, qui ne sont pas toujours suivis d'effets.

● **La staphylococcie** se traduit par des mammites, abcès, lésions suppuratives, maux de pattes, mortalité élevée au nid, amaigrissement des reproductrices. Il y a peu de mortalité chez les adultes. La prévention passe par une hygiène stricte et l'élimination des sujets atteints. Le traitement consiste en l'administration d'antibiotiques adaptés.

● En savoir plus

LE SYNDROME D'ENTÉROPATHIE MUCOÏDE

Depuis le début de l'année 1997, de nombreux élevages de lapins (surtout professionnels) sont touchés par une nouvelle forme d'entérite qui provoque une mortalité importante. Le système digestif du lapin est atteint : estomac, cæcum et colon sont dilatés et remplis de liquide et de mucus. De nombreux autres symptômes peuvent être observés, dus à des affections secondaires. Il semble que l'origine de cette nouvelle maladie soit un dysfonctionnement du système nerveux autonome qui commande les fonctions internes de façon « automatique ». N'étant plus commandé, le système digestif se dérègle. Les causes ne sont pas encore déterminées ; il a été question de la qualité des aliments. Les remèdes ne sont pas encore élaborés, cependant le traitement des affections secondaires permet de diminuer le taux de mortalité.

Les maladies parasitaires internes

● **La coccidiose** est la plus connue et la plus fréquente des maladies du système digestif. On devrait d'ailleurs dire les coccidioses, car il en existe plusieurs : la coccidiose hépatique et les coccidioses intestinales. Les coccidioses sont des maladies parasitaires dues à des coccidies qui sont des protozoaires.

Voici comment peut être décrit le cycle des parasites : le lapin infesté rejette dans ses crottes des œufs de coccidies (ookystes) non infestants. Dans des conditions favorables (température, humidité, etc.), les ookystes deviennent infestants. Et un lapin ingérant des ookystes s'infeste.

La coccidiose hépatique ne donne pas lieu à des symptômes précis. Ce n'est qu'à l'autopsie ou lors du sacrifice du lapin que l'on remarque des taches blanc jaunâtre bien caractéristiques sur le foie.

La coccidiose intestinale est la plus grave. Vous devez la suspecter si les jeunes meurent au sortir du sevrage (âgés de 1 à 2 mois) et surtout s'il y a amaigrissement, ralentissement de croissance, diarrhée et parfois « gros ventre ». Les traitements existent, ils sont à base de sulfamides. Consultez votre vétérinaire. Mais vous ne pouvez pas sauver les sujets atteints depuis plus de 7 jours. Dans les élevages infestés, un traitement préventif est conseillé : suppression de tous les stress favorisant la maladie, adjonction de coccidiostatique dans l'aliment, traitements réguliers dans la boisson, nettoyage fréquent et sérieux des cages.

● **La toxoplasmose** est une maladie très répandue dans la nature, elle est due à des protozoaires proches des coccidies. Le chat est le seul hôte définitif de ces parasites, les hommes et les lapins (entre autres) étant des hôtes intermédiaires.

Les symptômes sont : inflammation des muscles, troubles nerveux, nœuds lymphatiques gonflés. Une prise de sang permet de confirmer cette maladie.

Le traitement est à base de sulfamides comme dans le cas de coccidioses et la prévention consiste à éviter tout contact entre lapins d'élevage et chats.

● **Les vers** se combattent assez facilement à l'aide de vermifuges appropriés : consultez votre vétérinaire. Voici les principaux vers pouvant affecter les lapins.

Les oxyures sont de petits vers ronds (la femelle mesure 1 cm et le mâle 5 mm) fréquemment trouvés chez le lapin, mais rarement mortels. On observe une irritation anale, parfois une légère diarrhée. À l'autopsie, les oxyures sont visibles dans le cæcum et le colon. Les strongles sont plus rares. Ils logent dans l'intestin et provoquent une anémie et parfois une légère diarrhée. Les douves, la grande et la petite, sont très rares chez le lapin. Elles provoquent des lésions au foie. Les diverses larves de ténias provoquent diverses parasitoses (cœnurose, cysticercose, échinococcose), mais seulement lorsque les lapins ont été mis en présence de chiens contaminés ou de fourrage contaminé par des chiens ; ces derniers étant les hôtes habituels de ces ténias.

● **L'aspergillose** est due à des champignons. Elle provoque surtout abattement et difficultés respiratoires. C'est pour cela qu'elle peut être confondue avec d'autres

maladies ; il faut une confirmation en laboratoire. Il n'y a pas de traitement vraiment efficace, mais la prévention consiste à ne pas distribuer d'aliments moisis.

Les affections parasitaires externes

● **La gale des oreilles** est fréquente chez les lapins, mais peu grave si elle est décelée à temps. Un de vos lapins secoue fréquemment les oreilles ? Observez le fond de celles-ci. Il est probable que vous y verrez des croûtes jaunâtres ou brunâtres, parfois sanguinolentes. Si vous ne faites rien, cela peut devenir grave : ces croûtes vont gagner l'oreille interne et le tympan et provoquer une otite et des troubles nerveux occasionnant des démangeaisons insupportables pour le lapin qui finit par dépérir et mourir. Cette gale est causée par un petit parasite, un acarien, qui se multiplie à l'abri et à la chaleur dans les oreilles du lapin. Son traitement est simple : il existe des produits vétérinaires efficaces à mettre dans le conduit auditif du lapin. En général, 2 ou 3 séances sont suffisantes pour débarrasser un lapin atteint de gale. La prévention est importante : nettoyage et désinfection fréquents des cages, inspection régulière de l'intérieur des oreilles des lapins, en particulier des nouveaux venus dans l'élevage.

● **Les autres gales** sont plus rares et affectent le nez, les pattes, la tête et parfois le corps. Elles se traitent avec le même produit vétérinaire que celui utilisé contre la gale des oreilles, que l'on applique sur la zone atteinte.

● **La pullicose** est très fréquente chez le lapin de garenne sauvage, mais rare dans un élevage bien tenu. Elle est due à une puce. Le lapin est gêné par ce parasite, il devient nerveux, des irritations locales peuvent apparaître. La pullicose se combat en utilisant des insecticides appropriés.

● **La phtiriose** est rare chez le lapin. Elle est occasionnée par des poux piqueurs. Le lapin se gratte, des croûtes peuvent apparaître, puis le lapin s'anémie. Ces parasites sont combattus à l'aide d'insecticides.

● **La teigne** est une affection fréquente en élevage intensif, mais plus rare en élevage fermier. Elle est due à des champignons. On observe sur le lapin des zones sans poils. Un traitement existe, consultez votre vétérinaire.



Traitez rapidement les lapins atteints de gale des oreilles.

Les maladies ou troubles de la reproduction

● **La syphilis** du lapin, maladie bactérienne due à un tréponème, se transmet lors des accouplements : les organes génitaux (pénis et testicules chez le mâle, vulve chez la femelle) s'ulcèrent et se recouvrent de croûtes. Cette maladie entraîne souvent une stérilité apparente et se traite à l'aide d'antibiotiques.

La prévention passe par l'élimination de la reproduction des animaux atteints et une hygiène stricte dans les cages.

● **La stérilité.** Le refus d'accouplement d'une lapine peut avoir des causes variées : incompatibilité d'humeur avec le mâle auquel on la présente, excès de graisse, carence en vitamine E, fausse gestation provoquée par la présence trop proche du mâle dans une cage voisine... Lorsque

vous aurez contrôlé toutes ces causes possibles, il vous faudra peut-être admettre que votre lapine est réellement stérile. Cela est rare, mais se produit parfois.

● **La fièvre de lait.** C'est la paralysie de la lapine qui vient de mettre bas. La cause est une perte de calcium suite à l'apparition du lait. C'est spectaculaire, mais se guérit très rapidement, de façon tout aussi spectaculaire (en 2 ou 3 heures) par une injection de gluconate de calcium.

● **Le cannibalisme :** la lapine venant de mettre bas dévore tout ou partie de sa nichée. Si c'est une première mise bas, cela lui sera pardonné, mais pas s'il y a récurrence. Les causes peuvent être un manque d'eau de boisson, un manque de minéraux, le stress.

113

Les affections diverses

● **La nécrose des pattes.** Observez le dessous des pattes de vos pensionnaires, surtout s'ils tapent souvent le sol. S'il y a des lésions purulentes avec croûtes, il s'agit de la nécrose des pattes. Cette affection est favorisée par l'étroitesse des cages et la présence de grillage comme fond de cages. Elle est plus fréquente chez le lapin Rex, race à fourrure courte.

Le traitement est essentiellement local : enlèvement des croûtes, désinfection...

● **Les « dents d'éléphant ».** Le lapin possède 28 dents, dont 2 incisives à la mâchoire inférieure et 4 incisives à la mâchoire supérieure. Les 2 incisives inférieures et 2 des incisives supérieures sont bien développées (les fameuses « dents de lapin »). Ces dents croissent constamment mais ce phénomène est compensé par leur usure. Cependant, si les grandes incisives ne se rencontrent pas, elles ne peuvent pas s'user : leur croissance n'est

plus compensée. Les incisives supérieures se recourbent vers l'intérieur de la bouche, les inférieures s'allongent vers l'extérieur. Ce phénomène est connu sous le nom de « dents d'éléphant » ou plus scientifiquement de malocclusion. Ce n'est donc pas une véritable maladie, mais le lapin, ne pouvant plus s'alimenter, finit par mourir si vous n'intervenez pas !

Le remède est simple : il suffit de sectionner à l'aide d'une pince coupante ces dents à environ 5 mm des gencives et le lapin reprend vie. Il faut effectuer cette opération régulièrement. Cependant, ne conservez pas les sujets atteints de cette anomalie pour la reproduction, car il est prouvé qu'elle est héréditaire.

● **Les intoxications** peuvent avoir des causes multiples. Elles sont évitées en supprimant ces causes.

Les intoxications alimentaires peuvent provenir de végétaux toxiques, d'une eau de boisson contenant des nitrites et des nitrates, des raticides, des produits de lutte contre les limaces, des végétaux traités, des désinfectants utilisés parfois pour les cases et le matériel, des toxines sécrétées par des champignons présents dans les céréales mal conservées...

Les intoxications médicamenteuses peuvent être provoquées par les corticoïdes, certains antibiotiques non utilisables chez le lapin, certains anticoccidiens destinés aux volailles. D'où la recommandation d'effectuer tout traitement sous contrôle vétérinaire et de respecter les doses prescrites.

Les intoxications dues à la « pollution ». Un autre type d'intoxication peut être provoqué par le gaz ammoniac dégagé par le fumier et les urines des lapins dans des locaux mal aérés. Le lapin est aussi beau-

coup plus sensible que l'homme aux gaz d'échappement et aux fumées.

● **L'excès de chaleur** est un des soucis pour l'élevage du lapin. Cet animal souffre dès que la température devient supérieure à 25 °C. Pour lutter contre la chaleur, les lapins s'allongent, les oreilles déployées et leur respiration s'accélère.

Les conséquences d'un excès de chaleur sont : manque d'appétit et divers troubles de la reproduction.

Tout éleveur doit penser à cela lorsqu'il installe ses clapiers. En été, pendant les journées chaudes, placez des écrans sur la porte des clapiers pour protéger les lapins et arrosez régulièrement le toit pour rafraîchir l'atmosphère.

● **Les affections particulières à certaines races.** Certains troubles affectent plus particulièrement certaines races. Par exemple, on sait que les lapins nains sont plus sensibles aux affections respiratoires, à cause de leurs sinus rétrécis, que le Bélier anglais craint les otites à cause de ses oreilles démesurées ! Les lapins Rex présentent souvent des nécroses aux pattes, le peu de poils favorisant ces affections. Les Rex sont aussi plus sensibles aux staphylococcies. L'Angora et le Renard peuvent contracter aussi une forme particulière de myxomatose.

Concluons en rassurant les futurs éleveurs, qui ne doivent pas être inquiétés par cette longue liste de maladies. Des lapins vaccinés, bien nourris, logés dans un habitat propre, ne doivent pas avoir de problèmes de santé. Et puis les maladies font partie de l'élevage et les lapins peuvent aussi mourir d'une crise cardiaque ou se briser les reins en tombant !

Les productions

La première production du lapin est la chair. Mais ce n'est pas la seule. La vente de reproducteurs peut se révéler intéressante, en particulier celle de lapins nains de compagnie. Les peaux n'ont plus la valeur qu'elles avaient autrefois et encore moins la laine d'Angora, mais ces 2 produits peuvent, quand même, être travaillés. Un autre produit comme le fumier peut trouver un débouché concret dans les jardins.

La chair

La destination principale des lapins est la chair. La viande de lapin est une viande saine, légère et digeste. D'ailleurs, les Français ont depuis longtemps reconnu ses qualités, ils en consomment en grande quantité.

↳ Les races à chair

Les races les plus prisées pour produire de la chair sont les races moyennes et les petites races. On peut citer l'Argenté de Champagne, le Fauve de Bourgogne, le Bleu de Vienne, le Blanc de Hotot, le Californien, le Néo-Zélandais, le Gris du Bourbonnais, le Normand pour les races moyennes ; l'Argenté anglais, le Brun marron de Lorraine, le Feu noir, le Russe pour les petites races. La chair des lapins géants a parfois la réputation d'être un peu filandreuse. Mais les races géantes ont quand même la faveur de nombreux éleveurs, car elles sont susceptibles de fournir beaucoup de viande, ce qui est appréciable chez les familles nombreuses. Certains éleveurs pratiquent, pour l'obtention de lapins de chair, des croisements, par exemple Géant blanc du Bouscat et Fauve de Bourgogne ou Argenté de Champagne. Les possibilités sont nombreuses.

En réalité, aucune race ne possède une mauvaise chair. Cependant, les lapins nains ne sont, en général, pas utilisés pour la chair. Ils sont trop petits et il y a aussi une réticence à sacrifier d'aussi jolies petites bêtes !



Parmi les races à chair les plus réputées : l'Argenté de Champagne.

Au départ, le Rex n'avait pas toujours bonne réputation. Il faut dire que beaucoup de sujets de l'abbé Gillet, le découvreur de la race, présentaient des déficiences : longues pattes, croupes osseuses, pattes en X ou en O, etc., dues probablement à une consanguinité trop forte. Certains Rex présentaient aussi des plaques dénudées. De plus, dans une revue bien connue de l'époque *La vie à la campagne*, des articles sont parus (notamment d'un professeur de l'école vétérinaire d'Alfort) expliquant que le pelage du Rex pro-

Définitions

Pattes en X : pattes dont les extrémités s'écartent vers l'extérieur, formant ainsi, vues de face, la lettre X.

Pattes en O : c'est le défaut contraire, les extrémités des 2 pattes rentrent vers l'intérieur et dessinent ainsi un peu la lettre O.

Ces 2 défauts concernent les pattes antérieures.

● En savoir plus

LE LAPIN BIOLOGIQUE

Les conditions pour bénéficier de l'appellation biologique portent sur :

- l'origine des animaux : les races régionales anciennes sont privilégiées ;
- le logement : élevage en enclos mobiles de prairies (déplacés chaque jour), élevage en parcs clôturés, élevage en semi-plein air, possibilité d'élevage en bâtiments mais à certaines conditions. Un maximum de 200 m² par site est exigé ;
- l'alimentation : les jeunes sont nourris au lait maternel pendant au moins 3 semaines, utilisation maximale de fourrages verts ou secs ;
- les soins vétérinaires : utilisation de préférence de produits naturels ;
- la reproduction : première saillie après 16 semaines, 6 portées au maximum par mère et par an ;
- l'abattage : à l'âge minimum de 100 jours (avec des conditions de transport).

venait d'une mutation due à la syphilis ! Ce qui est faux, bien sûr, mais cette théorie a eu la vie dure ! Dans les années 80, une étude sérieuse a été faite par l'INRA pour savoir si le lapin Rex était réellement moins performant que les autres. Les résultats permirent d'établir des comparaisons, mais les scientifiques qui ont mené ces expériences ont conclu pour la plupart des paramètres à des différences non significatives.

Il y a une catégorie de lapins peu appréciés pour leur chair, ce sont les lapins à graisse jaune. Les lapins ont habituellement une graisse blanche. Sachez, toutefois, que les lapins à graisse jaune sont parfaitement comestibles, mais ils ne trouvent pas grâce auprès des consommateurs. Cette « anomalie » est d'ordre génétique et héréditaire. Si vous trouvez 1 ou 2 lapins à graisse jaune dans toutes les nichées, c'est le mâle qui doit être mis en cause, même s'il a lui-même de la graisse blanche. S'il n'y en a que dans une seule nichée, c'est la mère qui est responsable. Il vaut mieux éliminer ces

sujets, et leurs ascendants, de votre élevage. Il n'est pas toujours nécessaire d'attendre que l'animal soit sacrifié pour se rendre compte de la couleur de la graisse ; en examinant la peau sous le ventre et entre les cuisses, on s'aperçoit qu'elle est jaunâtre.

➤ Le sacrifice

Même si on répugne parfois à sacrifier des animaux que l'on a élevés, on ne peut s'y soustraire si on veut en consommer la chair. Il existe 2 méthodes pour sacrifier un lapin.

La première consiste à assommer l'animal d'un coup sec derrière la nuque à l'aide d'un bâton, le lapin étant tenu de l'autre main ou suspendu à un support par les pattes arrière, puis à le saigner aussitôt en lui tranchant la carotide au niveau du cou avec un couteau. Certains éleveurs n'aiment pas cette méthode car l'assommeage provoque souvent un amas de sang à la nuque, ce qui déprécie la viande à cet endroit ; ceux-ci se contentent

de saigner directement l'animal. Une autre façon pour saigner un lapin après l'avoir assommé est de lui enlever les 2 yeux. Il n'y a ainsi aucune lésion dans la viande du lapin comme c'est le cas lorsqu'on lui tranche le cou.

La 2^e méthode de sacrifice est l'élongation. Elle consiste à tenir l'animal de la main gauche par les pattes de derrière, à le tendre de la main droite pour l'allonger et à tourner violemment la tête en la relevant brusquement. Cela provoque la rupture des vertèbres et la mort de l'animal qui peut ensuite être saigné. Toutefois, cette méthode demande assurément une certaine dextérité.

➤ **Le dépouillage**

Le dépouillage se fait par la méthode dite en « fourreau », c'est-à-dire que la peau est retournée, le poil en dedans. Le lapin doit être, au préalable, suspendu par les pattes arrière, à l'aide de nœuds coulants pratiqués sur des ficelles, à hauteur d'homme. Le lapin doit avoir les pattes arrière écartées et le ventre face à l'opérateur. Si l'éleveur possède un élevage conséquent, il aura intérêt à fabriquer un dispositif, en forme de portique, qui soit pratique pour dépouiller ses lapins. S'il s'agit d'un élevage intensif destiné à la vente importante, il y a des normes à respecter pour l'installation d'un abattoir.

L'opérateur commence par pratiquer une incision circulaire, à la hauteur du tibia, à chaque patte postérieure. Cette incision ne doit couper que la peau et en aucun cas le tendon. La peau est ensuite fendue sur la face interne de chaque cuisse en suivant une ligne allant de l'incision circu-

laire du jarret à la queue. La peau des cuisses est décollée et l'os de la queue est coupé, toujours à l'aide du couteau. Il ne reste plus qu'à détacher la peau du corps en la tirant avec la main vers la tête, en faisant attention de ne pas déchirer la paroi abdominale. Les testicules, évidemment lorsqu'il s'agit d'un mâle, sont enlevés avec la peau.

Certains éleveurs préconisent de ne pas tirer la peau à la main car, disent-ils, la graisse reste attachée à la peau et il y a des risques de déchirure des muscles, ce qui donne une vilaine apparence à la carcasse. Ils préfèrent détacher la peau à l'aide d'un couteau, mais cela prend plus de temps. Le dépouillage de la tête est plus délicat. Il faut s'aider du couteau, en particulier pour trancher les oreilles à la base près du crâne et couper ensuite le bout des pattes antérieures. N'oubliez pas, si cela n'a pas été fait auparavant, d'enlever les yeux.

Le lapin est ensuite éventré depuis l'anus jusqu'en bas de la cage thoracique. Faites attention à ne pas percer les intestins, l'estomac ou la vessie. Les cuisses sont bien séparées pour faciliter l'enlèvement de la partie terminale de l'intestin. Tout le contenu abdominal est alors enlevé. Le foie est gardé, après avoir enlevé la vésicule biliaire (ou fiel) sans la percer car le liquide qui peut s'en écouler est franchement nauséabond et souillerait la viande. Le lapin est laissé quelques heures pendu, afin qu'il puisse s'égoutter. Ce n'est qu'après qu'il pourra être découpé. Si le lapin est destiné à être vendu, laissez-le en carcasse, le foie et les organes de la cage thoracique restant alors attachés.

Les peaux

Autrefois, les peaux de lapins avaient une grande valeur marchande. On distinguait alors 2 sortes de peaux. Les « peaux d'apprêt », qui avaient une meilleure qualité de poil et de cuir et étaient utilisées dans l'imitation des fourrures d'animaux sauvages (ocelot, castor, loutre, etc.), et les « peaux de coupe », de qualité inférieure, dont les poils, mélangés à d'autres textiles, servaient à la confection de feutre pour les chapeaux. Malheureusement, l'époque est révolue où le « ramasseur de peaux de lapins » passait de village en village en criant « peaux de lapins, peaux ! » et où les habitants sortaient pour lui proposer les peaux qu'ils avaient gardées. Cette activité a disparu vers les années 50-60. La mode a évolué et la fourrure naturelle est aujourd'hui concurrencée par la fourrure synthétique.

Cependant, vous pouvez garder les peaux de lapins si vous en avez le débouché ou si vous voulez les travailler vous-même. Vous pouvez les utiliser non seulement comme fourrure, mais aussi pour la confection de petits objets et animaux en peluche... véritable.

➤ Les précautions pour conserver les peaux

Voici quelques conseils pour garder les peaux dans les meilleures conditions avant de les travailler. Tout d'abord, le lapin dont on veut garder la peau ne doit pas être sacrifié pendant la mue. La meilleure période semble être l'hiver.

Lors du dépouillage du lapin, évitez de trouer, d'abîmer la peau ou de la tacher avec du sang. Une fois prélevée, la peau sera tendue sur une tige de fer ou de bois flexible (noisetier, par exemple), en forme de U, le côté avec poils à l'intérieur. Certains bourrent la peau avec du foin ou de la paille, mais ce n'est pas l'idéal car la peau peut prendre une mauvaise forme. Il est utile, au préalable, d'écharner la peau, c'est-à-dire d'enlever à l'aide d'un couteau la chair, la graisse et les nerfs pouvant subsister. Les peaux, ainsi tendues, seront mises à sécher à l'air, suspendues sans qu'elles se touchent.

➤ Quelles races choisir

Quelles sont les races qui ont le plus de valeur pour la peau ? Tout d'abord, les races blanches, car leur fourrure peut se

Autrefois beaucoup de races de lapins étaient créées dans le but d'imiter les fourrures des animaux sauvages ; ici, un Chinchilla.



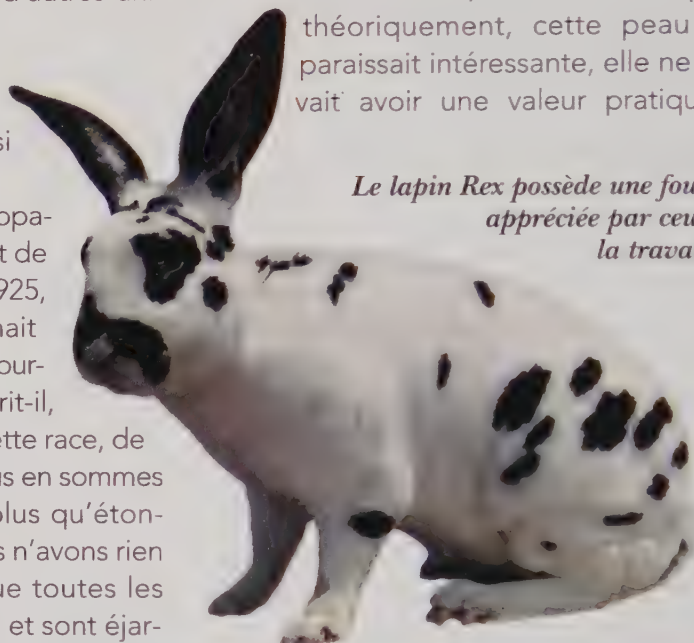
teindre facilement : Géant blanc du Bouscat, Blanc de Vendée, Blanc de Hotot, etc. Ensuite on recherche les races dont la fourrure imite celle d'autres animaux : Chinchilla, Feh de Marbourg, Alaska, Havane, etc. Les lapins Argentés étaient aussi très prisés autrefois.

● **Le lapin Rex.** Depuis son apparition, sa fourrure a fait l'objet de toutes les attentions. Dès 1925, un fourreur de Leipzig donnait son avis sur sa peau, dans un journal : « Nous avons douté, écrit-il, à ce jour, de l'existence de cette race, de la possibilité de la chose. Nous en sommes convaincus maintenant et plus qu'étonnés, émerveillés. Jamais nous n'avons rien vu d'aussi beau. On sait que toutes les peaux de lapins doivent être et sont égarées par l'industrie de la fourrure avant d'être mises dans le commerce. De plus, un grand nombre d'entre elles sont teintes. La peau de Castorrex est la fourrure idéale, car elle nous dispensera de tout ce travail de préparation, elle pourra être utilisée dans son état naturel... »

En 1929, le professeur Lienhart écrivait : « L'heure n'est pas éloignée où les splendides fourrures Rex feront prime, au point que l'industrie n'en voudra plus d'autres. Un jour très prochain viendra, où l'on n'élèvera plus que des lapins Rex. Qu'on y réfléchisse bien, ceci n'est pas un rêve ! » Malheureusement, la carrière de la peau du Rex ne fut pas aussi brillante que le professeur Lienhart l'avait prédit. Alex Wiltzer, dans une *Revue avicole* de 1961, écrivait : « Lors de l'apparition du Castorrex en 1925, j'ai fait une enquê-

te approfondie auprès de grandes maisons d'apprêt et de transformation de peaux... En leur montrant des peaux de Castorrex, elles m'ont dit que si, théoriquement, cette peau leur paraissait intéressante, elle ne pouvait avoir une valeur pratique et

Le lapin Rex possède une fourrure appréciée par ceux qui la travaillent.



En savoir plus

CONSERVER LES PEAUX DE LAPINS

Voici le procédé utilisé vers 1900 :

« Lorsqu'on veut conserver les peaux de lapins, il faut les mettre pendant 24 heures dans de l'eau fraîche. On les racle ensuite avec un couteau et on les étend sur une planche en les clouant aux extrémités. On trempe ensuite les peaux dans un bain contenant 1 livre d'alun et 1/2 livre de sel de cuisine dans 9 litres d'eau pendant 4 à 5 jours. On étend alors la peau sur une planche à l'ombre et on la dégraisse en la saupoudrant du côté du poil avec de la cendre tamisée. Ce procédé peut s'employer pour toutes les peaux que l'on veut conserver. »

commerciale qu'au moment où l'on pourrait l'offrir à des centaines de milliers d'exemplaires sur le marché. Malgré la vogue exceptionnelle qu'ont connue les Castorrex et les Rex par la suite, il faut dire qu'il y eut très peu d'essais en France, en particulier, pour produire en grosses quantités industrielles des fourrures. »

Mais l'idée d'utiliser la fourrure Rex à grande échelle continue à faire son chemin. Dans les années 80, l'INRA, au domaine du Magneraud, a mis au point un lapin au gène Rex, l'Orylag. Pourquoi une

telle création ? L'opinion publique supporte de moins en moins la capture d'animaux sauvages pour leur fourrure. Les fourrures synthétiques n'offrent pas encore toutes les qualités des fourrures naturelles. Il est donc logique de se tourner vers un animal facile à produire : le lapin. L'Orylag créé par l'INRA offre bien des avantages : le poil court du Rex, une bonne reproduction, une bonne croissance et les conditions d'élevage font que l'on obtient un pelage épais de type hivernal toute l'année.

La laine

La récolte de poils ou laine est faite à partir de la race Angora. Comme ce lapin est destiné à vivre plus longtemps qu'un lapin de boucherie, il doit être particulièrement bien traité. De plus, sa toison spécifique requiert une attention spéciale. Elle doit rester propre. L'Angora sera donc élevé dans une cage individuelle assez spacieuse : 60 cm de largeur sur 70 à 80 cm de profondeur et 50 cm de hauteur. La litière sera fréquemment renouvelée. Il est préférable de choisir des cages en ciment, car beaucoup d'Angoras ne supportent pas l'élevage sur grillage ou caillebotis.

L'alimentation doit être un peu plus riche en matière azotée que celle des lapins ordinaires. Les besoins sont, en outre, plus importants après l'épilation. N'oubliez pas que le lapin Angora avale toujours une certaine quantité de poils avec ses aliments ou en se léchant. Des boules

de poils se forment ainsi dans son estomac pouvant lui être fatales. Les remèdes consistent à le faire jeûner un jour par semaine pour permettre l'évacuation des poils et à lui distribuer sa nourriture à heures fixes plutôt que de la laisser à sa disposition en permanence.

Sachez que ce sont les femelles qui donnent le meilleur poil. Il est plus long, plus fin et plus fourni (un peu plus d'un kilo par an). La sélection se fait donc déjà à partir de femelles bonnes lainières. Les mâles sont écartés. Un élevage d'Angoras pour la laine se compose donc surtout de femelles qui ne sont pas mises en reproduction, de quelques femelles reproductrices et de peu de mâles.

➤ La récolte des poils

Dans la plupart des pays, cette opération se fait par la tonte du lapin. En France, on



La récolte de la laine peut se faire par tonte, comme ici.



Lapin Angora avant la récolte de la laine (à droite) et après celle-ci (à gauche).

procède traditionnellement par épilation. Cette pratique donne une laine de meilleure qualité. La première récolte se fait à l'âge de 11 semaines environ, le lapin devant quand même peser de 1,8 à 2 kg. Cette première récolte se fait par épilation ou par tonte : le poil récolté n'est pas abondant (30 à 50 g), ni de très bonne qualité, mais cela a pour but de favoriser la 2^e pousse. La récolte se fait ensuite tous les 3 mois environ, ce qui donne 4 récoltes par an de 200 à 300 g de laine à chaque fois. La récolte est meilleure en hiver et en automne. Elle est moins bonne au printemps et surtout en été. Le lapin doit être allongé sur une table ou sur les genoux de l'opérateur.

L'opération est assez longue, elle dure de 30 à 45 min. Il faut trier les qualités de poils pour ne pas déprécier l'ensemble. En principe, on distingue plusieurs qualités : le poil de 1^{re} qualité, qui est long, jarreux et propre (c'est le plus abondant) ; le poil de 2^e qualité, qui est plus court, mais propre ; le poil feutré propre ; le poil sale et jauni ; sans compter le poil des jeunes de la 1^{re} récolte.

La laine des Angoras a de nombreuses qualités. Cependant, il faut mettre en garde les futurs éleveurs de cette race : cette production n'est plus rentable actuellement. Pourtant, la France avait autrefois une place prépondérante dans la production de cette laine. Mais la concurrence des laines produites en Asie et des textiles synthétiques a provoqué l'effondrement des cours.

Recommandations

Attendez 1 mois après l'épilation pour présenter les femelles reproductrices au mâle. Faites saillir le même jour 1 ou 2 lapines communes. Les naissances seront simultanées et l'adoption de lapereaux sera alors possible.

Il est fort utile de savoir sexer les lapereaux à la naissance, car en cas de nichées trop importantes, vous pouvez supprimer les mâles inutiles pour la production de laine.

À noter

Les lapines de race Angora sont réputées pour être de faibles reproductrices. Ce qui n'est pas inexact dans la mesure où elles sont sélectionnées en fonction de leurs qualités lainières et non du nombre de lapereaux produits.

Les autres productions

Dans la production de lapins, il ne faut pas négliger la vente de reproducteurs. En effet, des animaux de race, bien typés, tatoués et vaccinés se vendent beaucoup plus chers que des animaux de boucherie. Ces reproducteurs, pour un particulier, peuvent être vendus par le biais de petites annonces publiées dans des revues spécialisées, de comices agricoles ou d'expositions.

Dans certaines régions, il existe une possibilité de vendre des lapins destinés aux laboratoires. Mais l'utilisation d'animaux à des fins expérimentales est parfois contestable.

Le fumier pose parfois des problèmes de voisinage et d'évacuation aux éleveurs situés dans des zones trop urbanisées. Il peut être étendu comme tel dans les jardins. Dans les cultures légumières, veillez

cependant à ce que le fumier frais ne soit pas en contact direct avec les légumes, cela les endommagerait. Vous pouvez aussi stocker le fumier en tas. Au bout de quelque temps, il se transforme en terreau d'excellente qualité. Certains y élèvent même des lombrics.

Et n'oublions pas l'élevage de lapins de compagnie. Ce sont, en particulier, les lapins nains.

À noter

La vente de lapereaux d'un jour peut fournir un débouché. Certains éleveurs intensifs, désireux de compléter les nichées de leurs lapines, achètent chez de petits éleveurs des lapereaux âgés d'un jour. Ces derniers voyagent très bien dans de petites boîtes !



Les lapins nains ne sont élevés que comme animaux de compagnie.

Carnet d'adresses et renseignements pratiques

Associations d'éleveurs de lapins de race

- **Fédération française de cuniculiculture (FFC)**
28, rue du Rocher, 75008 Paris.
- **Société centrale d'aviculture de France (SCAF)**
7, rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris.
- **Alaska**
René Barret, 220, Chemin Verdilly,
42155 Pouilly-les-Nonains.
- **Angora**
Jean Clouet, 8 rue la Planche Bru,
44118 La Chevrolière.
- **Argenté de Champagne,
Argenté de Saint-Hubert et Argenté anglais**
Pascal Rummelin, Le Roulier, 140, route d'Epinal,
88220 Hadol.
- **Blanc de Vendée**
Joël Léger, 14, rue des Bleuets, 85190 Mache.
- **Lapins Californien et Néo-Zélandais**
André Marmorat, Terre des Grands Bois,
71300 Saint-Berain-sous-Sanvignes.
- **Lapin Chèvre**
Christophe Vigneault, La Roche,
16300 Guimps.
- **Lapins aux extrémités colorées (Chamois
de Thuringe, Sablé des Vosges, Zibeline,
Russe...)**
Jean-Philippe Muller, 33, rue Principale,
67430 Ratzwiller.
- **Fauve de Bourgogne**
– Serge Bugeaud, Mazerollas,
87920 Condat-sur-Vienne.
– Aimé Raulain, rue Caron Quenille,
21500 Savois.
- **Lapins Feu, Feh et dérivés**
Eddy Mayeur, 67, rue d'Hirson,
59186 Anor.
- **Géant des Flandres, Papillon, Béliet**
Patrick Ysnel, 41, chemin des Peupliers,
76430 Les-Trois-Pierres.
- **Géant blanc du Bouscat**
Maurice Bernadat, 1, impasse aux Moines,
18200 Orcennais.
- **Gris de l'Artois**
Laurent Attagniant, 18, rue des Carrières,
62620 Barlin.
- **Gris du Bourbonnais**
René Faure, 46, route de Montbeugny,
03400 Yzeure.
- **Lapins nains**
Bernard Fischer, 73, rue de Didenheim,
68200 Mulhouse.
- **Lapins de races normandes (Blanc de Hotot,
Normand et Grand Russe)**
Bruno Lomenède, 156, route du Four à Pain,
76750 Bosc-Roger-sur-Buchy.
- **Rex**
Edmond Steichen, 13, rue de la Moselle,
57100 Manom.

● **Satin**

Philippe Zoso, 9, rue de Verdun,
54800 Hatrize.

● **Lapins de Vienne**

Hugo Pla, 25, impasse des oiseaux,
38890 Montcarra.

● **Lièvre belge**

André Montangerand, 930, rue des Piasses,
71870 Hurigny.

***Fournisseurs de matériel
d'élevage***

● **Dimatel**

B.P. 11, 2, rue des Grands Champs,
16400 Puymoyen.

● **Ets Ducatillon**

400, route de Gruson, B.P. 47, 59830 Cysoing.

● **Ferme de Beaumont**

B.P. 2, 76260 Eu.

● **Service et dépannage**

7, Grand-rue, 55160 Pareid

● **Union Franco-Suisse**

B.P. 120, 27091 Evreux cedex 9.

Revue

● **La Revue Avicole**

7, rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris.

Site internet

<http://pagesperso-orange.fr/volaillepoultry>

Ce site fait le lien entre tout ce qui est relatif à la
basse-cour.

Index

Abreuvier, 75
Accouplement, 84-86
Achat des lapins, 72
Adoption, 88
Affections parasitaires
externes, 112
Alaska, 30
Albinos, 19
Alimentation, 78-81, 101
Alimentation « naturelle »,
80-81
Anatomie, 15-24
Angora, 121-122
Angora français, 62
Angora nain, 68
Appareil circulatoire, 24
Appareil digestif, 22
Appareil immunitaire, 24
Appareil musculaire, 24
Appareil reproducteur, 23
Appareil urinaire, 24
Argentés, 50
Argenté anglais, 50
Argenté de Champagne, 31
Aspergillose, 112

Bac à litière, 75
Bélier anglais, 32
Bélier français, 27
Bélier nain, 67
Blanc de Hotot, 33
Blanc de Vendée, 34
Blanc de Vienne, 19, 42-43
Bleu de Beveren, 34
Bleu de Vienne, 42
Boîte à nid, 76-77
Boîte à nid « flottante », 100
Brun marron de Lorraine, 51

Cæcotrophie, 81
Cage, 75
Cage grillagée suspendue,
104
Caillebotis, 76, 99
Californien, 35
Cannibalisme, 113
Case individuelle au sol, 103
Castration, 89-90
Chair, 116-118
Chaleur (excès de), 113
Chamois de Thuringe, 36-37
Chanfrein, 27
Chenillé, 52
Chinchilla, 52
Clapier, 73-77, 99
Coccidiose, 111
Colibacillose, 109
Coloris de la fourrure, 17-19
Concours, 96
Coryza, 109

Daman, 13
Dents « d'éléphant », 113
Dépouillage, 118
Domestication, 11-13

Eau, 79
Élevage, 71, 104
Élevage intensif, 35, 98
Élevage « en liberté », 97-98
Élevage en lignées, 91-92
Engraissement, 101
Entérite, 110
Entérite colibacillaire, 110
Entéropathie mucoïde, 110
Entérotoxémie, 109
Entérotyphlite, 110

Entre-couleur, 19
Exposition, 96-97

Fauve de Bourgogne, 38-39
Feh de Marbourg, 53
Fièvre de lait, 113
Fourrure, 17-19, 30, 31, 52
Fumier, 123

Gale, 112
Gale des oreilles, 112
« Garenne intérieure », 103
Géant Blanc du Bouscat, 26,
28
Géant des Flandres, 26
Géant Papillon français, 29
Gîte, 9
Goût, 24
Grand Chinchilla, 52
Granulés, 78-79
Gris de Vienne, 42
Gris du Bourbonnais, 40
Gris-bleu de Vienne, 42

Hollandais, 55
Hygiène, 106

Identification, 93-95
Imprégnation (théorie de l'),
87
Intoxications, 114

Japonais, 41
Jeunes (élevage des), 88-90

Laine, 121
Lapereau, 9, 88-90, 123

Lapin à jarres blancs, 46
 Lapin de compagnie, 123
 Lapin de garenne, 9
 Lapin de Vienne, 42-43
 Lapin Feu, 54
 Lapin Havane, 53
 Lapin Lion, 69
 Lapin nain, 64-69, 100, 113
 Lapin sauvage, 9
 Lapin tacheté, 29
 Lapine en gestation, 86-87
 Laurice, 11
 Léporide, 10
 Liberté (élevage en), 97-98
 Lièvre belge, 10, 44-45
 Lièvre d'Europé, 10
 Lignées (élevage en), 91-92
 Logement, 73-77, 99
 Lop, 27
 Lunettes, 33

Mâchoires, 21
 Madagascar (coloris), 56
 Maladies, 105-114
 – bactériennes, 109-110
 – parasitaires internes, 111-112
 – de la reproduction, 113
 – virales, 107-108
 Mangeoire, 76
 Manteau, 43
 Microbes, 108
 Mise bas, 86-87
 Morphologie du lapin, 16
 Myxomatose, 108

Nain, 64-69
 Nain Angora, 68
 Nain de couleur, 66

Nain Rex, 69
 Nécrose des pattes, 113
 Néo-Zélandais, 47
 Noir de Vienne, 42
 Nomenclature, 13
 Normand, 48

Odorant, 24
 Oreilles, 32
 Oryctolagus cuniculus domesticus, 8
 Oryctolagus cuniculus, 8, 9, 13
 Ouïe, 24

Papillon anglais, 56
 Parasites, 111-112
 Pattes en O, 117
 Pattes en X, 117
 Peaux, 119-121
 Petit Bélier, 57
 Phtiriose, 112
 Plantes « médicinales », 80
 Poils (récolte des), 121-122
 Polonais, 64-65
 Porter un lapin, 83
 Productions, 115-123
 Pullicose, 112

Râble, 43
 Rabouillère, 9
 Races, 25-69
 – à chair, 116-117
 – à fourrure, caractéristique, 60-63
 – grandes, 26-29
 – moyennes, 30-48
 – naines, 64-69
 – petites, 50-59
 Râtelier, 76

Récolte des poils, 121
 Renard, 63 ;
 Renard argenté, 46
 Renard suisse, 63
 Reproducteur, 91, 123
 Reproduction, 84-87, 100, 113
 – Troubles de la, 113
 Rex, 60-61, 119-120
 Rhoen, 49
 Rotavirose, 108
 Russe, 58

Sablé des Vosges, 59
 Sacrifice, 117
 Satin, 63
 Sélection, 37, 91-96
 Sexage, 84
 Soins corporels, 82-83
 Squelette, 19-21
 Staphylococcie, 110
 Stérilité, 113
 Syphilis, 113

Tatouage, 93-95
 Teigne, 112
 Ticking, 44
 Toucher, 24
 Toxoplasmose, 111
 Traitements des maladies, 105-114
 Type, 26

V.H.D., 107
 Vacances de l'éleveur, 83
 Vers, 111
 Vibrisses, 61
 Vue, 24

Yeux, 16

Crédits photographiques

Toutes les photos sont de C. Hochet/Rustica sauf :

p. 57 : D. Bringard/Bios ; p. 41 : M. Bruno/Bios ; pp. 69 h, 79 : 1. Français/Cogis ;
p. 76 h : C. Moulin/Jacana ; pp. 10 h, 11, 26, 30-32, 34, 36 b, 43, 49, 53, 55,
56 h, 60 h, 61, 63, 66 m, 66 b, 67, 68, 73, 76 b, 77 b, 82-84, 87, 89, 93, 95-99,
107, 116, 120 : J.-C. Périquet ; p. 70 : P. Pilloud/Jacana ;
pp. 46, 77 h, 112 : B. Rebouleau ; p. 80 : C. Ruoso/Bios ;
p. 78 : J.-L. et F. Ziegler/Bios.

Photo 1^{re} de couverture : Nathan Blaney/Getty Images.

Illustrations

Joël Bordier

Conception graphique de la couverture

Mathieu Tougne

Conception graphique et mise en pages de l'intérieur

Florence Dao/Koalas

Dans la même collection :

- L'élevage des reines
- Créer son rucher
- La chèvre
- Les oies et les canards
- Le mouton
- Le pigeon
- Le petit gibier
- L'âne
- La poule
- Créer et gérer son étang de pêche



LE LAPIN

Issu du lapin de garenne, le lapin domestique regroupe un grand nombre de races (Bleu de Vienne, Hollandais, Rex, Fauve de Bourgogne...). Son élevage, à la portée de tous, attire aujourd'hui de nombreux amateurs. Cet ouvrage aborde toutes les notions indispensables pour créer et conduire ce type d'élevage : les races, l'alimentation, le clapier, la reproduction et l'élevage des jeunes, les maladies et leurs traitements...

www.rustica.fr
www.rusticaeditions.fr

9 782815 305013

19,95 € TTC



09-AIV-512

